

ÉRIC KAVANAGH

**LES TEXTES D'INTRODUCTION DE DOCUMENTS WEB :
ESSAI DE CARACTÉRISATION**

Mémoire
présenté
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de maître ès arts (M.A.)

Département de langues, linguistique et traduction
FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÉ LAVAL

Juillet 2000



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Acquisitions et
services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-53958-X

Canada

Résumé

Le texte d'introduction de site Web (TIW) est un nouveau genre de discours qui s'est répandu et stabilisé au cours des cinq dernières années. Le besoin grandissant des rédacteurs professionnels en ce qui a trait à la documentation technique dans le domaine des NTIC – principalement sur le plan de la rédaction pour le Web – constitue le leitmotiv de cette étude. Cette dernière vise, d'une part, à décrire les composantes fonctionnelles des TIW pour arriver, d'autre part, à cerner le rôle que joue ce texte dans les documents Web. Pour y parvenir, nous avons entrepris une analyse linguistique d'un corpus composé de 112 TIW. Par la suite, des données portant sur le contexte communicationnel et le cotexte des TIW ont été colligées afin de produire une description détaillée de l'environnement textuel et communicationnel du TIW. Nous espérons que cette étude exploratoire mènera subséquemment à un essai de typologisation des documents Web.

Éric Kavanagh, étudiant

Isabelle Clerc, directrice du mémoire

date

date

Remerciements

La maîtrise, c'est de toute évidence un voyage au terme duquel on apprend à mieux se connaître. C'est un petit bout d'existence mené sur une mer dont les courants ne sont pas toujours balisés et où il faut, pour s'y plaire, savoir lire dans les étoiles le temps qu'il fera demain. Loin de n'être qu'un travail intellectuel, elle se présente comme une épreuve dont on apprend à saisir l'ampleur et l'importance en cours de route, le vent dans les voiles. Une fois entamé, le défi est incessant, et l'énergie, requise chaque instant. À terre comme au large. Partout. Tout le temps.

Je dois l'accomplissement de ce travail, de cette épreuve, à trois personnes d'abord. À monsieur Lesage, pour l'itinéraire qu'il m'a proposé, et à ma mère, pour la vigie tout au long de la traversée. Mais aussi, mais surtout, à Isabelle pour m'avoir fait prendre du galon et du métier, pour m'avoir montré à naviguer en haute mer comme aux abords des côtes échanrées et pour n'avoir jamais douté. Jamais.

À vous trois, merci infiniment.

Je tiens aussi à remercier du fond du cœur tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont parfois lancé la bouée ou pointé le nord, à leur manière.

Merci à Roberto pour la musique et l'amitié tissées serrées, à Mélanie pour l'incarnation parfaite du théorème « y a pas d problème » et pour les cinq cents heures passées devant le grand écran, à Justin pour les cent mille larmes de rire et les cent chroniques du Petit Conseiller RONA, à Claudia pour les conversations animées et toujours intéressantes autour de la table « carrée », à Katrine pour les encouragements au bout du clavier, à P'pa pour la veille au phare quand la mer est agitée, à J pour ne m'avoir jamais cassé les oreilles avec cette galère, à mes amis du CIRAL – Annie, Caro, Julie, Arman, Fred, Abda et André –, solidaires dans la même aventure, à Max pour la patience et la compréhension, à Monique pour les longues minutes d'écoute au bout desquelles je trouvais toujours un regain d'énergie, à Guylaine pour la confiance spontanée et les conseils en coulisses, à mes

collègues et amis de rédaction – Monique Gr., Réal, Jocelyne, Pauline, Louis, Danie, Catherine, Valérie et Marie – pour leur amitié et leur plume, à Nicole et Lise pour les vendredis entre vieux copains, et à Diane pour les judicieux conseils de fin de parcours.

Enfin, le plus grand des mercis à Élise – ma complice et confidente – pour la cohabitation si harmonieuse et toujours sous le signe de l'authenticité depuis bientôt quatre ans.

Merci à vous tous pour avoir fait de cette galère une croisière où l'on s'amuse, somme toute, plutôt bien. Grâce à vous, la maîtrise, c'est un voyage que je n'oublierai jamais.

Table des matières

Résumé	i
Remerciements	ii
Table des matières	iv
Liste des figures et des tableaux	vi
1. Introduction	1
2. Objectifs	3
3. Problématique et état de la question	5
3.1 L'historique d'Internet	5
3.2 L'avenir et l'impact du Web	7
3.3 La pertinence de l'étude en cours	8
3.4 Les traditions d'un jeune média	10
3.5 La structuration des documents Web	12
3.6 Les textes d'introduction de sites Web (TIW)	14
3.7 L'état de la question	17
4. Cadre théorique	19
4.1 L'apport de l'analyse du discours	19
4.2 L'apport de la rédaction professionnelle	19
4.3 L'originalité de notre approche	21
5. Méthodologie	24
5.1 La création d'un corpus général	25
5.2 La préanalyse des zones textuelles	27
5.3 La délimitation d'un sous-corpus de travail (CW1)	29
5.4 Le dépouillement du CW1	30
5.5 L'analyse des TIW	34

6. Présentation et analyse des résultats	36
6.1 Les caractéristiques du corpus CW1	37
6.1.1 Provenance des textes	38
6.1.2 Cotexte et page de garde	39
6.1.3 Structure des TIW	48
6.1.4 Implication de l'auteur	51
6.2 La description des CFTIW	56
6.2.1 Fonction d'accueil	58
6.2.2 Fonction d'identification	62
6.2.3 Fonction thématique	65
6.2.4 Fonction de division thématique	69
6.2.5 Fonction générique	74
6.2.6 Fonction médiologique	78
6.2.7 Fonction procédurale	83
6.2.8 Fonction de sélection	87
6.2.9 Fonction documentaire	91
7. Conclusion	100
Bibliographie	105
Annexe A – Liste des sites du sous-corpus de travail (CW1)	115
Annexe B – Liste des sites du corpus restreint soumis à l'analyse	125
Annexe C – Corpus constitué des 112 TIW soumis à l'analyse	129

Liste des figures et des tableaux

Figure 1 – Structure d'un site Web (fictif) comportant une page de garde et une page d'accueil	28
Figure 2 – Identification des zones de la page d'accueil	32
Figure 3 – Parcours linéaire	46
Tableau 1 – Occurrences des termes <i>Internet</i> , <i>WWW</i> , <i>World Wide Web</i> et <i>Web</i> dans la presse québécoise (1985-1999)	11
Tableau 2 – Caractéristiques des corpus de l'étude	37
Tableau 3 – Provenance des TIW	38
Tableau 4 – Domaine de spécialité des documents Web du corpus	39
Tableau 5 – Éléments de la zone technique	42
Tableau 6 – Présence de rubriques spécialisées	43
Tableau 7 – Autres zones textuelles	43
Tableau 8 – Présence et caractéristiques de la page de garde (PG)	45
Tableau 9 – Répartition des pages de garde (PG) vs la provenance	47
Tableau 10 – Répartition des TIW en fonction du nombre de mots qu'ils contiennent	48
Tableau 11 – Structuration des TIW-A	49
Tableau 12 – Caractérisation des hyperliens	50
Tableau 13 – Niveau d'implication de l'émetteur dans les TIW	55
Tableau 14 – Implication de l'auteur vs la provenance	55
Tableau 15 – Occurrences des CFTIW	57
Tableau 16 – Nombre de fonctions par texte	58
Tableau 17 – Présence de la FN_ACC vs la provenance	61
Tableau 18 – Présence de la FN_IDT vs la provenance	65

Tableau 19 – Présence de la FN_THM vs la provenance	68
Tableau 20 – Présence de la FN_DIV vs la provenance	73
Tableau 21 – Présence de la FN_GÉN vs la provenance	78
Tableau 22 – Présence de FN_MÉD vs la provenance	83
Tableau 23 – Présence de FN_PCD vs la provenance	86
Tableau 24 – Présence de FN_SÉL vs la provenance	91
Tableau 25 – Présence de FN_DOC vs la provenance	97

1. Introduction

Les récents bouleversements qu'a entraînés Internet – et le Web – dans le monde des communications sont dignes d'intérêt pour les spécialistes du langage, qu'ils soient traducteurs, terminologues, linguistes ou rédacteurs.

À lui seul, le Web constitue une banque de textes qui contient au-delà de 10 millions de documents (sites Web), et les experts prévoient que ce nombre sera de 25 millions à la fin de l'année 2000 et qu'il passera à 100 millions en 2002 (NIELSEN, 2000 : 10).

Cependant, il n'y a pas que le nombre de documents qui soit digne d'intérêt dans ce nouveau média. En effet, Internet constitue une société en soi, munie d'un code éthique (la *netiquette*) bien connu de la plupart de ses utilisateurs (*internauts* ou *Netizens*), d'une terminologie, voire d'une façon toute particulière de s'exprimer (GUÉGEN et TOBIN, 1998) ou de présenter ses textes.

L'étude que nous comptons mener ici s'appuie sur cette dernière observation. Nous croyons effectivement qu'Internet – plus précisément le Web dans le cas qui nous préoccupe – a dû permettre au fil des années la création et le développement d'un ou plusieurs genres de textes qui lui sont propres, qui sont tout particulièrement adaptés à ce nouveau média et à ses caractéristiques (hypertexte, images, animations, éléments programmés, etc.).

À l'heure où le Web se présente comme l'outil commercial par excellence, décrire ces nouveaux genres devient une nécessité pour tous les professionnels (notamment les rédacteurs) qui se verront de plus en plus confier un mandat de conception ou de rédaction de documents Web. Le peu de manuels ou de guides sur cette question constitue un vide important dans la documentation spécialisée à laquelle recourt habituellement le rédacteur. C'est en partie pour donner ses bases à une étude de typologisation, donc de caractérisation des documents Web, que nous avons entrepris ce travail.

Cependant, étant donné la complexité de la structure du Web et comme il n'existe aucun répertoire exhaustif de ses documents ou des types de documents qui y sont diffusés, il était impossible de prétendre à une analyse honnête de tous les éléments textuels présents dans le Web. Ce dernier présente en effet un ensemble de textes extrêmement variés et entrecoupés d'éléments graphiques dont nous ne pouvions ignorer la présence au cours d'une éventuelle analyse, même linguistique.

Nous avons donc entrepris de resserrer notre champ d'investigation de manière à cibler une zone textuelle récurrente et significative dans une grande proportion des documents Web. Après avoir examiné quelques milliers de sites Web, nous avons remarqué la présence d'une zone textuelle qui répondait à ces critères. Elle se trouvait dans près du tiers des pages d'accueil des sites consultés.

Ce texte, *a priori*, semble jouer le rôle du texte d'introduction traditionnellement défini tout en comportant des caractéristiques du média dans lequel il se trouve. Nous l'avons nommé *texte d'introduction de documents Web* ou TIW.

Dans le cadre de cette étude, nous tâcherons donc d'évaluer le rôle du TIW dans les documents Web. Pour ce faire, nous effectuerons l'analyse de son environnement (autres éléments de la page qui le contient) mais surtout l'analyse de ses composantes fonctionnelles, qui, nous le croyons, est la clé pour décoder l'ensemble des rôles du TIW.

2. Objectifs

À l'origine, l'objectif que nous visions par ce mémoire était de caractériser les écrits produits dans ce nouveau média qu'est le Web. En cours d'analyse, nous nous sommes rapidement heurté à la difficulté de cerner les caractéristiques d'un genre constitué à la fois de textes, d'éléments graphiques, d'animations diverses et d'éléments programmés. Plus encore, il paraissait difficile d'arriver à définir précisément les genres de discours¹ véhiculés par un tel média vu la complexité de leur organisation dans le réseau Internet.

Dans le cadre de nos études en linguistique et, plus particulièrement, de celles en rédaction professionnelle, nous nous devons impérativement de trouver un ancrage textuel récurrent à partir duquel mener notre analyse. Cette obligation méthodologique nous a permis de préciser davantage nos objectifs et, par voie de conséquence, nous a contraint à des objectifs de recherche beaucoup plus modestes.

L'objectif central de ce mémoire est donc de cerner le rôle que joue ce que nous appelons le texte d'introduction de site Web (TIW), généralement contenu dans les pages d'accueil ou de garde², grâce à l'identification et à la description de ses composantes fonctionnelles (les CFTIW). A priori, nous supposons que ces textes d'introduction ont obligatoirement un rôle incitatif, rôle qui pousse le lecteur à entrer dans le site, à poursuivre sa lecture ou même, dans certains cas, à acheter un produit ou à faire une action bien précise. En plus des fonctions que l'on attribue traditionnellement au texte d'introduction (poser et diviser le sujet notamment), nous croyons que le TIW comporte d'autres fonctions qui permettent à l'internaute de créer ses repères de lecture dans les pages d'un document Web.

Pour arriver à décrire le ou les rôles du TIW, il nous faudra le décomposer de manière à en analyser les parties constituantes. Notre deuxième objectif – qui constituera la plus grande

1. À l'instar de Maingueneau (1998 : 46-47 ; 1996b), nous appelons *genre de discours* « [l]es dispositifs de communication qui ne peuvent apparaître que si certaines conditions socio-historiques sont réunies ».

2. Nous définirons les termes utilisés un peu plus loin dans le mémoire. Pour l'instant, le lecteur peut se référer au *Vocabulaire d'Internet* de l'Office de la langue française (BERGERON, KEMPA et PERRON, 1997) ou à la *Terminologie d'Internet (idem)* (<http://www.olf.gouv.qc.ca/>) dans lequel la majorité des termes techniques utilisés ici sont définis.

part du travail de ce mémoire – est donc de dégager et de décrire les fonctions que remplissent les parties constituantes de ces textes (les CFTIW). Nous comptons par ailleurs évaluer sommairement la présence de ces constituantes en fonction du contexte de communication³ et, quand cela est pertinent, en fonction de certaines rubriques spécialisées (que nous décrirons plus loin) présentes dans le cotexte⁴.

Les constituantes ainsi dégagées pourront servir de base à une étude plus importante sur les caractéristiques de l'écriture Web, question qui préoccupe les rédacteurs professionnels et les rédacteurs spécialisés⁵. En effet, ces derniers sont de plus en plus appelés à concevoir, à rédiger ou à modifier des documents Web⁶.

Enfin, nous estimons que cette étude permettra de dégager de nouvelles pistes de recherche sur les documents Web. En ce sens, nous pensons notamment à la description des différences qui peuvent exister entre le texte imprimé, le texte imprimé adapté pour le Web et le texte authentiquement Web⁷.

3. Le contexte de communication ou situationnel (MAINGUENEAU, 1998 : 40) sera limité dans notre étude à l'identification du type d'organisme à l'origine du document Web (ou l'émetteur).

4. Nous nous appuyons sur la définition de *cotextualité* que propose Maingueneau (1998 : 12). Dans le cas qui nous préoccupe cependant, le cotexte peut être constitué de textes, d'icônes et d'animations diverses auxquels l'internaute a accès dans la page où se trouve un TIW.

5. Distinction établie par Beudet (1998 : 70).

6. À ce sujet, nous référons à une analyse des offres d'emploi effectuée par le Comité de programme du Certificat en rédaction professionnelle (GIBBS, 1998). Le document révèle que la rédaction de documents Web compose de plus en plus la tâche quotidienne des rédacteurs, qu'ils soient pigistes ou à salaire.

7. Cette distinction est très importante puisque, dans un cas, les textes « préexistaient » avant le Web (ils ont donc été conçus pour un autre médium) alors que, dans le deuxième cas, les textes ont été spécialement conçus pour le Web.

3. Problématique et état de la question

L'étude que nous abordons dans ce mémoire relève d'une problématique nouvelle. En effet, l'émergence toute récente d'Internet – et celle du World Wide Web par la suite – a entraîné un bouleversement dans le monde des communications et de l'information que les spécialistes commencent à peine à mesurer (voir METCALFE, 1995 : à <http://www.infoworld.com/cgi-bin/displayNew.pl?/metcalfe/bml20495.htm> et REED, 1997 : <http://www.infoworld.com/cgi-bin/displayNew.pl?/reed/sr042897.htm>). Pour comprendre les enjeux de notre étude, il convient tout d'abord de distinguer Internet du World Wide Web (désormais Web pour nous). Pour ce faire, nous avons préparé un bref historique d'Internet et de ses services, historique dans lequel nous avons distingué trois phases de développement qui en disent long sur le contenu du média et sur son importance actuelle et à venir¹.

3.1 L'historique d'Internet et du Web

Période militaire (1957-1980) – En réaction au lancement d'un satellite russe, la Défense américaine lance, en 1957, le projet ARPA (qui deviendra DARPA en 1975) dans le but de se doter du réseau de communication le plus puissant qui soit. Quelques chercheurs de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) y collaborent. Selon plusieurs, c'est en 1969 qu'est apparu Internet, date à laquelle un ordinateur de l'UCLA s'est branché pour la première fois à ARPANET. Deux ans plus tard, les protocoles TELNET (pour l'émulation de logiciels à distance) et FTP (pour le transfert de fichiers) sont créés. Vingt-trois ordinateurs sont alors branchés au réseau. De 1972 à 1980, le réseau se dote du service de courrier électronique (SMTP en 1972) ; il réalise sa première connexion internationale

1. Nous avons présenté cet historique à l'occasion d'un colloque sur la rédaction professionnelle qui a eu lieu à l'Université d'Ottawa en mai 1999 (voir KAVANAGH et CLERC, 1999). Les sources suivantes ont été consultées (février 2000) : <http://smacos.ch/guide/theorie.html#histoire>, http://www.unifr.ch/ipg/UT_PERRAULT/WTICH98/Sites/Equip3/histoire.htm, http://perso.club-internet.fr/dmtreuzy/histoire_internet.htm, http://agora.qc.ca/rech_int.html, <http://www.dsv.su.se/internet/documents/internet-history.html>, <http://www.mediahistory.com/>,

(entre les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Norvège en 1973), développe les groupes de discussion entre deux universités américaines (USENET en 1979) et implante le protocole de communication TCP / IP (en 1980).

Cette période, généralement inconnue des non-spécialistes, a permis la mise en place d'un réseau de communication performant et robuste. L'entrée en scène de nombreuses universités dans la course au réseautage contribue à faire éclater les frontières d'Internet, jusqu'alors presque exclusivement américaines.

Période universitaire (1981-1989) – En 1981, le développement d'une nouvelle infrastructure de branchement donnera aux universités un accès plus facile au réseau. Avant cette date, seuls les centres de recherche et les universités liés par contrat avec DARPA avaient accès au réseau. Trois ans plus tard, on scinde le réseau en deux : MILNET sera consacré aux activités militaires alors que DARPA NET sera voué à la recherche civile. Le super réseau américain (l'épine dorsale ou *backbone*) prend alors forme, et la structure est en place pour maximiser le nombre de branchements. C'est seulement en 1989 que les trois premières provinces canadiennes font leur entrée sur le réseau : l'Ontario (ONET), le Québec (RISQ) et la Colombie-Britannique (BCNET). À la fin de cette période, plus de 60 000 ordinateurs sont branchés au réseau.

La possibilité de communiquer à moindre coût à travers l'ensemble des pays industrialisés et le nombre croissant d'abonnés donnent désormais à Internet l'image d'un réseau de transactions idéal, sans égal.

Période commerciale (1989-2000) – Les premiers échanges commerciaux sont faits par courrier électronique en 1989. À l'époque où le réseau canadien se dote d'une administration centrale, le réseau CA*Net, on assiste à l'abolition des restrictions limitant l'usage du réseau aux organismes non commerciaux. C'est en 1990 que le service World Wide Web est créé par Tim Berners-Lee, un informaticien du Laboratoire Européen pour la

Physique des Particules (CERN) en Suisse². Avant cette innovation, les communications Internet ne sont qu'en mode textuel. Le Web introduit donc l'usage d'un environnement multimédia où cohabitent textes, images, sons, animations et éléments programmés. La convivialité qui accompagne cette nouvelle technologie cause une explosion démographique sans précédent sur le réseau : le nombre d'ordinateurs atteint les deux millions en 1993, et plus de 100 pays sont branchés pour un total de plus de 600 sites Web. La création de nouvelles technologies de programmation (JAVA, JavaScript, VRML) et le perfectionnement des logiciels de navigation (Internet Explorer et Netscape) contribuent à augmenter les possibilités du Web. En 1997, plus de vingt millions d'ordinateurs constituent le réseau. Il devient alors de plus en plus complexe, voire impossible, de compter avec précision le nombre de pages Web qui y sont diffusées. Les dernières données statistiques sur le sujet indiquent qu'il y aurait environ 257,5 millions d'internautes à travers le monde³. Pour la fin de l'an 2000, on prévoit que plus de 100 millions d'ordinateurs seront branchés au réseau.

3.2 L'avenir et l'impact du Web

Non seulement le Web demeurera, mais il semblerait qu'il soit appelé à devenir l'un des médias les plus importants du monde des affaires au cours des prochaines années. C'est du moins l'avis de plusieurs spécialistes.

[Internet] It is arguably the most significant business tool of our time. As powerful as the television, the telephone, and the personal computer—and destined to subsume them all—the Internet has exploded from twenty-five years of lab room obscurity to become the hottest business story ever. The catalyst of this explosion, of course, is the rise of the World Wide Web, the Internet's multimedia domain. (REID, 1997 : texte de présentation)

2. Dans son site Web, le CERN présente un document détaillé sur la conception du World Wide Web (http://www.cern.ch/Public/Welcome_fr.html).

3. D'après la dernière étude de Global Reach qui date du 20 janvier 2000 (<http://www.euromktg.com/globstats/>).

Par ailleurs, l'émergence du Web est pour plusieurs l'événement annonciateur d'un nouveau mode de communication, voire d'une nouvelle ère sociale.

The Internet is more important in what it enables than what it is; more phenomenon than fact. Yes, the Internet is networks, software, computers, and other technologies; but more so, it is a catalyst of change, a new mass medium, a culture, a mindwarp, new things never before imagined. In the same manner that the world we live in is attributable to a major meteorite collision with the earth (which transformed our world from its previous era of the dinosaur), the Internet is a modern-day meteorite noteworthy not only because of itself, but rather because of the new world resulting from its aftermath. (J. Neil Weintraut⁴ dans REID, 1997 : xiv)

L'expansion du Web tient à plusieurs facteurs. D'une part, le Web se présente comme un éditeur libre, c'est-à-dire un organe de diffusion pour lequel il n'existe pratiquement aucun comité de censure ou de révision. Jumelée au fait que le Web est facilement accessible pour l'utilisateur de micro-ordinateur, cette caractéristique permet à l'internaute de publier les contenus les plus divers dans le réseau. D'autre part, cette masse d'internautes constitue un énorme bassin de consommateurs qui incitent les entreprises à se faire davantage présentes dans le Web.

3.3 La pertinence de l'étude en cours

La montée fulgurante du commerce électronique (transaction commerciale par l'intermédiaire d'un site Web) amène les entreprises d'ici et d'ailleurs à investir massivement dans l'élaboration de « vitrines » ou de sites Web. Pour ce faire, les gens d'affaires n'hésitent guère à se procurer les services d'experts pour construire de tels outils de promotion. Programmeurs, rédacteurs, spécialistes de contenu, graphistes, traducteurs et réviseurs font maintenant souvent partie des équipes de production de sites Web.

4. Des renseignements de nature biographique se trouvent à l'adresse <http://www.21vc.com/team/weintraut/body.html>.

Mais la rapidité avec laquelle le Web a pris de l'ampleur a été telle que les différents corps de spécialistes n'ont pas tous pu se doter des instruments de travail adéquats pour affronter la demande d'expertise de la part du public, du gouvernement ou de l'entreprise privée. Dans le cas du rédacteur⁵, il existe peu d'ouvrages consacrés exclusivement à la rédaction de documents Web. Bien sûr, plusieurs dizaines d'ouvrages abordent cet aspect de la conception des documents Web, mais rarement en profondeur et toujours en accordant la préséance au code HTML, au paramétrage des éléments graphiques ou aux langages de programmation, apanage des seuls programmeurs ou webmestres expérimentés.

Le Web s'étant donc imposé comme média, il est désormais pertinent de s'intéresser à sa composition textuelle étant donné son rôle affirmé d'outil de communication et d'information. Les études préliminaires sur le sujet – comme celle que nous présentons dans ce mémoire – contribueront peut-être à alimenter certains travaux en cours portant sur le contenu et la disposition de l'information dans le Web. Parmi ceux-ci, nous pensons particulièrement aux travaux en automatisation linguistique, qui visent, entre autres choses, à développer des modules de recherche et de gestion de l'information contenue dans les pages ou les sites Web. Mais nous pensons surtout à certains travaux de rédaction professionnelle qui ont pour but de caractériser l'écriture Web de façon à doter les rédacteurs, professionnels ou spécialisés, d'outils informatiques, de guides ou de manuels pour aborder l'écriture de documents Web.

C'est en partie pour combler ce manque que nous désirons effectuer une analyse des documents Web québécois ou franco-canadiens. Cependant, comme le Web n'est vraiment connu et utilisé que depuis la fin de l'année 1992, notre étude sera l'une des premières à s'intéresser à l'aspect textuel du médium. La description que nous comptons présenter sera donc celle d'un genre en développement, qui commence à peine à se stabiliser et dont l'exploitation – à cause notamment du commerce électronique – nécessitera bientôt des normes d'édition et de rédaction. Une étude comme la nôtre est indispensable pour établir les bases d'un travail qui consisterait à édicter de telles normes et à esquisser des méthodes de travail adaptées aux genres de ce nouveau médium.

5. Dans le cadre de ce mémoire, le terme *rédacteur* comprendra toujours les professions de rédacteur et de

3.4 Les traditions d'un jeune média

L'absence de sources documentaires sur l'écriture Web⁶ nous a amené à remettre en question les moyens à prendre pour réaliser cette étude. Nous avons supposé que, même si peu de sources écrites existaient à ce propos, les internautes devaient certainement disposer d'un savoir commun sur la façon de lire, de concevoir et de rédiger des documents Web. C'est ce qui nous a amené à réfléchir sur la tradition du média, c'est-à-dire la somme des connaissances partagées par les utilisateurs du Web. Dans l'étude qui nous préoccupe ici, seule la tradition franco-québécoise – et franco-canadienne dans certains cas – fera l'objet d'une analyse.

Ce choix repose sur deux constats principaux. Premièrement, à l'heure où nous avons entrepris notre recherche, les autres domaines francophones (France, Belgique, Suisse, Afrique francophone) accusaient un certain retard sur le Québec en matière de développement de contenu Web. Deuxièmement, les différences éditoriales du monde de l'imprimé qui existent notamment entre la France et le Québec constituent à elles seules un objet d'étude puisqu'il n'y a pas de raison de supposer que ces différences ne soient pas également présentes dans le Web. Nous avons donc préféré faire converger nos efforts vers l'analyse d'une seule « tradition » de textes plutôt que vers une analyse comparative.

Pour déterminer la vitalité de cette tradition – en d'autres mots du savoir et du savoir-faire franco-québécois en matière de Web –, nous avons effectué une recherche thématique dans

réviseur.

6. Depuis que nous avons commencé cette étude, la description de l'écriture Web s'est substantiellement enrichie. Au départ, les données sur le sujet étaient extrêmement rares, voire introuvables. À notre connaissance, les Américains, depuis la fin de 1998, ont été les premiers à vraiment décrire les principes de l'écriture Web (NIELSEN, 2000 ; BURDMAN, 1999 ; LYNCH et HORTON, 1999 ; ANDRES, 1999 ; ROSENFELD et MORVILLE, 1998 ; FLEMING et KOMAN, 1998). On remarque par contre que les guides qui existent – qu'ils soient Web ou imprimés – traitent encore énormément du balisage HTML. Les guides que nous avons pu consulter ne sont donc pas entièrement consacrés aux techniques d'écriture du média. Parmi les spécialistes de l'écriture Web, Jakob Nielsen est certainement le plus connu depuis la parution de *Designing Web Usability: The Practice of Simplicity* (2000) et la diffusion en ligne de son guide intitulé *Writing for the Web* (1998), dans lequel il présente notamment les caractéristiques de la lecture des documents Web, processus essentiel pour en dégager les principes d'écriture (<http://www.sun.com/980713/webwriting/> ; voir aussi *Changes in Web Usability Since 1994* à <http://www.useit.com/alertbox/9712a.html>).

la presse québécoise de manière à évaluer sommairement l'importance du Web dans la culture et l'actualité québécoises. Le relevé des fréquences d'emploi de certains termes liés à Internet et au Web⁷ nous a permis d'évaluer l'expérience des Québécois en tant qu'internautes, lecteurs ou rédacteurs⁸.

Tableau 1 – Occurrences des termes *Internet*, *WWW*, *World Wide Web* et *Web* dans la presse québécoise (1985-1999)

	1985-1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
<i>Internet</i>	2	1	12	222	1383	3109	4005	4765	7087
<i>WWW</i>	0	0	0	14	303	1004	1770	2086	2963
<i>World Wide Web</i>	0	0	0	13	167	148	73	50	22
<i>Web</i>	0	0	0	22	279	840	1279	1400	1712

Cette recherche sommaire (données du *Tableau 1*) montre que les Québécois s'intéressent au Web et en entendent parler depuis 1994 et que cet intérêt n'a fait qu'augmenter depuis. Leur expérience d'internautes-lecteurs et d'internautes-rédacteurs (création de pages Web) compte donc pratiquement six années.

Nous avons aussi consulté l'étude statistique produite par le CEFRIO, le Bureau de la statistique du Québec et le Réseau Interordinateurs scientifique québécois (RISQ) pour déterminer les habitudes de navigation des Québécois (LACROIX et coll., 1998). Cette dernière démontre que le Web est pratiquement connu de tous et que les Québécois s'apprêtent de plus en plus à en faire un outil commercial.

Au printemps 1998, 94 % des Québécois et Québécoises âgés de 16 ans ou plus ont déjà entendu parler d'Internet. [...] Plus du tiers (37 %) [d'entre eux] ont déjà utilisé Internet et 33 % l'ont utilisé au cours des six mois précédent [sic] la tenue de l'enquête. [...] Près de 30 % des internautes réguliers se servent d'Internet, au moins une fois par mois, pour magasiner des produits et des services. Le magasinage sur le Web influence les achats des internautes québécois : le quart d'entre eux ont déjà pris une décision d'achat suite à une consultation sur le Web. (LACROIX, 1998 : 37)

7. Nous avons recherché les termes *Internet*, *Web*, *World Wide Web* et *WWW*.

8. Nous avons effectué cette recherche grâce aux banques de données *Actualité/Québec*, qui recensent la version intégrale des textes publiés dans *La Presse*, *Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Devoir*, *Voir* (Montréal) et *L'actualité* (voir http://www.cedrom-sni.com/cont-products-act-cdaq_fr.htm).

Ainsi donc, la population actuellement âgée entre 16 et 24 ans, parce qu'initiée beaucoup plus jeune et ainsi plus familière avec le réseau, risque d'être beaucoup plus ouverte à cette nouvelle manière de se procurer biens et services et il s'agit là, d'un groupe de consommateurs dont le pouvoir d'achat ne pourra qu'augmenter. (LACROIX, 1998 : 38)

Depuis six ans donc, les internautes franco-québécois ont pris l'habitude de naviguer dans le Web pour diverses raisons. Parallèlement à cette habitude de navigation, un mode de lecture des documents Web a probablement dû s'installer. De même, les concepteurs de sites Web, forts de leur expérience première d'internautes-lecteurs, ont dû rédiger leurs documents en tenant compte, consciemment ou non, des différents modèles (ou genres) qu'ils ont vus antérieurement. Ceci nous porte à croire que les internautes ont naturellement développé un ou des nouveaux genres propres à ce média en puisant à même leur expérience d'internautes-lecteurs. Les quelques années d'utilisation intensive du média ont probablement conduit à la stabilisation progressive d'un genre textuel dans le Web. C'est ce que nous tenterons en partie de déterminer.

3.5 La structuration des documents Web

Notre objet d'étude sera donc constitué de textes provenant du Web. Une préanalyse de ces textes nous a montré qu'on pouvait y trouver des éléments de nature fort variée. En plus d'y recenser des textes de longueur et de fonction différentes (texte d'accueil, de promotion, d'information, procédural, ludique, etc.), nous nous sommes rapidement heurté à la difficulté de repérer une zone textuelle récurrente pour effectuer nos analyses.

Cette observation nous a conduit à déterminer le niveau de profondeur de notre analyse. Cette question était d'une importance capitale étant donné l'hétérogénéité des documents présents dans le Web. En effet, les documents Web présentent une double forme d'organisation. D'une part, on distingue un premier ensemble macrostructurel qui est constitué de sites Web, c'est-à-dire d'unités cohérentes formées de pages Web ayant une

uniformité thématique et généralement produites par un auteur ou un groupe d'auteurs définis dans un contexte précis.

site Web n m

Site Internet où sont stockées des données accessibles par le Web. Note(s) : Le terme « World Wide Web » et son abréviation « WWW » sont des emprunts à l'anglais difficiles à intégrer au français sur le plan phonétique, et sont donc à éviter. Comme la vaste majorité des internautes se sert d'un navigateur Web pour utiliser Internet, certains confondent les deux réalités très proches que sont Internet et le Web et parlent parfois de « site Internet » dans le sens de « site Web ». Dans la langue courante, cette méprise ne porte pas à conséquence, mais d'un point de vue technique, il y a lieu de savoir que le Web est la partie la plus visible et la plus développée d'Internet, mais qu'il n'est pas le seul constituant de ce réseau. Parmi les sites Internet, il y a donc les sites Web mais aussi les sites FTP, les sites Telnet, etc. La Commission générale de terminologie et de néologie de France a adopté les termes « site de la toile » et « site sur la toile » dans un avis paru au « Journal officiel de la République française » le 16 mars 1999. Synonyme(s) : site W3 n m Terme(s) à éviter : site World Wide Web ; site WWW. (OLF, *Terminologie d'Internet*, s.v. *site Web*, à <http://www.olf.gouv.qc.ca/>)

D'autre part, on distingue un deuxième ensemble dit microstructurel, c'est-à-dire la page Web, qui est l'unité constitutive du site Web. Cette dernière varie énormément en longueur et en contenu. Notons au passage que, contrairement à l'Office de la langue française, nous accordons à l'expression *document Web* un sens générique qui recoupe à la fois le site et la page Web et non strictement ce dernier.

document Web n m

Document hypertexte diffusé dans le Web, qui forme un tout couvrant un sujet donné. Note(s) : On voit souvent les termes « document Web », « page Web » et « pages Web » employés indifféremment. Les termes « page HTML » et « page Web » sont également confondus, car le langage HTML est celui qui est utilisé actuellement pour créer des documents Web. Le langage HTML ne prévoyant pas de délimiteur de page, le terme « page » utilisé dans ce contexte ne fait donc référence à aucune réalité concrète. Les dénominations en question sont d'un niveau moins technique, plus familier, en somme, et sont entrées dans l'usage des internautes. Par ailleurs, comme la vaste majorité des internautes se sert d'un navigateur Web pour utiliser Internet, certains confondent les deux réalités très proches que sont Internet et le Web et parlent parfois de « page Internet » dans le sens de « page Web ». [...] La Commission générale de

terminologie et de néologie de France a adopté le terme « page sur la toile » dans un avis paru au « Journal officiel de la République française » le 16 mars 1999. Synonyme(s) : document W3 n m ; page Web n f ; pages Web n f pl ; page W3 n f ; pages W3 n f pl. (OLF, *Terminologie d'Internet*, s.v. *page Web*, à <http://www.olf.gouv.qc.ca/>)

Dès le départ, nous avons rejeté la possibilité d'effectuer nos analyses sur un corpus de sites Web complets étant donné les multiples niveaux organisationnels de ces derniers. Bien que certains sites Web ne comportent que quelques pages, voire une seule, et très peu de textes, leur mode d'organisation nécessite à lui seul une étude approfondie (structure des pages, disposition de l'arborescence, parcours hypertextuel, etc.). Ceci n'étant pas notre priorité dans le cadre de ce mémoire, nous avons tenté d'identifier une zone textuelle plus restreinte qu'il serait plus facile de retrouver dans un corpus constitué de pages Web seules.

Là encore, nous avons constaté la très grande variété de pages Web. Il nous a toutefois semblé que certaines pages présentaient des contenus plus uniformes d'un site à l'autre. C'est le cas notamment de la page d'accueil, c'est-à-dire la page qui est conçue pour être consultée en premier lieu lorsqu'un internaute navigue dans un site ; elle est généralement placée à la tête de l'arborescence⁹.

3.6 Les textes d'introduction de sites Web (TIW)

En parcourant un premier échantillon de pages Web, nous avons remarqué qu'un pourcentage important de pages d'accueil contenaient un texte d'introduction. Cette zone textuelle – que nous avons appelée TIW plus tôt – nous a paru d'une importance capitale pour les raisons suivantes :

- D'abord, sa position à la tête d'un site en fait l'élément textuel le plus lu, à tout le moins le plus vu des sites consultés ; le TIW joue donc probablement un rôle très

9. Nous la définirons plus loin dans le mémoire.

important pour l'internaute étant donné l'importance que lui accorde le concepteur du site.

- En plus de marquer l'entrée du site et, donc, le début d'un document d'information, le TIW semble donner des points de repère au lecteur pour faciliter la consultation du document sollicité.
- Le TIW semble parfois comporter des renseignements de nature à préciser le contexte de la communication (émetteur, thème, destinataire).
- Enfin, les TIW que nous avons aperçus en première analyse semblaient avoir dans tous les cas une importante valeur incitative.

Même si les documents Web comportent une importante quantité de textes et de nombreuses zones textuelles dont il faudrait, à moyen terme, déterminer les paramètres et les caractéristiques pour faciliter le travail du rédacteur, nous croyons que l'analyse plus attentive des seuls TIW permettra, à plus court terme, de décrire les caractéristiques d'un texte qui joue un rôle de premier plan dans le processus de consultation et de sélection des sites Web par l'internaute. Ces derniers sont en effet très sensibles à divers aspects du média, et il devient donc fondamental pour les concepteurs Web de bien planifier l'« entrée » de leur site.

Comme l'explique Jakob Nielsen (NIELSEN, 1994-2000 ; NIELSEN, 2000 : 101-115), les internautes sont fort impatients devant les sites mal construits et surtout en présence de grandes masses de texte. L'importance d'avoir un TIW adapté à leurs besoins et aux contraintes du média semble donc évidente.

The Web is a user-driven medium where users feel that they have to move on and click on things. One of our users said: "If I have to sit here and read the whole article, then I'm not productive." People want to feel that they are active when they are on the Web. [...] Each page has to compete with hundreds of millions of other pages for the user's attention. Users don't know whether this page is the one they need or whether some other page would be better: they are

not willing to commit the investment of reading the page in the hope that it will be good. Most pages are in fact not worth the user's time, so experience encourages them to rely on information foraging. Instead of spending a lot of time on a single page, users move between many pages and try to pick the most tasty segments of each. (NIELSEN, 1997)

Par ailleurs, d'autres observations apportées par Nielsen nous font croire que le TIW n'est pas indispensable dans tous les cas, du fait que les internautes « scannent » les textes plus qu'ils ne les lisent. C'est peut-être ce qui explique, entre autres choses, l'absence de TIW dans plusieurs sites¹⁰.

People rarely read Web pages word by word; instead, they scan the page, picking out individual words and sentences. In a recent study John Morke and I found that 79 percent of our test users always scanned any new page they came across; only 16 percent read word-by-word. [...] As a result, Web pages have to employ scannable text, using highlighted keywords (hypertext links serve as one form of highlighting; typeface variations and color are others); meaningful sub-headings (not "clever" ones); bulleted lists; one idea per paragraph (users will skip over any additional ideas if they are not caught by the first few words in the paragraph); the inverted pyramid style, starting with the conclusion. [...] half the word count (or less) than conventional writing. (NIELSEN, 1997)

Comme nous l'avons expliqué plus haut, nous croyons que l'expérience des rédacteurs de sites Web s'est d'abord et avant tout constituée alors qu'ils étaient de « simples » internautes-lecteurs. Étant donné l'absence de guides et de manuels de rédaction Web – du moins jusqu'à tout récemment –, les rédacteurs n'ont eu d'autres choix, à notre avis, que de reproduire en partie ou en totalité le schéma structurel qu'ils ont intériorisé au cours de leurs premières années d'expérimentation du média en tant qu'internautes-lecteurs (un peu comme se fait l'acquisition du langage).

Enfin, nous supposons aussi que le TIW est obligatoirement « authentiquement Web ». Nous entendons par là qu'il a forcément été rédigé pour ce média et, donc, qu'il ne s'agit

10. L'étude sommaire d'un premier corpus constitué de 468 sites Web nous a révélé que 35,7 % des sites contenaient un TIW (voir 6.1 *Caractéristiques du corpus CWI*).

pas d'un écrit ayant existé tel quel dans un média imprimé. Banale en apparence, cette affirmation permet de confirmer l'idée de plus en plus répandue que le Web nécessite sa propre forme d'écriture en plus des divers modes de structuration qu'il requiert (l'hypertexte par exemple)¹¹.

3.7 L'état de la question

Les travaux de type linguistique portant sur Internet ne concernent généralement que les services de courrier électronique ou de groupes de discussion (GUÉGUEN et TOBIN, 1998). Du côté américain, bien que les études portant sur l'efficacité des nouvelles technologies en enseignement de la rédaction, en didactique des langues ou en littérature semblent plus nombreuses¹², nos recherches ne nous ont pas permis d'accéder à des descriptions linguistiques portant spécifiquement sur les caractéristiques de l'écriture Web. À ce chapitre, nous n'avons pu trouver que des manuels ou des guides à l'usage des webmestres ou des rédacteurs techniques, qui n'explorent généralement que l'aspect technique du média¹³.

Les ouvrages d'analyse du discours ou de rédaction les plus récents traitant en partie d'Internet ou du Web (BEACCO, 1995 ; ADAM et BONHOMME, 1997 ; GUÉGUEN, 1998 ; MAINGUENEAU, 1998 ; SIMARD, 1998 ; BEAUDET, 1999a) notent tous que le Web a changé les habitudes de communication, mais aucun n'en propose une analyse systématique, qu'elle soit globale ou partielle. D'ailleurs, certains voient même une

11. À ce sujet, voir Vandendorpe (1999) sur la mutation des textes et de la lecture, du papyrus à l'hypertexte.

12. Nous pensons plus particulièrement aux travaux de didactique d'Aoki (1996), Barry (1999), Day (1998), Dobler et Bloomberg (1998), Howard (1998), Huntley et Latchaw (1998), Inman (1996), Kemp (1998), Ray (1999), Riou (1997) et Tabbi (1996).

13. Nos plus récentes recherches nous ont permis de trouver quelques ouvrages qui abordent la question de l'écriture Web. Nous n'avons cependant pas pu profiter complètement des données contenues dans ces ouvrages étant donné que nous les avons découverts vers la fin de notre étude. Voici les principaux titres que nous avons retenus : NIELSEN, Jakob (2000). *Designing Web Usability : The Practice of Simplicity* ; BURDMAN, Jessica R. (1999). *Collaborative Web Development : Strategies and Best Practices for Web Teams* ; ROSENFELD, Louis et Peter MORVILLE (1998). *Information Architecture for the World Wide Web* ; FLEMING, Jennifer et Richard KOMAN (1998). *Web Navigation : Designing the User Experience* ; ANDRES, Clay (1999). *Great Web Architecture* ; LYNCH, Patrick, J. et Sarah HORTON (1999). *Web Style Guide: Basic Design Principles for Creating Web Sites*.

impossibilité à réaliser un tel travail à cause du caractère instable et « inreprésentable » des textes Web.

[En parlant de l'évolution de la traditionnelle opposition discours oral / discours écrit] [...] même la *stabilité matérielle* du texte est mise en cause par les nouvelles technologies. L'écran d'un ordinateur associé à un cédérom ou branché sur Internet offre un texte hétérogène et en reconfiguration perpétuelle, en fonction des décisions de son « lecteur ». L'écran lui-même n'est qu'une fenêtre ouverte de manière instable sur un « texte » qui est parfaitement inreprésentable [...]. (MAINGUENEAU, 1998 : 68)

Par ailleurs, comme l'évolution rapide que connaît le Web depuis les dernières années a entraîné une véritable cascade d'ouvrages lui étant dédiés, que ce soit à propos des aspects technique (programmation et balisage HTML), visuel (graphisme et esthétisme), économique (commerce électronique) ou social (bouleversements engendrés par le média)¹⁴, nous convenons parfaitement que cela ait aussi pu être le cas en ce qui concerne l'aspect linguistique ou textuel. Bien que nous nous soyons grandement efforcé, au cours des derniers mois, de maintenir notre bibliographie le plus à jour possible, nos recherches documentaires n'ont pas rapporté les résultats escomptés. Compte tenu de la vitesse à laquelle évolue la documentation relative à Internet, de nouveaux ouvrages traitant des textes Web ont sûrement dû voir le jour depuis notre investigation. Il est cependant impossible pour nous d'en profiter à l'heure où nous écrivons ces lignes.

14. Au cours des deux dernières années, nous avons consulté plus d'une dizaine de manuels et de guides portant sur les divers aspects du Web. Nous avons inscrit les principaux dans la bibliographie (voir BOREL, 1999 ; CROWDER, 2000 ; KARBO, 1999 ; LADD, 1999 ; SCHAFFER, 2000 ; STEYER, 1999 et 2000 ; et WERLE, 1999).

4. Cadre théorique

Notre étude se situe au carrefour de deux champs d'étude dont le contenu théorique est inégalement défini, soit l'analyse du discours, forte d'une tradition de quelque décennies, et la rédaction professionnelle, nouvellement investie du titre de champ de recherche universitaire. Nous estimons cependant que notre démarche est originale en admettant, bien sûr, nos emprunts à chacun de ces deux domaines.

4.1 L'apport de l'analyse du discours

De par la nature de notre travail, nous emprunterons à l'analyse du discours une partie de notre terminologie pour désigner, notamment, les marqueurs linguistiques et les phénomènes discursifs que nous allons identifier. Pour ce faire, nous nous référerons aux méthodes d'analyse du discours décrites et pratiquées par Dominique Maingueneau dans les ouvrages identifiés dans la bibliographie.

Nous puiserons cependant davantage dans son ouvrage intitulé *Analyser les textes de communication*, dont le propos nous semble plus rapproché de notre objet d'étude. Nous nous appliquerons par ailleurs à définir les termes que nous utiliserons et les principes que nous évoquerons au fur et à mesure qu'ils se présenteront dans ce mémoire.

4.2 L'apport de la rédaction professionnelle

Comme nous l'avons indiqué dans l'énoncé des objectifs de ce travail, nous nous réclamons davantage de la rédaction professionnelle que de n'importe quel autre domaine de la linguistique. Ce champ d'étude, dont le volet théorique émerge à peine, nous semble particulièrement adapté à l'étude que nous entreprenons du fait des trois points suivants :

1. D'abord, son objet est le discours utilitaire et spécialisé ; ceci convient parfaitement à l'étude des TIW, tirés de pages d'accueil de sites utilitaires variés (gouvernemental, institutionnel, d'organisme, d'entreprise privée, etc.). (CLERC, 1998b et 1999a ; BEAUDET 1998, 1999a et 1999b)
2. Ensuite, ses objectifs théoriques et pratiques visent notamment l'amélioration des connaissances relatives aux techniques utilisées par les rédacteurs professionnels ou spécialisés, tant dans le processus de rédaction que dans l'élaboration strictement linguistique des produits textuels. Comme nous l'avons indiqué dans la problématique, nous désirons esquisser les bases d'une description d'un genre textuel qui mènera à la rédaction de guides ou de manuels à l'usage des rédacteurs. (*idem*)
3. Enfin, en plus d'aborder les aspects linguistique et rédactionnel du produit, elle investit aussi l'aspect médiologique (pour plus de détails, voir MAINGUENEAU, 1996b : 55 et 1998 :57-68), étant donné l'impact du média sur la façon de concevoir et de rédiger un document. Bien que notre analyse portera principalement sur le texte lui-même, nous comptons évaluer sommairement l'impact de certains éléments structurels caractéristiques du Web sur le TIW. (CLOUTIER, M., 2000 ; KAVANAGH, 1999)

À défaut d'avoir une longue tradition universitaire, la rédaction professionnelle impose un savoir-faire à la fois théorique et pratique (voir d'abord BISAILLON, CLERC et LADOUCEUR, 1999 ; ensuite CLERC, 1998a, 1998b et 1999a ; BEAUDET, 1998). Les travaux de Clerc et du Groupe Rédiger¹ – qui s'inspirent, entre autres choses, de ceux de Bakhtine (1984), d'Adam (1987a, 1987b, 1990a et 1994), de Roulet (1989b) ou de Maingueneau (1984, 1987, 1996b et 1998) – mettent notamment l'accent sur la nécessité de bien définir les genres discursifs faisant partie intégrante des actes de communication auxquels doit prendre part le rédacteur professionnel ou spécialisé. En ce sens, notre travail est directement tributaire du discours de Bakhtine tenu à propos des genres du discours dans *Esthétique de la création verbale*.

1. Le Groupe Rédiger (CIRAL, Université Laval) s'intéresse, notamment, à la démarche de rédaction utilisée

Les formes de langue et les formes types d'énoncés, c'est-à-dire les genres du discours, s'introduisent dans notre expérience et dans notre conscience conjointement et sans que leur corrélation étroite soit rompue. Apprendre à parler c'est apprendre à structurer des énoncés (parce que nous parlons par énoncés et non par propositions isolées et, encore moins, bien entendu, par mots isolés). Les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales (syntaxiques). (BAKHTINE, 1984 : 285)

D'après le modèle théorique de la démarche de rédaction proposé par Clerc et le Groupe Rédiger (CLERC, 1999b et 1998b ; CLOUTIER, 2000 ; KAVANAGH, 1999), la connaissance des genres discursifs est préalable à toute analyse de mandat. Cette étape fondamentale du processus de rédaction consiste, entre autres choses, à déterminer les paramètres de la communication, ses enjeux, la forme du document à produire, le contenu thématique, ses limites et son angle de traitement, ainsi que les conditions de réalisation du document et les propriétés du genre à produire.

Nous croyons qu'une description systématique des TIW nous conduira dans un avenir prochain à concevoir une typologie générale et explicative des sites Web². Pour être utile aux rédacteurs, cette typologie devra décrire les composantes de ce genre de discours, qu'elles soient obligatoires ou facultatives. C'est pour augmenter le contenu théorique de cette discipline, pour faire avancer les connaissances sur les genres du discours, connaissances requises notamment à l'étape d'analyse de mandat, que nous avons entrepris ce mémoire.

4.3 L'originalité de notre approche

En plus de l'apport des deux disciplines évoquées plus haut, notre étude s'appuiera particulièrement sur deux hypothèses relatives au rôle et à la composition des TIW que

par les rédacteurs professionnels (<http://www.ciral.ulaval.ca/redaction/>).

2. Pour plus de détails sur les différents types de typologies applicables aux genres du discours, voir notamment MAINGUENEAU, 1998 : 45-56 et PETITJEAN, 1989.

nous avons édictées au tout début de nos études de maîtrise. Nous avons alors entrepris de constituer une typologie des sites Web franco-québécois, entreprise qui nous a alors permis de remarquer la récurrence de la composition des TIW. Ces hypothèses sont les suivantes :

- Tous les TIW sont des textes autonomes rédigés dans un but particulier ; nous tenterons de déterminer cela grâce, notamment, à l'examen des marqueurs de l'expressivité. Au moment d'énoncer nos objectifs, nous avons soutenu que ces TIW devaient avoir une valeur incitative.

- Les TIW sont composés d'énoncés, de segments ou d'unités linguistiques diverses qui remplissent individuellement une fonction précise ; notre travail d'analyse consistera en partie à trouver ces segments (que nous appellerons désormais CFTIW pour *composante fonctionnelle du texte d'introduction du site Web*) et à identifier la fonction précise qu'ils jouent à l'intérieur de l'univers discursif que constitue le TIW et, de façon plus large, à l'intérieur de la page et du site Web qu'il introduit. Nous tenterons par ailleurs de décomposer ces fonctions en « instructions », de manière à identifier tous les renseignements qui peuvent être transmis au lecteur en cours de lecture. Cette analyse des CFTIW repose sur l'hypothèse illustrée par l'expression suivante :
 - $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}} \rightarrow [\text{DW}]$
 - où $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}$ représente le nombre (x) et le type de fonctions (FN) contenus dans un TIW ($[\]^{\text{TIW}}$) ;
 - où les fonctions du TIW peuvent avoir un impact (\rightarrow) sur le document Web introduit par le TIW ($[\text{DW}]$).

En plus de se présenter comme une description systématique des composantes d'un genre de discours, en l'occurrence celui du TIW, notre étude contribuera peut-être à confirmer les hypothèses que nous venons d'émettre. Nous sommes toutefois parfaitement conscient des risques que nous encourons en ce domaine vu le peu d'appui théorique que nous avons évoqué pour avancer cette hypothèse de travail. Cependant, même si cette hypothèse devait

être invalidée par notre propre analyse, nous récupérerons quand même en bout de ligne les bénéfices d'une analyse qui aura été profitable pour l'avancement des recherches en rédaction professionnelle, notamment celles qui portent sur la constitution d'une typologie des documents Web.

5. Méthodologie

Le premier défi d'une étude comme la nôtre réside dans la constitution d'un corpus stable et représentatif. Dès le départ, nous avons éprouvé quelques difficultés sur ce point du fait des caractéristiques particulières des documents Web (NIELSEN, 1995-2000).

En effet, de par la nature du média, les documents diffusés dans le Web sont plutôt « volatiles », c'est-à-dire qu'ils sont diffusés pour une période rarement déterminée et extrêmement variable. Ainsi, nous pouvions sélectionner un document qui allait se trouver modifié ou tout simplement retiré dans les quelques jours qui suivaient notre passage. Bien qu'il existe quelques techniques¹ qui nous auraient permis de « figer » le contenu des sites au moment de la consultation, nous avons préféré ne pas investir trop de temps dans ce travail puisque nous n'étions pas en mesure, à cette étape, de définir clairement ce que nous recherchions.

D'autre part, constituer un corpus de documents Web représentatif – et cela peu importe le phénomène à l'étude – est une tâche difficile puisqu'il n'existe aucun répertoire exhaustif, qu'il soit thématique², géographique³ ou qu'il s'agisse d'une banque de données textuelles⁴. De plus, la quantité de sites mis à la disposition de l'internaute est tellement importante – que ce soit dans le monde, au Canada ou au Québec – que même les organismes responsables du développement d'Internet arrivent difficilement à en estimer le nombre⁵.

1. Nous pensons notamment à l'impression systématique des pages Web et à la sauvegarde des fichiers constitutifs des documents Web sur un disque à grande capacité. Dans les deux cas, nous faisons face une quantité trop importante de données à récupérer pour bénéficier de telles techniques.

2. Par répertoire thématique, nous entendons un site dans lequel sont recensées des adresses Web de sites portant sur un sujet ou un groupe de thèmes. À titre d'exemples, nous pouvons mentionner les sites « portail » ou « portails » qui constituent des points de départ pour la recherche de documents Web. *Biblio-tourisme* (<http://www.college-granby-hy.qc.ca/biblio/ressources/tourisme/index.html>) est un exemple idéal de ce qu'est un répertoire thématique, les adresses recensées étant toutes liées au monde du tourisme et du voyage.

3. La *Vitrine virtuelle de la Côte-Nord* (<http://www.vitrine.net/>) est un exemple de répertoire géographique. Ce site Web recense principalement de l'information sur la Côte-Nord et les régions voisines.

4. Parmi les banques de données textuelles – appelées aussi moteurs de recherche ou robots (voir CRÉPUQ, 1996 : à <http://www.bibl.ulaval.ca/vitrine/giri/mod3/3ex1.htm>) –, la plus utilisée est certainement *AltaVista* (<http://www.altavista.com/>).

5. Voir les bulletins statistiques diffusés par Statmarket (<http://www.statmarket.com/>), WilsonWeb (<http://www.wilsonweb.com/>) ou le W3C (1999 : à <http://www.w3.org/>).

Enfin, il faut ajouter qu'il est parfois difficile d'évaluer la provenance des documents et la fiabilité des contenus⁶.

5.1 La création d'un corpus général

Au cours des trois dernières années⁷, nous avons parcouru plusieurs milliers de sites Web francophones dans le seul but de constituer un corpus voué à l'analyse textuelle et typologique. Comme les méthodes de recherche aléatoire ne nous étaient pas permises⁸ – essentiellement pour des raisons financières –, nous avons entrepris de construire un corpus à l'aide des critères suivants :

- D'abord, étant donné notre intérêt et notre expertise pour la rédaction professionnelle qui s'effectue en français, les sites du corpus devaient présenter un contenu majoritairement francophone ou bilingue (français et une autre langue) et devaient avoir été conçus par des Québécois, des francophones du Canada ou encore par une entreprise ou un organisme à la tête duquel se trouve un représentant de l'un de ces groupes culturels. Nous nous sommes donc servi des principaux répertoires québécois pour constituer notre corpus (*Toile du Québec* à <http://www.toile.qc.ca/> ; *Carrefour.Net* à <http://www.carrefour.net/> ; *Francité* à <http://www.francite.com/>). Le fait de trouver un site par l'intermédiaire d'un de ces répertoires nous garantissait pratiquement sa provenance franco-canadienne. Nous nous sommes cependant assuré lors de chaque consultation que les documents provenaient vraiment du domaine franco-canadien.

6. Nous avons aussi évalué la possibilité de recourir à des listes de sites préfabriquées, comme les palmarès des meilleurs sites francophones édités notamment par le *Guide Internet* (<http://www.guide-internet.com/Gil00s.htm>). Il nous paraissait cependant risqué d'utiliser un corpus de textes réunis, entre autres choses, sur la base de critères esthétiques.

7. Pendant plus de trois mois intensifs, d'avril à juillet 1999, nous avons été engagé à titre de rédacteur et d'analyste par *Looksmart International Limited* (<http://www.looksmart.com/>), l'une des entreprises américaines les plus importantes dans le recensement de sites Web. Pendant cette période, nous avons recensé et décrit plus de 2 200 sites Web franco-canadiens.

8. Voir à sujet les détails de la méthodologie de l'enquête linguistique menée par l'équipe de Babel (une initiative conjointe d'Alis Technologies et de l'Internet Society) à <http://babel.alis.com:8080/palmares.html>.

- Ensuite, afin d'éviter de constituer un corpus dans lequel les sites auraient été créés par un seul type d'émetteur (entreprise privée, association, gouvernement, université, site personnel), nous avons décidé de parcourir les sous-répertoires des sciences pures et appliquées et ceux des sciences humaines. La connaissance que nous avons a priori de ces domaines nous garantissait d'y trouver des sites produits par divers organismes et des sites aux « dimensions » variables (de 2 à 10 000 pages ou plus⁹). L'abondance de sites répertoriés dans ces domaines allait nous permettre de constituer rapidement un corpus représentatif sans toutefois investir d'innombrables heures en recherche. Notre premier corpus est donc constitué de documents Web provenant des domaines suivants : agriculture, anthropologie, astronomie, biologie, chimie et physique, économie, environnement, géographie, géologie, histoire, ingénierie, linguistique, littérature, mathématiques, philosophie, psychologie, sciences de l'information, sciences juridiques, sciences politiques, sociologie et zoologie. Nous avons aussi récolté des sites traitant de la francophonie canadienne et de vulgarisation scientifique.
- Nous avons retenu des sites qui manifestaient une vitalité satisfaisante, c'est-à-dire des documents qui avaient fait l'objet d'une mise à jour récente ou qui présentaient de l'information encore pertinente malgré les années écoulées depuis la création du site¹⁰. Tous les contenus protégés ou destinés à des initiés qui possèdent un savoir ou la connaissance d'un contexte uniquement partagés par les seuls destinataires du documents – donc inaccessible pour le reste de la communauté – ont été écartés ; les sites devaient présenter un contenu pertinent, c'est-à-dire susceptible d'intéresser au moins une certaine catégorie de destinataires – ce critère nous permettait d'éviter les pages de codes renvoyées accidentellement par certains serveurs.

9. Dans le cadre de notre étude, un site doit contenir au moins deux pages-écrans reliées par au moins un hyperlien – sans cela, nous ne sommes plus en présence d'un site Web mais bien d'une page unique n'ayant besoin d'aucun système de navigation. Pour des détails sur la définition de la page-écran ou du lien hypertexte, voir Cloutier, M. (2000).

10. Parmi les sites dans lesquels figurait une date de création, aucun n'a été conçu avant 1995.

- Enfin, les sites ne devaient contenir ni propos haineux ni pornographie ni aucune autre infraction flagrante commise contre les lois en vigueur dans le ou les pays concernés¹¹.

Ces critères nous ont donc permis de construire un premier corpus composé de 955 sites Web. Nous tenons à préciser que le statut de ces documents est très variable. Certains d'entre eux jouissent d'une grande renommée et sont visités par plusieurs milliers d'internautes chaque semaine (*Gouvernement du Québec* à <http://www.gouv.qc.ca/> ou *Gouvernement du Canada* à <http://www.gc.ca/>), alors que d'autres attirent moins de lecteurs, notamment à cause de la spécificité de leur contenu (*Association des économistes québécois* à <http://www.hec.ca/asdeq/>).

5.2 La préanalyse des zones textuelles

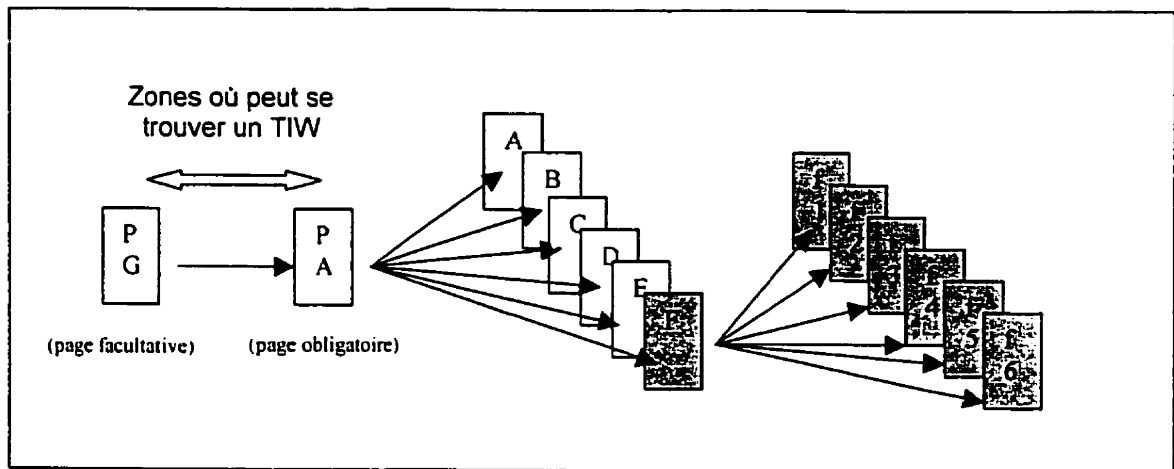
Après avoir constitué notre corpus, nous l'avons exploré afin d'identifier une zone textuelle récurrente qui allait pouvoir servir d'assise à notre étude. Très rapidement, nous avons remarqué que les premières pages de certains sites contenaient un texte de longueur variable (de 5 à 150 mots environ) qui semblait jouer le rôle de texte d'introduction. Nous l'avons nommé *texte d'introduction de site Web* ou TIW.

Nous avons alors sélectionné au hasard une centaine de sites dans lesquels nous avons tenté de repérer l'emplacement exact des TIW. Nous avons immédiatement observé qu'ils pouvaient se trouver dans la page d'accueil (PA) ou la page de garde (PG) ou dans les deux à la fois. À partir de cette observation, nous avons pris la décision de limiter notre étude à l'examen de ces deux seules pages (voir *Figure 1*).

11. Malgré notre vigilance, il se peut que certains documents présentent des pages, des images ou des textes discutables, voire inacceptables. Cette situation est hors de notre contrôle étant donné, d'une part, que nous n'avons pas visité toutes les pages des documents du corpus et que, d'autre part, les documents peuvent avoir été modifiés entre la période d'analyse et le moment de la diffusion des résultats. Le lecteur notera par ailleurs que les sites du corpus ont été colligés uniquement pour fins d'analyse linguistique et ne constituent donc pas une liste de référence dont nous recommandons la consultation.

Il est par ailleurs important de noter que le TIW n'est pas le seul texte qu'il est possible de trouver dans les pages d'accueil et les pages de garde. Au point 5.4, nous identifierons les autres « rubriques » que nous y avons trouvées et ce qui distingue le TIW des autres unités textuelles présentes dans ces mêmes pages.

Figure 1 – Structure d'un site Web (fictif) comportant une page de garde et une page d'accueil



La page d'accueil est une composante obligatoire des sites Web. Elle en est la voie d'accès principale et présente généralement les thèmes abordés dans le site. Non seulement elle est nommée ainsi par la plupart des utilisateurs, mais elle est aussi décrite et documentée par les spécialistes¹² et les terminologues.

page d'accueil n f

Première partie d'un document Web qui est affichée à l'écran et qui contient généralement une présentation de ce document et d'autres informations sous forme d'images et de liens hypertextes (ou de liens hypermédias). Note(s) : Certains ne font pas de différence entre la page d'accueil et la page d'ouverture (qui est la première page qui apparaît à l'écran quand on lance un navigateur) et nomment ces deux types de page « page d'accueil ». Les termes « page de bienvenue » et « page d'entrée » font une concurrence inutile au terme « page d'accueil » qui est beaucoup plus attesté. (OLF, *Terminologie d'Internet*, s.v. *page d'accueil*)

12. Voir *Netglos* du WorldWide Language Institute, s.v. *page d'accueil*, à <http://www.netglos.com/glossary/french.html#P>.

Bien qu'elle soit moins répandue – puisqu'il s'agit d'une composante facultative des sites Web comme nous le verrons dans la présentation de nos résultats au prochain chapitre –, la page de garde est quand même relativement bien connue des utilisateurs. Les terminologues de l'Office de la langue française du Québec la définissent de la façon suivante :

page de garde n f

Page écran affichant une image, un graphique ou un court texte avant d'amener l'internaute visiteur vers la page d'accueil proprement dite d'un site Web. Note(s): La page de garde, qui est également affichée lors du lancement de certains logiciels, s'efface automatiquement après quelques secondes ou après un clic de l'utilisateur pour laisser la place à la page principale. Une page de garde peut comporter, par exemple, un logo, le nom de l'entreprise, la référence de l'auteur ou de l'éditeur, le choix d'une langue ainsi que des informations sur les droits d'auteur. (OLF, *Terminologie d'Internet. s.v. page de garde*)

Même si nous venions de réduire de façon importante notre « aire » de recherche, le travail que représente l'analyse minutieuse de 955 sites demeurerait imposant. Nous avons donc pris la décision de diminuer la taille de notre corpus.

5.3 La délimitation d'un sous-corpus de travail (CW1)

À l'aide du logiciel Excel de Microsoft, nous avons effectué une sélection arbitraire de 500 sites¹³ parmi les quelque 1000 sites que contenait notre corpus de base. Après avoir éliminé l'adresse des sites qui n'étaient plus fonctionnels, nous nous sommes retrouvé avec un corpus comptant désormais 468 sites (voir *Annexe A*).

Le corpus résultant – auquel nous avons attribué le code de référence *CW1* (pour *premier corpus de sites Web*) – allait désormais nous servir pour pousser plus loin notre analyse des TIW et de leurs composantes, les CFTIW.

13. Pour ce faire, nous avons tout d'abord attribué un numéro arbitraire à chacune des adresses du corpus. Ensuite, nous avons utilisé la commande *Trier* pour défaire notre classement thématique de départ. Nous avons alors supprimé une ligne du tableur sur deux, sans choisir les sites que nous avons rejetés.

5.4 Le dépouillement du CW1

La première étape du dépouillement du corpus CW1 a consisté à extraire les adresses des sites qui contenaient un TIW. Après avoir analysé l'ensemble du corpus, nous avons pu identifier 167 sites qui comportaient un ou deux TIW. ce qui représente 35.7 % de notre corpus (soit 167 sur 468).

Afin de procéder à une analyse approfondie des TIW, nous avons sélectionné 100 sites parmi les 167 trouvés¹⁴. Nous en avons ensuite extrait les TIW en ne conservant toutefois que le texte qu'ils contenaient¹⁵ (voir *Annexe B* et *Annexe C*). Pour des raisons techniques, nous n'avons pas reproduit les mises en pages particulières ni retenu les couleurs ou les effets graphiques autres que les liens hypertextes^{16 17}. Dans certains cas, il n'était pas toujours facile de délimiter clairement le TIW. En effet, ce dernier pouvait être accompagné d'un texte plus long ou y être intégré. Même si nous avons supposé que le TIW se situait généralement dans la partie supérieure de la page, il nous est arrivé de devoir le rechercher dans d'autres zones du document. Afin de sélectionner le plus systématiquement possible les TIW, nous nous sommes doté des critères de reconnaissance suivants :

- Le TIW est présent dans la page de garde ou dans la page d'accueil. Ces dernières sont les pages de tête des documents Web, c'est-à-dire qu'elles marquent le point départ du document.

14. Ce nombre arbitraire nous a semblé suffisant compte tenu du temps que nous a pris l'analyse des TIW d'un corpus d'essai constitué de 15 TIW.

15. Pour nous assurer de récupérer le contenu textuel intégral, nous avons, dans la majorité des cas, procédé à l'extraction des textes à l'aide des commandes *copier* et *coller*, disponibles dans les commandes de base de l'interface *Windows* de Microsoft.

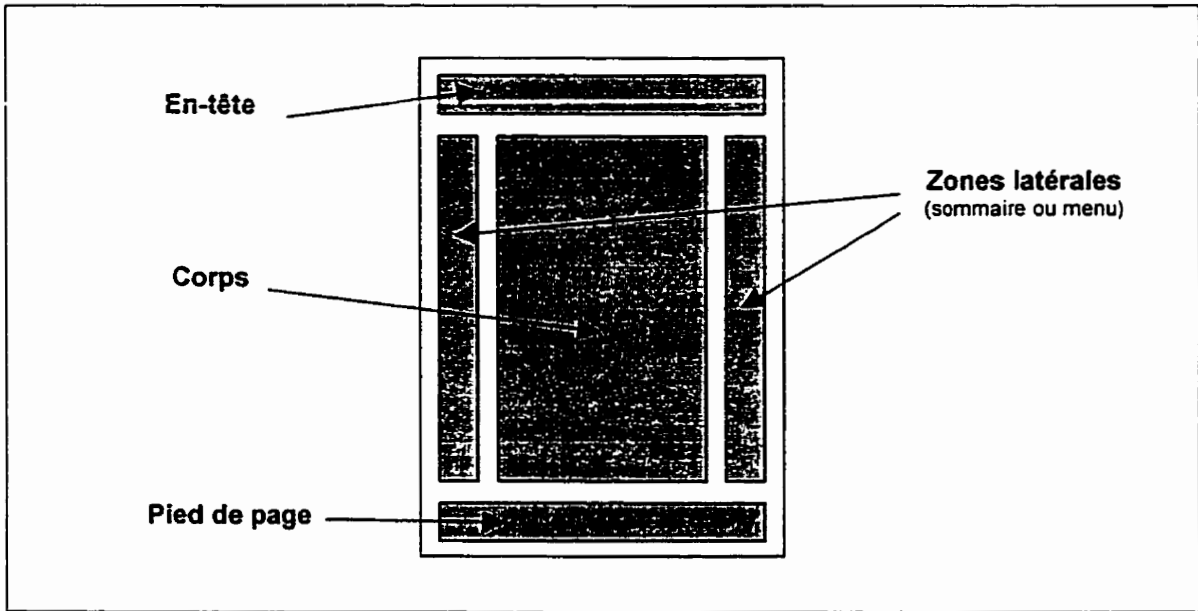
16. Voir Cloutier, M. (2000) ou *Terminologie d'Internet* de l'Office de la langue française, s.v. *lien* ou *hypertexte*, à <http://www.olf.gouv.qc.ca/> pour une définition de l'hypertexte.

17. Afin de préserver l'intégrité textuelle des TIW, nous avons conservé les textes dans leur état original, en y laissant fautes, coquilles, solécismes et erreurs diverses qui s'y trouvent parfois en quantité importante. Nous n'avons pas cru bon d'utiliser le marquage des « fautes » à l'aide de l'adverbe *sic*.

- Nous avons tout d'abord procédé dans tous les cas à une lecture rapide des TIW présumés. Si notre sentiment linguistique et notre expérience d'internaute nous donnaient l'impression forte d'être en présence d'un TIW, nous avons poursuivi le dépouillement à l'aide des critères plus formels.
- Dans la majorité des cas, le TIW est accompagné des marqueurs textuels « d'accueil » comme *Bonjour !* ou *Bienvenue !* (voir *Annexe C – cw1-1443*). Il arrive même qu'il soit introduit par un titre du type *Mot de bienvenue* ou *Accueil*.
- Le TIW est généralement précédé d'une zone de titre qui lui est propre ou qui renvoie à l'ensemble du document Web (voir *Annexe C – cw1-1002*).
- Le TIW est souvent l'unique développement textuel diffusé dans une page d'accueil ou de garde. Il arrive aussi qu'il soit accompagné d'une traduction, notamment dans les pages de garde (voir *Institut canadien des ingénieurs* à <http://www.eic-ici.ca/>).
- Lorsque les pages comportaient plusieurs textes différents, nous avons éliminé tous ceux qui constituaient des développements thématiques qui auraient pu faire l'objet d'une rubrique indépendante (*Historique de la compagnie, Mot du président, Nouveautés, Quoi de neuf?, Qu'est-ce que la chimie organique ?,* etc.), autre qu'un message de bienvenue. Nous sommes toutefois demeuré extrêmement prudent en ce domaine puisque nous ne pouvions présumer au départ des constituantes thématiques du TIW. L'identification des rubriques spécialisées (expliquées plus loin) nous a aidé à délimiter ces zones de textes qui n'étaient pas des TIW.
- Enfin, nous avons aussi été particulièrement attentif à la disposition spatiale et aux alternances graphiques (ligne, séparateur, tableau, encadré, couleur ou image de fond, etc.) et typographiques (changement de graisses, de polices) des zones de texte. En effet, le TIW est souvent séparé des autres zones textuelles par un élément graphique. Ces éléments sont à notre avis des indicateurs formels de la volonté de l'auteur quant au

changement de vocation des textes de la page. Par ailleurs, le TIW se situe généralement dans ce que nous avons appelé le corps de la page (voir *Figure 2*).

Figure 2 – Identification des zones de la page d'accueil



Après avoir délimité les TIW, nous avons aussi cherché à identifier quelques éléments faisant partie de leur environnement cotextuel. Bien que nous n'en ferons pas l'objet central de notre étude, nous croyons tout de même que cette analyse permettra d'apporter quelques réponses supplémentaires aux questions soulevées par l'analyse des TIW.

Voici la liste des éléments auxquels nous allons accorder une attention particulière¹⁸ :

- le **type d'émetteur** (institution gouvernementale, association ou organisme, institution scolaire, entreprise privée et page personnelle) ; pour définir ces catégories, nous nous sommes basé sur nos connaissances encyclopédiques ainsi que sur notre expérience du Web. Dans certains cas, il a été plus difficile d'identifier le type d'émetteur à partir de l'information disponible dans les pages d'accueil elles-mêmes. Nous n'avons donc pas

18. Pour obtenir d'autres indications sur ces zones, voir Nielsen (2000) et Mallender (1999).

hésité à consulter d'autres sources pour trancher la question. Par ailleurs, nous sommes conscients que cette division n'est pas parfaite, mais si nous avons tenu à la maintenir c'est qu'elle est peut-être révélatrice de certaines tendances.

- la présence d'une **page de garde**. Comme nous l'avons précisé plus haut, la page de garde est facultative. Nous croyons que sa présence peut entraîner une réduction de l'information contenue dans le TIW de la page d'accueil qui suit, surtout quand la page de garde contient elle-même un TIW. Bien que nous n'ayons pas poussé aussi loin l'analyse des pages de garde que celle des pages d'accueil, nous leur avons porté une attention particulière lorsqu'elles contenaient un TIW puisque nous en avons aussi fait l'analyse.
- la présence de **rubriques spécialisées** dans la page d'accueil. Après avoir navigué dans plusieurs milliers de sites – dont 1000 de façon plus attentive –, nous avons remarqué que les pages d'accueil contenaient certaines rubriques qui revenaient régulièrement d'un site à l'autre. Comme leur analyse nécessiterait un étude en soi, nous ne prétendons pas en faire l'analyse systématique. Cependant, nous avons noté rigoureusement la présence ou l'absence des rubriques qui nous ont semblé les plus récurrentes, à savoir la zone de titre, la zone d'identification de l'émetteur (logo ou autre), les divisions thématiques (c'est-à-dire les menus, qu'ils soient accompagnés de textes descriptifs ou non), la zone de nouveautés (qui se présente souvent sous l'appellation *Quoi de neuf?*) et la zone technique (moteur de recherche, indication de mise à jour, nombre de visiteurs, recommandations de navigation, etc.)¹⁹.

19. Nous avons noté la présence de ces éléments à la condition unique que ces derniers soient présents dans la page d'accueil. Par exemple, un lien menant vers une rubrique intitulée *Nouveautés* ne constitue pas à lui seul une zone de nouveautés.

5.5 L'analyse des TIW

Après avoir analysé sommairement l'environnement des TIW, nous avons commencé notre analyse textuelle plus approfondie. Cette opération a été effectuée en cinq étapes.

Premièrement, nous avons déterminé la longueur moyenne des TIW en comptant le nombre de mots dans chacun des textes retenus à l'aide de l'outil statistique contenu dans notre logiciel de traitement de texte. Dans un chiffrier électronique (Excel de Microsoft), nous avons entré ces résultats en les divisant de la façon suivante : *25 mots et moins* (l'écart est plus petit ici pour cibler les titres ou les phrases uniques qui jouent le rôle de TIW), *de 26 à 75 mots*, *de 76 à 125 mots*, *de 126 à 175 mots* et *176 mots et plus*. Cette opération devait nous permettre d'avoir une idée claire de la longueur moyenne de ces textes.

En deuxième lieu, nous avons identifié le mode de présentation des TIW. S'agit-il de textes conventionnels, scindés en plusieurs paragraphes, d'une liste à puces ou d'une image comportant une zone textuelle ? C'est en partie les recommandations de Jakob Nielsen sur les propriétés du texte « scannable » qui nous ont fait observer ce point.

As a result, Web pages have to employ scannable text, using[:] highlighted keywords (hypertext links serve as one form of highlighting; typeface variations and color are others) ; meaningful sub-headings (not "clever" ones) ; bulleted lists ; one idea per paragraph (users will skip over any additional ideas if they are not caught by the first few words in the paragraph) ; the inverted pyramid style, starting with the conclusion ; half the word count (or less) than conventional writing [...] (NIELSEN, 1997b).

Nous n'avons cependant pas cherché à vérifier si toutes les recommandations de Nielsen étaient respectées dans les textes de notre corpus. Cette perspective pourrait s'avérer intéressante – surtout si elle était accompagnée d'une étude d'impact sur le lecteur – dans le cadre d'une recherche différente.

Troisièmement, nous avons été attentif à la présence des liens hypertextes (ou hyperliens) contenus dans les TIW. Bien que nous n'ayons formulé aucune hypothèse à leur sujet dans le présent mémoire, nous avons la curiosité de connaître leur fréquence d'emploi dans les TIW ainsi que leur destination. Nous avons donc identifié les quatre types d'hyperliens suivants : les hyperliens internes (qui renvoient à un élément de la même page), les hyperliens externes (qui renvoient à une autre page du même site), les hyperliens hors site (qui renvoient à un tout autre site) et les hyperliens vers d'autres services (qui mènent vers le courrier électronique ou vers un serveur FTP par exemple). Nous croyons que l'utilisation et la disposition de ces liens doivent se faire avec la plus grande précaution, dans la mesure où l'internaute se voit peut-être offrir une porte d'entrée vers un nouveau document, différent de celui que cherche à promouvoir l'auteur du TIW présent dans la page.

Quatrièmement, afin d'évaluer sommairement le « ton » utilisé dans ce genre de discours, nous avons tenté de déterminer l'implication « expressive » de l'auteur dans le TIW. Pour ce faire, nous avons été particulièrement attentif à la présence des trois types d'information suivants : 1) le niveau d'expressivité (faible, moyen ou fort), 2) l'utilisation des marqueurs de la première personne (présence explicite de l'auteur) et 3) l'utilisation des marqueurs de la deuxième personne (reconnaissance explicite du lecteur). Comme cette analyse de l'expressivité ne constitue pas le point central de notre étude, nous ne l'utiliserons que pour formuler quelques hypothèses secondaires.

Enfin – et c'est là l'essentiel de notre travail de recherche –, nous avons tenté d'identifier les composantes fonctionnelles des TIW (CFTIW). Pour ce faire, nous avons analysé les 112 textes de notre corpus (PA + PG). Nous avons procédé de façon empirique en nous posant toujours les deux mêmes questions pour chacun des segments analysés : « Quelle est l'information contenue dans ce segment ? » et « Qu'est-ce que cette information dévoile à l'internaute ? » (ou « Quelle est l'intention de l'auteur ? »). À partir de ce questionnement systématique, nous sommes arrivé à établir une liste de fonctions remplies par les composantes du TIW et, par voie de conséquence, du TIW lui-même.

6. Présentation et analyse des résultats

Comme notre recherche comporte deux objectifs principaux, soit, d'abord, l'identification et la description des composantes fonctionnelles des TIW (CFTIW), qui nous conduit, ensuite, à la définition du rôle de ce « nouveau » genre du discours (le TIW), nous avons jugé plus efficace d'analyser les résultats au fur et à mesure que nous les présenterons afin d'éviter le dédoublement de cette partie.

Dans un premier temps, nous présenterons les caractéristiques de notre corpus afin de faciliter l'analyse qui suivra. C'est ensuite que nous exposerons les résultats de notre recherche. Nous tâcherons de répondre de façon satisfaisante aux principaux objectifs que nous nous sommes fixés au début du mémoire.

D'abord, nous décrivons les composantes fonctionnelles des TIW (les CFTIW) et, ensuite, en plus de commenter l'implication de l'émetteur, nous nous efforcerons d'apporter des éléments de réponse aux diverses hypothèses que nous avons émises en cours de route. Les voici, résumées :

- le TIW serait un genre textuel en voie de se stabiliser (voir *6.1.2 Cotexte et page de garde*) ;
- le TIW jouerait aussi le rôle du paragraphe d'introduction traditionnellement défini (poser et diviser le sujet) (voir *6.2.3 Fonction thématique* et *6.2.4 Fonction de division thématique*) ;
- le TIW donnerait des points de repère pour faciliter la consultation du site (voir *6.2.4 Fonction de division*, *6.2.5 Fonction générique* et *6.2.6 Fonction médiologique*) ;
- le TIW aurait une valeur incitative (voir *6.2.1 Fonction d'accueil*, *6.2.7 Fonction procédurale* et *6.2.9 Fonction documentaire*) ;

- le TIW serait un texte « authentiquement » Web, c'est-à-dire qu'il ne s'agirait pas d'un texte repris intégralement d'un média imprimé mais d'un document spécifiquement rédigé pour le Web (voir 6.2.5 *Fonction générique* et 6.2.6 *Fonction médiologique*).

6.1 Les caractéristiques du corpus CW1

Le corpus qui a été utilisé dans le cadre de cette étude a été constitué – comme nous l'avons expliqué dans la méthodologie – à partir de corpus plus importants. Le *Tableau 2* présente les caractéristiques de ces corpus.

Tableau 2 – Caractéristiques des corpus de l'étude

	corpus de base	sous-corpus de travail (CW1)	corpus restreint soumis à l'analyse
N^{bre} de sites	955	468	100
N^{bre} de TIW	–	167 (accueil)	100 (accueil) et 12 (garde)
Proportion de TIW	–	35,7 %	–
Domaine(s)	sciences pures et appliquées et sciences humaines	sciences pures et appliquées et sciences humaines	sciences pures et appliquées et sciences humaines
N^{bre} de sous-domaines	23	23	21
Date de la dernière vérification	30 novembre 1999	30 janvier 2000	10 février 2000
Liste des sites	–	Annexe A	Annexe B

Le corpus restreint soumis à l'analyse comporte 100 sites Web desquels nous avons extrait 112 TIW, dont 100 proviennent d'une page d'accueil (TIW-A) et 12 d'une page de garde (TIW-G) (voir *Annexe B*, pour consulter la liste des sites du corpus, et *Annexe C*, pour obtenir la retranscription des TIW soumis à l'étude)¹.

1. Désormais, *TIW* désignera l'ensemble des textes du corpus (112) ; *TIW-A*, les textes trouvés dans les pages d'accueil uniquement (100) ; et *TIW-G*, les textes trouvés dans les pages de garde (12).

6.1.1 Provenance des textes

Pour commenter la provenance des textes de notre corpus, nous nous appuyerons sur deux types de données, soit le type d'émetteur et le domaine de spécialité. Ce dernier élément est présenté à titre indicatif seulement puisque nous n'utiliserons pas les données de ce dépouillement dans le cadre du présent mémoire, le nombre de sites analysés étant selon nous trop limité.

Le tableau qui suit (*Tableau 3*) indique les diverses provenances des sites de notre corpus au regard des cinq types d'émetteur que nous avons préalablement définis. Nous utiliserons ces données principalement pour déterminer si le type d'émetteur a un impact sur la présence de certaines composantes fonctionnelles des TIW (les CFTIW).

Tableau 3 – Provenance des TIW

	Institution gouv.	Association ou organisme	Institution scolaire	Entreprise privée	Personnel
TIW-A (100)	12	40	23	9	16
% TIW-A (100)	12,0 %	40,0 %	23,0 %	9,0 %	16,0 %
TIW-G (12)	2	6	0	2	2
% TIW-G (12)	16,7 %	50,0 %	0,0 %	16,7 %	16,7 %
Total (112)	14	46	23	11	18
% Total (112)	12,5 %	41,1 %	20,5 %	9,8 %	16,1 %

Au premier abord, on remarque que notre corpus est inégalement réparti entre les différentes provenances. L'entreprise privée est la moins représentée (9,8 %) alors que la catégorie *Association ou organisme* constitue l'émetteur le plus répandu avec un pourcentage total de 41,1 % des sites consultés. Du point de vue des pages de garde, on remarque que les TIW-G sont relativement plus concentrées dans les sites des associations ou organismes.

Le *Tableau 4* présente la répartition des TIW en fonction du domaine de spécialité. Malgré le nombre restreint d'occurrences, on note que les TIW-G semblent se répartir

approximativement selon le rapport 1 TIW-G / 10 TIW-A, et ce, peu importe le domaine de spécialité².

Tableau 4 – Domaine de spécialité des documents Web du corpus

	Sciences pures et appliquées	Sciences humaines	Vulgarisation scientifique	Francophonie
TIW-A (100)	54	36	1	9
% TIW-A (100)	54,0 %	36,0 %	1,0 %	9,0 %
TIW-G (12)	6	5	0	1
% TIW-G (12)	50,0 %	41,7 %	0,0 %	8,3 %
Total (112)	60	41	1	10
% Total (112)	53,6 %	36,6 %	0,9 %	8,9 %

6.1.2 Cotexte et page de garde

Bien que notre corpus soit limité en nombre de textes, nous avons émis l'hypothèse, dès le début de notre recherche, que l'environnement textuel des TIW devait avoir un impact sur la constitution de ces derniers.

Dans un premier temps, nous allons tenter de présenter les éléments que nous avons identifiés comme étant constitutifs de l'environnement textuel (le cotexte) des TIW. Nous reviendrons sur l'impact qu'ont certains de ces éléments au cours de la présentation des CFTIW un peu plus loin, soit au point 6.2.

En deuxième lieu, nous présenterons dans cette partie quelques caractéristiques de la page de garde. Comme nous avons décelé son importance en cours d'analyse (du moins dans le cadre de cette étude, du fait qu'elle peut contenir un TIW), nous n'avons pas entrepris d'analyser l'environnement cotextuel de ce type de page comme nous l'avons fait pour la page d'accueil. Toutefois, nous avons relevé certaines caractéristiques susceptibles d'être utilisées ici ou dans une autre étude portant sur les textes Web.

2. Nous excluons la vulgarisation scientifique des limites de cette observation étant donné le faible nombre de sites appartenant à ce domaine. La colonne *Francophonie* fait, bien sûr, classe à part. C'est par économie que

Au moment où nous avons énoncé les objectifs de notre mémoire, nous avons indiqué que nous voulions décrire sommairement l'environnement cotextuel des TIW. Pour ce faire, nous avons identifié quelques composantes des pages d'accueil, autres que les TIW, de façon à dresser un portrait un peu plus juste de ces composantes textuelles qui cohabitent avec le TIW dans les pages de tête des sites Web. Le dépouillement de notre sous-corpus de travail (468 sites) nous a permis de reconnaître deux grands ensembles d'éléments textuels présents dans la page, soit les *rubriques spécialisées* et les *autres zones textuelles*.

Notre regroupement par zone peut laisser croire que ces éléments cohabitent toujours dans le même espace, côte à côte dans la page Web. Bien que nous n'ayons pas colligé de données sur cet aspect, nous pouvons affirmer par expérience que ces éléments peuvent occuper l'espace de la page de diverses façons (c'est ce que les exemples de sites analysés par Nielsen démontrent aussi ; NIELSEN, 2000). Le regroupement que nous proposons rend davantage compte de la nature des éléments que de leur disposition dans la page.

Afin de mieux saisir le rôle de chacune de ces zones, nous présentons une brève description composée à partir des observations faites en cours d'analyse.

- *Zone titre* – Comme son nom l'indique, cette zone présente les éléments de titrage de la page (titre principal, surtitre, sous-titre). Elle se retrouve dans la majorité des pages d'accueil de notre corpus (91,0 % ; voir *Tableau 6*). En général, elle est placée dans la partie supérieure des documents consultés (l'en-tête ; voir *Figure 1*). De notre point de vue, elle a un impact certain sur l'organisation du TIW étant donné que ce dernier constitue souvent une « réponse » directe à l'interrogation suscitée par le titre ou, ce qui est le plus fréquent, un prolongement de l'information apportée par le titre.
- *Zone d'identification* – C'est le nom que nous avons donné aux éléments graphiques ou textuels qui permettent d'identifier l'émetteur (l'auteur ou le groupe d'auteurs) du site ou encore – ce qui est un peu moins fréquent – le nom du site Web lui-même, lorsque ce dernier porte un nom particulier (voir *cw1-1024*, *cw1-1296*, *cw1-1337* dans

nous l'avons présentée ici.

Annexe B). Cette zone est le plus souvent constituée d'un logo ou d'un logotype comme on en retrouve par ailleurs dans les en-têtes de lettres. Nos données laissent croire que cette zone constitue, avec la zone de titre, un élément très « stable » de la page d'accueil. En effet, nous les retrouvons ensemble dans 88,0 % des pages d'accueil de notre corpus.

- *Zone de nouveautés* – Un peu moins fréquente que les zones décrites précédemment – nous l'avons relevée dans 26,0 % des pages d'accueil de notre corpus³ –, la zone de nouveautés est le lieu choisi par l'auteur pour annoncer les plus récents développements apportés à son site (rubrique souvent appelée *Quoi de neuf?*). Il peut aussi s'agir d'un éditorial qui, d'une façon plus large, vient annoncer ce qu'il y a de nouveau dans le domaine touché par le site. Nous avons aussi inclus dans cette zone toutes les notes ou tous les messages à l'attention des usagers laissés par l'auteur ou le représentant de l'organisme qui possède le site. Bien que cette rubrique ne soit pas aussi fréquente que les autres (mis à part la zone thème(s) développé(s)), nous croyons qu'elle est caractéristique d'un genre de site qui joue davantage le rôle d'organe de communication pour l'entreprise ou l'organisme qui l'administre.
- *Zone technique* – La zone technique est constituée d'éléments un peu plus hétéroclites que ceux contenus dans les autres rubriques spécialisées. Ces éléments (voir *Tableau 5*) sont généralement disposés dans les zones latérales (appelées parfois *menu*) ou dans le pied de page (voir *Figure 1*). D'une part, il peut s'agir d'éléments utilitaires pour l'internaute, comme c'est le cas pour le moteur de recherche (qui lui permet d'effectuer des recherches par mots-clés dans le site ou dans le Web), les recommandations de navigation (appelé *navigation* dans le *Tableau 5* ; cette rubrique fournit des indications sur le mode de visualisation ou sur le type de logiciels à privilégier pour naviguer dans le site) et le courrier électronique. D'autre part, l'indication de mise à jour et le nombre de visiteurs peuvent jouer le rôle d'indicateur de la vitalité du site. Nous avons aussi

3. Nous n'avons relevé la présence de cette rubrique que si elle était présentée complètement dans la page d'accueil. Les cas où seul un hyperlien annonçait ce type de développement n'ont pas été comptabilisés.

identifié la rubrique des crédits, qui contient des renseignements sur les concepteurs et les auteurs du site.

Tableau 5 – Éléments de la zone technique

	Moteur de recherche	Navigation	Mise à jour	Nombre de visiteurs	Courrier	Crédits
sur 100 sites	4	15	42	22	80	32
% sur 100 sites	4,0 %	15,0 %	42,0 %	22,0 %	80,0 %	32,0 %
sur 12 sites TIW-G	1	3	5	0	10	3
% sur 12 sites TIW-G	8,3 %	25,0 %	41,7 %	0,0 %	83,3 %	25,0 %

- *Division thématique* : Plus généralement appelée *sommaire* ou *menu* (voir *Figure 1*), la division thématique est la zone qui permet à l'internaute de prendre connaissance du contenu du site, de ses grandes divisions. Nous avons identifié une telle zone dans 88,0 % des TIW-A. Elle se présente généralement sous deux aspects : liste de thèmes en mode textuel ou menu constitué d'icônes. Nous avons remarqué que 18,2 % des divisions thématiques présentaient un développement textuel de 10 à 25 mots (voir *cw1-1384*). Il serait intéressant de déterminer si la présence de cette rubrique a des effets sur la composition du TIW.
- *Thème(s) développé(s)* : Lors de l'analyse, nous avons remarqué que, dans 30,0 % des TIW-A, l'auteur avait développé un des éléments contenus dans la zone de division thématique à même la page d'accueil (voir *cw1-1085*, *cw1-1380*, *cw1-1385*). Nous avons appelé cet élément *thème(s) développé(s)*. La présence de cette rubrique a été particulièrement gênante pour identifier le TIW dans certains cas. En effet, il arrivait qu'à la suite du TIW, l'auteur poursuive avec une rubrique du type *Mot du président* ou *Messages d'intérêt général* sans qu'il y ait de marqueurs graphiques ou textuels pour indiquer le changement de propos (voir *cw1-1058*, *cw1-1103*).

Le *Tableau 6* présente les six rubriques spécialisées que nous avons identifiées. La fréquence d'emploi relativement élevée de ces dernières nous permet de déduire qu'il existe

un canevas type de page d'accueil. En effet, le regroupement de la zone de titre, de la zone d'identification, de la zone technique et de la division thématique (qui sont respectivement présentes dans 91,0 %, 95,0 %, 83,0 % et 88,0 % des cas) semble constituer un noyau stable autour duquel est construite la page d'accueil. Par ailleurs, la combinaison des zones de titre, d'identification et de division thématique est présente dans 78,0 % des pages d'accueil du corpus. Voilà des données qui permettent de croire que le genre « page d'accueil » a entamé un processus de stabilisation. La zone de nouveautés et de thème(s) développé(s) sont cependant moins répandues. Ceci pourrait notamment s'expliquer par le caractère plus spécialisé de leur contenu.

Tableau 6 – Présence de rubriques spécialisées

	Zone titre	Zone d'identification	Zone de nouveautés	Zone technique	Division thématique	Thème(s) développé(s)
sur 100 sites	91	95	26	83	88	30
% sur 100 sites	91,0 %	95,0 %	26,0 %	83,0 %	88,0 %	30,0 %
sur 12 sites (TIW-G)	10	12	4	8	11	4
% sur 12 sites TIW-G	83,3 %	100,0 %	33,3 %	66,7 %	91,7 %	33,3 %

Le *Tableau 7* présente cinq autres zones textuelles, dont la division thématique avec texte que nous avons abordée précédemment. Nous les présentons ici sommairement puisqu'elles ne feront l'objet d'aucune analyse particulière. Leur mention contribuera peut-être cependant à enrichir des travaux typologiques à venir.

Tableau 7 – Autres zones textuelles

	Division thématique avec texte	Exergue	Interface bilingue	Coordonnées	Publicité
sur 100 sites	16	10	6	25	22
% sur 100 sites	16,0 %	10,0 %	6,0 %	25,0 %	22,0 %
sur 12 sites TIW-G	2	0	1	2	0
% sur 12 sites TIW-G	16,7 %	0,0 %	8,3 %	16,7 %	0,0 %

● *Division thématique avec texte* : Voir plus haut.

- *Exergue* : Présente dans 10,0 % des TIW-A analysés, l'exergue comprend les phrases, les citations ou les slogans diffusés dans la page d'accueil. Nous avons retenu la présence de cette zone notamment à cause de sa valeur incitative (voir *cw1-1317*, *cw1-1115*, *cw1-1097*). Nous avons remarqué qu'elle précédait généralement le TIW, le séparant de la zone de titre et de la zone d'identification.
- *Interface bilingue* : Un faible pourcentage des pages d'accueil analysées (6,0 %) comportent une interface bilingue, c'est-à-dire que tous les textes de la page sont présentés à la fois en français et en anglais. On note, par contre, que 34,0 % des sites du corpus contiennent un hyperlien qui mène vers une page traduite. Cette stratégie permet probablement d'éviter la saturation d'information qu'aurait engendrée le redoublement des textes, comme c'est le cas pour les interfaces bilingues⁴.
- *Coordonnées* : Le quart (25,0 %) des sites du corpus présentent une adresse postale ou géographique (*coordonnées*). Nous avons remarqué que cette rubrique est exclusive aux entreprises dont le Web n'est pas l'unique moyen de communication⁵.
- *Publicité* : L'analyse a révélé que 22,0 % des pages d'accueil de notre corpus comprennent une zone publicitaire. Dans la majorité des cas, elle se présente sous la forme d'un bandeau situé dans l'en-tête du document. Habituellement, cette publicité provient d'un autre site ou d'un autre organisme qui désire faire la promotion de ses produits et services auprès des lecteurs de la page d'accueil qui « héberge » le bandeau. Nous n'avons toutefois pas comptabilisé dans cette rubrique le cas des icônes de renvoi

4. Depuis que nous avons effectué notre première analyse des *autres zones textuelles*, nous avons apporté de légères modifications à cette catégorisation, modifications qui ne pourront malheureusement pas être décrites en détail dans ce mémoire. Nous supposons qu'il existe au moins trois types de zones de « tri » qui peuvent être utilisées dans les pages d'accueil et de garde. Ces zones permettent de réduire le temps de navigation des internautes et de « rentabiliser » leur consultation en les conduisant, par exemple, directement vers les pages adaptées à leurs aptitudes linguistiques (*tri linguistique*), vers les pages les plus consultées par les habitués du site (*tri d'intérêt*) ou vers les pages qui contiennent de l'information adaptée aux besoins spécifiques de certains groupes de lecteurs (*tri de destinataires* ; c'est le cas notamment des universités québécoises qui présentent souvent (dans 46 % des cas, soit 6 universités sur 13) des sections adaptées aux *futurs étudiants*, aux *étudiants actuels*, aux *anciens étudiants*, aux *employés* ou aux *employeurs*).

5. Nous admettons que les *coordonnées* auraient pu tout aussi bien faire partie de la *zone technique*.

vers des produits informatiques à télécharger pour faciliter la lecture de la page (*Acrobat Reader, Flash Macromedia, RealAudio, etc.*). Certaines entreprises américaines se spécialisant dans le commerce électronique présentent des données sur l'impact de ces zones publicitaires⁶.

Jusqu'à présent, lorsque nous avons abordé le sujet de la page de garde, nous n'avons à vrai dire insisté que sur la présence du TIW. Le *Tableau 8* présente quelques données supplémentaires qui permettent de comprendre davantage la constitution de cette page relativement répandue.

Tableau 8 – Présence et caractéristiques de la page de garde (PG)

	Page de garde	Multilingue	Parcours linéaire	Lien(s) hors site	Rubrique(s) spécialisée(s)
sur 100 sites	38	20	31	12	20
% sur 100 sites	38,0 %	20,0 %	31,0 %	12,0 %	20,0 %
% sur 38 PG	100,0 %	52,6 %	81,6 %	31,6 %	52,6 %
sur 12 sites TIW-G	12	6	10	5	8
% sur 12 sites TIW-G	100,0 %	50,0 %	83,3 %	41,7 %	66,7 %

Un peu plus du tiers (soit 38,0 %) des sites de notre corpus comportent une page de garde (PG) et 31,6 % d'entre elles (12 sur 38) contiennent un TIW. Comme nous l'avons illustré précédemment (voir *Figure 2* et, plus bas, *Figure 3*), la page de garde est placée au sommet de l'arborescence du site, de manière à en constituer la porte d'entrée. Les éléments constitutifs de cette page nous font croire qu'elle joue notamment un rôle important dans le « tri » des internautes⁷.

En effet, 20 PG sur 38 comportent une interface bilingue (généralement en anglais et en français ; et parfois multilingue lorsqu'une version espagnole est offerte) qui contient un lien vers la page d'accueil de chacune des langues en présence. L'internaute doit donc dès

6. À ce sujet, voir notamment *Statmarket* à <http://www.statmarket.com/> ou *Wilson Web* à <http://www.wilsonweb.com/>.

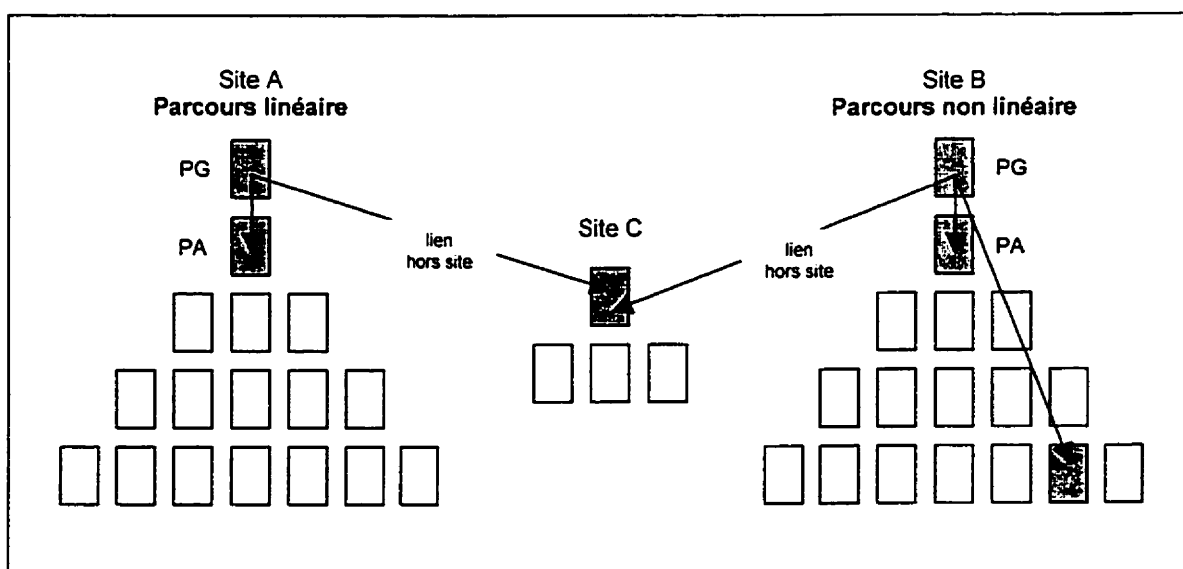
7. De ce point de vue, elle aurait un rôle apparenté à la zone de tri précédemment décrite.

le départ effectuer un choix linguistique qui le mènera soit vers le site anglophone, soit vers le site francophone. De plus, nous avons remarqué que la moitié des TIW-G (6 sur 12) que nous avons recueillis sont le pendant francophone d'une interface bilingue.

Nous nous sommes aussi intéressé au système hypertextuel de ces pages. Nous voulions principalement savoir si la page de garde constituait un « entonnoir » vers le site, c'est-à-dire une page dont les liens hypertextes ne mènent que vers le site concerné et non vers un autre site. Les données du *Tableau 8* montrent encore que 31,6 % des PG analysées (12 sur 38) comportent au moins un lien hypertexte vers un autre site que celui qu'elle introduit (*Lien(s) hors site*). Cela veut donc dire que les liens hypertextes de la majorité des pages de garde, soit 68,4 % (26 sur 38), mènent directement vers le site présenté.

Par ailleurs, nous avons aussi voulu évaluer la linéarité du parcours vers le site introduit. Notre analyse a révélé que 81,6 % des PG (31 sur 38) avaient un parcours linéaire, c'est-à-dire que tous les liens menant vers le site présenté avaient tous la même destination, soit la page d'accueil de ce dernier (voir *Figure 3*).

Figure 3 – Parcours linéaire



En croisant les pourcentages de ces deux phénomènes, on constate que 57,9 % des PG (22 sur 38) présentent ce que nous appelons un « parcours linéaire parfait », c'est-à-dire un parcours hypertextuel linéaire sans lien hors site. Ce genre de structuration rend l'internaute en quelque sorte captif de la page dans laquelle il se trouve, puisqu'il se voit contraint de suivre l'unique parcours suggéré.

De plus, nous avons remarqué que 52,6 % des pages de garde de notre corpus comportaient au moins une rubrique spécialisée (voir *Tableau 6* pour obtenir le détail des rubriques). Nous ne pouvons formuler d'hypothèses très développées à ce sujet, mais nous croyons cependant que l'information « récupérée » par la page de garde permet de simplifier ou, à tout le moins, d'alléger la structuration ou le contenu notionnel de la page d'accueil. Nous prendrons quand même le risque d'émettre l'hypothèse que le rôle prédominant tenu par la page d'accueil depuis la création et l'expansion du Web a entraîné la création d'une page auxiliaire vouée à « simplifier » le contenu de la page d'accueil, notamment par le biais d'une sélection linguistique ou thématique. La sélection linguistique éviterait de concevoir une page d'accueil à interface bilingue alors que la sélection thématique permettrait, par exemple, de donner un accès plus direct aux sections les plus convoitées par l'internaute, ce qui lui éviterait un passage forcé vers la PA. En ce sens, la page de garde serait le prolongement naturel de la page d'accueil, bien qu'elle la précède sur le plan de la structure.

Le *Tableau 9* présente les résultats de la répartition des PG en fonction de la provenance (ou émetteur). Nous remarquons que la PG est présente chez tous les types d'émetteurs, dans une importante proportion de 21,7 % à 50,0 %.

Tableau 9 – Répartition des pages de garde (PG) vs la provenance

	Institution gouv.	Association ou organisme	Institution scolaire	Entreprise privée	Personnel
PG (38)	6	17	5	3	7
% sur la provenance	50,0 % (de 12)	42,5 % (de 40)	21,7 % (de 23)	33,3 % (de 9)	43,8 % (de 16)
% sur 38 PG	15,8 %	44,7 %	13,2 %	7,9 %	18,4 %

Les données de notre enquête sont beaucoup trop limitées pour prétendre à une habitude de structuration bien ancrée chez les concepteurs, mais nous pouvons toutefois être assuré que la PG fait partie intégrante d'une tendance largement répandue. Tendance qu'une autre étude sur la question permettrait d'éclairer.

Cet examen sommaire nous a permis d'entrevoir la complexité de l'environnement cotextuel et contextuel (émetteur) des TIW. Nous sommes convaincu qu'une analyse plus approfondie de ces éléments permettrait de mieux comprendre la constitution des TIW ainsi que leur importance et leur impact dans la page d'accueil ou de garde. Dans le cadre de notre étude, ce bref examen avait pour but, d'une part, de bien situer le TIW dans l'ensemble des « zones » textuelles d'un genre pour lequel il existe bien peu de descriptions satisfaisantes et, d'autre part, de servir d'introduction à l'analyse des composantes fonctionnelles des TIW.

6.1.3 Structure des TIW

L'ensemble des textes du corpus constitue une « masse » textuelle d'environ 9000 mots. Le tableau qui suit (*Tableau 10*) donne un aperçu plus exact de la longueur des textes du corpus ainsi que la proportion des différentes catégories de longueur de textes par rapport à l'ensemble du corpus.

Tableau 10 – Répartition des TIW en fonction du nombre de mots qu'ils contiennent

	25 mots et moins	de 26 à 75 mots	de 76 à 125 mots	de 126 à 175 mots	176 mots et plus
TIW-A (100)	16	43	18	13	10
% TIW-A (100)	16 %	43 %	18 %	13 %	10 %
TIW-G (12)	4	7	1	0	0
% TIW-G (12)	33,3 %	58,3 %	8,3 %	0,0 %	0,0 %
Total (112)	20	50	19	13	10
% Total (112)	17,9 %	44,6 %	17,0 %	11,6 %	8,9 %

Ces données nous révèlent que près de la moitié des TIW (44,6 %) sont constitués de 26 à 75 mots, soit la longueur d'un court paragraphe. Par ailleurs, on notera que la grande majorité des TIW (79,5 % [17,9 % + 44,6 % + 17,0 %]) est constituée de textes allant de très courts (25 mots et moins) à une longueur moyenne (de 76 à 125 mots). Bien qu'ils comptent pour 20,5 % de notre corpus, les textes plus longs sont loin de constituer la norme.

Le nombre de TIW-G étant plus restreint, il nous est difficile de tirer des conclusions précises quant à leur longueur. Les quelques cas que nous présentons semblent toutefois aller dans le même sens que l'ensemble des TIW, tout en ayant une tendance à présenter des textes plus courts.

Il est aussi pertinent de noter que les textes très courts (25 mots et moins) représentent 17,9 % de notre corpus. Cette catégorie comprend surtout des TIW constitués de très courts paragraphes (*cw1-1052*), de phrases seules (*cw1-1053*) ou encore de titres uniquement (*cw1-1085*).

Le *Tableau 11* présente les résultats d'une analyse sommaire portant sur la structuration des TIW. Même si nous nous sommes particulièrement intéressé à la présence des hyperliens dans le corps des TIW, nous avons tenu à évaluer en partie la disposition du texte au regard des recommandations faites par Jakob Nielsen (voir 3. *Méthodologie*).

Tableau 11 – Structuration des TIW-A

	Présence d'hyperlien(s)	Plus d'un paragraphe	Liste à puces
sur 100 sites	46	54	8
% sur 100 sites	46,0 %	54,0 %	8,0 %
sur 12 sites TIW-G	3	4	0
% sur 12 sites TIW-G	25,0 %	33,3 %	0,0 %
Total (112)	49	58	8
% Total (112)	43,8 %	51,8 %	7,1 %

Dans l'ensemble, les TIW sont constitués de paragraphes standards. La moitié du corpus (51,8 %) présente des textes comportant plus d'un paragraphe, et 8 TIW seulement comportent une liste à puces, mode de structuration privilégié par Nielsen. Nous ne croyons pas que le TIW soit particulièrement innovateur de ce point de vue.

En ce qui a trait aux hyperliens, nous constatons qu'ils sont présents dans 43,8 % des textes du corpus (49 sur 112), soit près de la moitié des TIW (ils sont d'ailleurs représentés par un trait souligné dans les textes du corpus (*Annexe C*)).

Le *Tableau 12* indique la répartition des hyperliens en fonction des diverses catégories que nous avons établies (voir *3. Méthodologie* pour plus de détails). Les liens externes et les liens hors site sont les plus fréquents, respectivement présents dans 29,5 % et 16,1 % des cas. Les liens vers d'autres services (vers le courrier électronique notamment) sont aussi utilisés, dans une proportion de 9,8 %. Bien qu'ils soient généralement utilisés dans des pages où la quantité de texte est importante – ce qui n'est habituellement pas le cas des PG et des PA –, les liens internes ont été relevés à trois reprises dans l'ensemble des textes du corpus.

Tableau 12 – Caractérisation des hyperliens

	Lien(s) interne(s)	Lien(s) externe(s)	Lien(s) hors site	Liens vers d'autres services
sur 100 sites TIW-A	3	32	16	9
% sur 100 sites TIW-A	3,0 %	32,0 %	16,0 %	9,0 %
sur 12 sites TIW-G	0	1	2	2
% sur 12 sites TIW-G	0,0 %	8,3 %	16,7 %	16,7 %
Total (112)	3	33	18	11
% Total (112)	2,7 %	29,5 %	16,1 %	9,8 %

Nous remarquons par ailleurs que les hyperliens semblent être répartis de façon équivalente dans les PG et les PA, sauf en ce qui a trait aux liens externes. Ces derniers semblent davantage de mise dans les PA. Nous croyons que cela s'explique notamment par le fait que les TIW-A sont souvent le lieu privilégié pour introduire la division thématique du site. Par ailleurs, comme nous le verrons lors de l'identification des CFTIW, la fonction de

division thématique est souvent accompagnée de l'hypertexte de façon à donner au lecteur un accès immédiat au sujet présenté.

6.1.4 Implication de l'auteur

Dès la première lecture des TIW de notre corpus, nous avons rapidement remarqué qu'une forte proportion d'entre eux présentaient un contenu expressif. Nous avons alors tenté d'isoler trois types d'information susceptibles de participer à ce que nous avons appelé « le niveau d'implication de l'auteur » dans son texte. Il s'agit du niveau d'expressivité, des traces directes de l'énonciateur (l'émetteur pour nous) (MAINGUENEAU, 1998 : 86) et des traces directes de la reconnaissance du co-énonciateur (le lecteur).

Dans un premier temps, nous avons retenu comme marqueurs linguistiques de l'expressivité les exclamations, le vocabulaire connoté, les éléments subjectifs (commentaires, ironie, estimations, approximations, etc.), les apostrophes, les superlatifs, les termes ou expressions appartenant à un niveau de langue populaire ou familier, les marqueurs de la première et de la deuxième personne, etc., et nous les avons classés dans les trois catégories suivantes :

- Expressivité nulle ou faible : nous avons classé ici les TIW qui ne présentaient que très peu de marques de l'expressivité, voire aucune (voir les extraits *cw1-1072* et *cw1-1341*).

cw1-1072

L'Association canadienne d'ethnologie et de folklore (ACEF) est une association éducative à but non-lucratif fondée en juin 1976 [...]. Multidisciplinaire, scientifique et éducative, l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore compte, parmi ses **quelque** 200 membres, des ethnologues, des chercheurs, des étudiants, [...].

cw1-1341

L'École de sciences forestières offre un programme de baccalauréat en sciences forestières qui vise à [...]. De façon plus spécifique, le programme permet aux

étudiants et étudiantes d'acquérir, dans la perspective d'un aménagement intégré des ressources forestières, de **solides** connaissances dans les sciences de base et les sciences forestières en tenant compte de l'utilisation des technologies de pointe applicables à la foresterie.

- Expressivité moyenne : ont été classés ici les TIW dont les marques de l'expressivité couvrent l'ensemble du texte, c'est-à-dire qu'elles sont présentes du début à la fin sans toutefois être utilisées dans toutes les phrases du TIW (voir l'extrait *cw1-1024* et *cw1-1054*). Nous sommes conscients de la fragilité de cette définition. L'important pour nous n'est cependant pas d'établir toute la gamme des niveaux d'expressivité possibles, mais plutôt de distinguer ce qui caractérise les TIW expressifs (fortement ou moyennement) et les TIW non expressifs (faiblement ou nullement).

cw1-1024

Bienvenue à la plus grande banque documentaire technique du Canada sur les productions bovines, laitières et acéricoles.

Agri INFO est une **exceptionnelle** banque de données techniques (comprenant **notamment** des fiches documentaires et des publications), **entièrement** consultable par domaines ou sujets particuliers.

cw1-1054

Artefacts Canada, autrefois connu sous le nom de «répertoires nationaux», donne accès aux renseignements sur **des millions** d'objets de musées, de spécimens d'histoire naturelle et de sites archéologiques. Ces enregistrements, fournis par des musées et des organismes du patrimoine de **tous les coins** du Canada, ont été regroupés en trois catégories.

Vous faites de la recherche pour un projet en particulier ? Vous préparez des cours ou vous planifiez un voyage ? Artefacts Canada vous offre l'accès à un monde fascinant de renseignements sur le patrimoine culturel et naturel ainsi qu'à des ressources connexes.

- Expressivité forte : les TIW présentant une forte quantité de marqueurs de l'expressivité ont été classés dans cette catégorie (voir les extraits *cw1-1063* et *cw1-1278*).

cw1-1063

C'est avec plaisir que je vous accueille à l'Assemblée nationale, un Parlement de plus de 200 ans qui fait notre fierté. Bonne visite !

Le Président

Jean-Pierre Charbonneau

cw1-1278

Bonjour et bienvenue dans le monde complexe des fractales, un monde où tout semble psychédélique, irréel, mais d'une beauté à en couper le souffle. Ces images merveilleuses ont été conçues non pas avec l'aide de mathématique poussé et incompréhensible, mais avec des équations qui sont relativement simple. Vous trouverez ici des fractales que nous avons fait nous-même. Si vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions, faites les parvenir à fractal@globetrotter.net

Dans un deuxième temps, nous avons relevé les traces directes de l'énonciateur, soit les marqueurs de la première personne comme *je, nous, me, moi, mes, nos*, etc. (voir les extraits *cw1-1385* et *cw1-1296*).

cw1-1385

[garde]

Vous avez rejoint la page web en français de la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada qui est l'organisme coordonnateur des treize ordres professionnels de juristes de la profession juridique au Canada.

[accueil]

Bienvenue au site Web de la Fédération

24 Novembre 1999: Le site web de la Fédération est présentement en voie de reconstruction afin de permettre un meilleur accès à l'information du site. **Nous espérons** pouvoir vous présenter ce nouvel accès à la fin janvier 2000. En attendant, **nous** vous offrons **nos** excuses pour tous inconvénients que vous pourrez subir en raison du site présent.

cw1-1296

Fondée officiellement en 1988, la corporation Entomofaune du Québec veut [...]. Vous pouvez participer à mener à bien **notre** cause en vous procurant l'un de **nos** produits qui sont **nos** principaux modes de financement ou en faisant un don. Des reçus pour déclaration fiscale sont émis pour tout don supérieur à 20.00\$

Dans un troisième et dernier temps, nous avons relevé les traces directes de la reconnaissance du co-énonciateur (le lecteur) par l'émetteur, c'est-à-dire les marqueurs de la deuxième personne comme *vous, vos, votre*, etc. (voir les extraits *cw1-1058* et *cw1-1235*).

cw1-1058

L'Association est un outil pour développer l'astronomie dans **notre** [inclut le *vous*] région. Pour avoir enfin des réponses à **vos** questions sur l'Univers, nous prêtons des livres, revues, télescopes, jumelles etc. De plus, **vous** pouvez parler avec des amateurs qui comme **vous**, ont trouvé des réponses à leurs questions et qui pourront faire connaître et partager leurs connaissances.

cw1-1235

Nous [inclut le *vous*] sommes à la fin du 17e siècle et d'immenses territoires attendent d'être explorés.

Mettez **vos** connaissances et **votre** sens de l'observation à l'épreuve tout en revivant l'épopée d'un personnage de l'histoire. Suivez les traces de cet explorateur dont il **vous** faut trouver l'identité...

Comme l'indique le *Tableau 13*, les TIW semblent se diviser en deux groupes distincts : d'une part, les TIW expressifs (48,3 % [31,3 % + 17,0 %]) et, d'autre part, les TIW peu ou non expressifs (51,8 %). Ce fait semble être corroboré par la répartition des marqueurs de l'embranchement de la personne (*nous* et *vous*) puisqu'ils sont présents dans la moitié des TIW pratiquement, soit dans 38,4 % des cas pour le *nous* et dans 50,0 % des cas pour le *vous*.

Il y aurait, bien sûr, une analyse plus poussée à faire à ce sujet. Les données que nous avons recueillies ne sont toutefois pas assez complètes – parce qu'elles visent un autre but – pour

s'y prêter. Nous nous permettrons toutefois d'avancer que les TIW à faible expressivité sont peut-être des vestiges d'écrits imprimés. En effet, pour des raisons essentiellement économiques, certaines entreprises ont probablement récupéré des écrits préexistants et les ont diffusés dans le Web. Elles ont ainsi évité les frais d'une mise à jour de la documentation. Il est cependant tout aussi possible que cette faible expressivité ait fait l'objet d'un choix planifié, ne serait-ce que pour « respecter » l'image de l'entreprise.

Tableau 13 – Niveau d'implication de l'émetteur dans les TIW

	Expressivité nulle ou faible	Expressivité moyenne	Expressivité forte	« nous-je »	« vous »
dans TIW-A (100)	54	31	15	39	49
% TIW-A	54,0 %	31,0 %	15,0 %	39,0 %	49,0 %
dans TIW-G (12)	4	4	4	4	7
% TIW-G	33,3 %	33,3 %	33,3 %	33,3 %	58,3 %
dans TIW (112)	58	35	19	43	56
% TIW	51,8 %	31,3 %	17,0 %	38,4 %	50,0 %

Ces dernières hypothèses sont toutefois extrêmement fragiles. Elles ne reposent que sur notre observation personnelle des faits. En jetant un œil plus attentif sur l'expressivité en regard de la provenance (*Tableau 14*), on remarque une constante dans la répartition de l'expressivité. En effet, pour tous les types d'émetteurs, la proportion de TIW à expressivité nulle ou faible correspond au tiers ou bien aux deux tiers du corpus. Les associations et les institutions scolaires présentent des TIW à faible expressivité deux fois sur trois. L'expressivité (forte ou moyenne) semble donc être l'une des caractéristiques de ces types de textes.

Tableau 14 – Implication de l'auteur vs la provenance

	Institution gouv. (14)	Association ou organisme (46)	Institution scolaire (23)	Entreprise privée (11)	Personnel (18)
faible	28,6 %	65,2 %	65,2 %	36,4 %	27,8 %
moyenne	42,9 %	26,1 %	30,4 %	18,2 %	44,4 %
forte	28,6 %	8,7 %	4,3 %	45,5 %	27,8 %
nous	35,7 %	32,6 %	30,4 %	63,6 %	50,0 %
vous	64,3 %	47,8 %	39,1 %	45,5 %	61,1 %

Cette distribution de type 1/3 – 2/3 nous permet de croire que notre catégorisation par émetteurs est fonctionnelle, puisqu'elle rend compte d'une modification du comportement linguistique en fonction d'un contexte donné. Bien que 2/3 constitue une majorité nette, nous nous interrogeons sur le tiers restant. S'agit-il, comme nous l'avons mentionné, d'un legs du temps de l'imprimé, legs qui s'impose dans le cas des associations et des institutions scolaires ? Pourrait-on plutôt croire qu'il y a « compétition » entre le style plus racoleur et celui plus administratif et, de ce fait, qu'il s'agit d'une mutation d'un genre en voie de stabilisation ? Dans quel sens tout cela va-t-il : de l'expressif vers la neutralité ou l'inverse ? Est-ce que l'expressivité (forte ou moyenne) ne serait pas une caractéristique du TIW, caractéristique en voie de s'étendre à tout le corpus ?

Nous aurions aimé pouvoir analyser en profondeur la répartition des CFTIW en fonction du niveau d'expressivité. Il aurait fallu toutefois avoir recours à une tout autre étude, fort complète en soi. Cependant, les données que nous avons relevées démontrent une tendance claire qui nous est extrêmement utile pour caractériser les TIW.

6.2 La description des CFTIW

Nous voici maintenant arrivé au point central de notre étude : l'identification et la description des composantes fonctionnelles des TIW (CFTIW). L'analyse minutieuse des 112 textes de notre corpus nous a permis d'identifier neuf fonctions remplies par le TIW ou par les composantes de ce dernier. Ces fonctions sont : la *fonction d'accueil* (FN_ACC), la *fonction d'identification* (FN_IDT), la *fonction thématique* (FN_THM), la *fonction de division thématique* (FN_DIV), la *fonction générique* (FN_GÉN), la *fonction médiologique* (FN_MÉD), la *fonction procédurale* (FN_PCD), la *fonction de sélection* (FN_SÉL) et la *fonction documentaire* (FN_DOC). Nous les présenterons en détail dans cette partie.

En guise d'hypothèse, nous avons déjà supposé (voir 4. *Cadre théorique*) que le TIW joue certains rôles dans les documents Web et que ces rôles seront en partie ou en totalité

déterminés par l'analyse des CFTIW. Cette hypothèse est traduite par l'expression suivante :

- $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}} \rightarrow [\text{DW}]$
- où $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}$ représente le nombre (x) et le type de fonctions (FN) contenus dans un TIW ($[\]^{\text{TIW}}$) ;
- où les fonctions du TIW peuvent avoir un impact (\rightarrow) sur le document Web introduit par le TIW ([DW]).

Notre tâche dans cette partie du travail sera donc de tenter de déterminer le contenu de $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}$ et, si possible, l'impact (\rightarrow) des CFTIW sur le TIW lui-même et sur le document Web qu'il introduit. C'est ce que nous appellerons la portée.

Le *Tableau 15* donne le nombre d'occurrences pour chacune des fonctions que nous avons identifiées.

Tableau 15 – Occurrences des CFTIW

	fn_ACC	fn_IDT	fn_THM	fn_DIV	fn_GÉN	fn_MÉD	fn_PCD	fn_SÉL	fn_DOC
TIW-A (100)	48	81	41	32	12	44	24	23	75
% TIW-A (100)	48,0 %	81,0 %	41,0 %	32,0 %	12,0 %	44,0 %	24,0 %	23,0 %	75,0 %
TIW-G (12)	9	10	3	1	1	4	3	2	7
% TIW-G (12)	75,0 %	83,3 %	25,0 %	8,3 %	8,3 %	33,3 %	25,0 %	16,7 %	58,3 %
Total (112)	57	91	44	33	13	48	27	25	82
% Total (112)	50,9 %	81,3 %	39,3 %	29,5 %	11,6 %	42,9 %	24,1 %	22,3 %	73,2 %

Les fonctions d'identification (81,3 %), documentaire (73,2 %) et d'accueil (50,9%) sont les plus largement répandues du corpus. Elles constituent les fonctions dominantes du point de vue quantitatif. On trouve ensuite, dans l'ordre, les fonctions médiologique (42,9 %), thématique (39,3 %), de division thématique (29,5 %), procédurale (24,1 %), de sélection (22,3 %) et générique (11,6 %). Nous apporterons certaines explications en cours d'analyse.

Pour compléter ce tour d'horizon quantitatif, le *Tableau 16* indique le nombre de fonctions identifiées par TIW.

Tableau 16 – Nombre de fonctions par texte

	1 FN	2 FN	3 FN	4 FN	5 FN	6 FN	7 FN	8 FN	9 FN
TIW-A (100)	0	31	21	14	18	6	8	1	1
% TIW-A (100)	0,0 %	31,0 %	21,0 %	14,0 %	18,0 %	6,0 %	8,0 %	1,0 %	1,0 %
TIW-G (12)	1	4	1	3	2	1	0	0	0
% TIW-G (12)	8,3 %	33,3 %	8,3 %	25,0 %	16,7 %	8,3 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Total (112)	1	35	22	17	20	7	8	1	1
% Total (112)	0,9 %	31,3 %	19,6 %	15,2 %	17,9 %	6,3 %	7,1 %	0,9 %	0,9 %

On remarque d'abord que les CFTIW se retrouvent pratiquement toujours en groupe. En effet, nous n'avons trouvé qu'une seule attestation de TIW à 1 CFTIW (voir *cwl-1052g*), ce qui constitue une exception dans notre corpus. D'autre part, les TIW comportant 8 ou 9 CFTIW se font tout aussi rares (voir *cwl-1013* et *cwl-1290*). Le regroupement le plus commun est celui à deux constituantes, qu'on trouve dans près du tiers du corpus (31,3 %, soit 35 sur 112). Notons enfin que 84,0 % (31,3 % + 19,6 % + 15,2 % + 17,9 %) du corpus comprend de 2 à 5 CFTIW.

6.2.1 Fonction d'accueil

La première fonction que nous avons identifiée dans les textes de notre corpus est la fonction d'accueil (FN_ACC). Présente dans 50,9 % des TIW (57 sur 112), elle contient quatre instructions différentes :

- INSTRUCTION 1 : identifie le TIW – instruction communiquée au lecteur : « vous êtes en train de lire un TIW » (obligatoire)

- INSTRUCTION 2 : marque le début / la fin du TIW – instruction communiquée au lecteur : « vous êtes au début / ou à la fin du TIW » (non obligatoire)
- INSTRUCTION 3 : contribue à « charger » d'une valeur incitative (généralement positive) l'invitation explicite à poursuivre la lecture – instruction communiquée au lecteur : « vous êtes autorisé / non autorisé à poursuivre votre visite » ou « vous êtes le ou la bienvenue sur le site » (obligatoire)
- INSTRUCTION 4 : marque le début du site ou de la page Web dans laquelle le TIW se trouve – instruction communiquée au lecteur : « vous êtes au début d'un document Web (page ou site) » (obligatoire)

La FN_ACC constitue donc, d'abord et avant tout, un repère obligatoire pour le lecteur. Elle le guide parfois (instruction non obligatoire) dans le repérage interne du TIW lui-même en indiquant ses limites (instruction 2). Mais elle se présente aussi toujours (obligatoire) comme l'indicateur du commencement du document Web dans lequel se trouve le TIW, qu'il s'agisse d'une page ou d'un site Web. Cette information est livrée au lecteur de deux façons possibles :

- 1) FN_ACC = commencement du document Web [puisque, socialement, on souhaite habituellement la bienvenue au commencement d'une activité ou à l'entrée d'un bâtiment quelconque ; c'est applicable aux documents écrits] (instruction 4)
- 2) FN_ACC = présence d'un TIW (instruction 1) [lequel est habituellement placé à la tête des documents Web] = commencement d'un document Web

De par la présence obligatoire de l'instruction 3, la FN_ACC porte toujours une valeur subjective puisqu'elle constitue une invitation à entrer dans le site ou, dans certains cas, à poursuivre la lecture du TIW afin de recueillir diverses données sur le document Web

(thème général, sous-thèmes abordés, identification de l'émetteur, procédures de consultation, etc.).

La valeur instructionnelle de la FN_ACC est donc à double portée, puisqu'elle s'applique dans certains cas à la constitution du TIW seulement (portée interne), alors que, d'autres fois, elle étendra sa valeur à l'ensemble du TIW, voire à la page ou au site Web (portée externe).

Les extraits suivants montrent les principaux marqueurs linguistiques (indices linguistiques) qui nous ont permis de reconnaître cette fonction dans les TIW.

cw1-1024

[BIENVENUE]^{ACC} à la plus grande banque documentaire technique du Canada sur les productions bovines, laitières et acéricoles. [...].

cw1-1030

[accueil]

Agrocentre St-Rémi Inc. & Fertibec Inc. [SONT FIERS DE VOUS ACCUEILLIR!]^{ACC}

cw1-1052

[garde]

Au fond de nous-mêmes se cache aussi ce que le monde nous a enseigné...

[accueil]

[CE SITE PRÉSENTE]^{ACC} des informations sur l'approche systémique, ainsi que des anecdotes à saveur psychologique.

[BONNE LECTURE!]^{ACC}

cw1-1069

[VOUS VENEZ D'ACCÉDER]^{ACC} au site web de l'Association canadienne de science politique. Les pages de ce site contiennent des renseignements sur l'enseignement et la recherche en science politique de même que de l'information générale sur l'ACSP et sur les services offerts à la collectivité. [...].

cw1-1278

[BONJOUR ET BIENVENUE]^{ACC} dans le monde complexe des fractales, un monde où tout semble psychédélique, irréel, mais d'une beauté à en couper le souffle. Ces images merveilleuses ont été conçues non pas avec l'aide de mathématique poussé et incompréhensible, [...].

Les extraits *cw1-1024* et *cw1-1278* présentent le marqueur d'identification de la FN_ACC le plus répandu, soit l'expression *bienvenue*. D'une part, il contribue à identifier le texte en présence comme étant un TIW (instruction 1) et, d'autre part, il en marque souvent le début (instruction 2). Il arrive aussi que cette expression soit paraphrasée par différents verbes « d'accueil » (*accueillir* dans *cw1-1030* ; *présenter* dans *cw1-1052* ; *accéder* dans *cw1-1069*). Nous avons aussi relevé la présence d'un marqueur de « clôture », qui indique lui aussi la nature du texte (TIW) mais plus particulièrement la fin de ce dernier (*Bonne lecture* dans *cw1-1052a*) (instruction 2 + instruction 3). Enfin, le marqueur *Bonjour* a été relevé dans quelques TIW, comme c'est le cas pour *cw1-1278*.

Le *Tableau 17* montre la répartition de la FN_ACC en fonction de la provenance (émetteur) des sites du corpus. On remarque qu'elle est abondamment utilisée par tous les types d'émetteurs identifiés dans notre corpus. Elle est présente dans la moitié des TIW (57 sur 112).

Tableau 17 – Présence de la FN_ACC vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	8	18	9	6	8	49
% FN_ACC	66,7 %	45,0 %	39,1 %	66,7 %	50,0 %	49,0 %
dans TIW-G (12)	2	5	0	0	1	8
% FN_ACC	100,0 %	83,3 %	0,0 %	0,0 %	50,0 %	66,7 %
dans TIW (112)	10	23	9	6	9	57
% FN_ACC	71,4 %	50,0 %	39,1 %	54,5 %	50,0 %	50,9 %
% total FN_ACC (57)	17,5 %	40,4 %	15,8 %	10,5 %	15,8 %	100,0 %

Les institutions gouvernementales et les entreprises privées recourent à cette fonction dans 2 cas sur 3 (66,7 %). Par ailleurs, la FN_ACC est davantage présente, en proportion, dans les pages de garde que dans les pages d'accueil du corpus (66,7 % contre 49 %). Cela indique peut-être que la page de garde se « spécialise » notamment dans cette fonction.

Bien que la présence de la FN_ACC soit un indicateur fiable de l'identité du texte à l'étude (le TIW), il existe d'autres indices qui nous ont permis de reconnaître le TIW (voir 5. *Méthodologie*). Il serait autrement difficile d'expliquer logiquement la raison pour laquelle la moitié des textes de notre corpus ne comportent pas de FN_ACC.

6.2.2 Fonction d'identification

La fonction d'identification (FN_IDT) est la deuxième CFTIW que nous avons relevée. Présente dans 81,3 % des TIW (91 sur 112) – c'est d'ailleurs la plus fréquente du corpus –, elle contient trois instructions différentes :

- INSTRUCTION 1 : identifie le rédacteur du TIW – instruction communiquée au lecteur : « X a rédigé le TIW » (non obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : identifie l'émetteur qui se réclame du TIW et du document Web qui est introduit par le TIW – instruction communiquée au lecteur : « vous vous trouvez dans le document Web appartenant à X » (non obligatoire)
- INSTRUCTION 3 : identifie le document Web dans lequel se trouve le TIW ou qui est introduit par le TIW – instruction communiquée au lecteur : « voici le document X » (non obligatoire)

La FN_IDT constitue un repère du contexte de communication puisqu'elle permet au lecteur d'identifier son « interlocuteur ». Par ailleurs, elle permet de faire la distinction

entre l'émetteur-rédacteur (instruction 1), l'émetteur-auteur (instruction 2) et l'émetteur-produit (instruction 3).

Dans la plupart des cas, la FN_IDT identifie d'abord l'auteur du TIW ou du document Web. Par *auteur*, nous entendons la personne, le groupe de personnes ou l'organisme qui revendique la propriété matérielle et intellectuelle du TIW ou du document Web. D'autres fois, elle présente l'émetteur non plus seulement en tant que « propriétaire » du document, mais aussi en tant que rédacteur de celui-ci. Cette distinction entre les instructions 1 et 2 n'est possible que dans la mesure où certains indices linguistiques (embrayeurs de la personne, voir MAINGUENEAU, 1998 : 88-91 et 6.1.4 *Implication de l'auteur*) sont présents dans le TIW :

cw1-1385

[accueil]

Bienvenue au [SITE WEB DE LA FÉDÉRATION]^{IDT}

24 Novembre 1999: Le site web de la Fédération est présentement en voie de reconstruction afin de permettre un meilleur accès à l'information du site. **Nous** espérons pouvoir vous présenter ce nouvel accès à la fin janvier 2000. En attendant, **nous** vous offrons **nos** excuses pour tous inconvénients que vous pourrez subir en raison du site présent.

Dans l'exemple précédent, l'instruction 2 de la FN_IDT est clairement identifiée (entre crochets). Toutefois, on remarque que la présence des marqueurs linguistiques de la première personne (*nous*, *-ons*, *nos*) ajoute au statut d'auteur celui de rédacteur (instruction 1). L'absence de ces marqueurs contribuerait à éliminer l'instruction 1. Toutefois, nous savons pertinemment que la présence de l'instruction 1 n'est pas une garantie du rôle de rédacteur de l'émetteur. En effet, cette instruction signifie plutôt : « l'émetteur-auteur s'affiche comme le rédacteur du TIW ».

Il existe certains cas où le TIW identifie une troisième entité : le document Web lui-même (instruction 3). Cette instruction est particulièrement utilisée dans le cas des publications en ligne ou des sites portail.

portail n m

Site Web dont la page d'accueil propose, en plus d'un moteur de recherche, des hyperliens avec une foule d'informations et de services attractifs, qui est conçu pour guider les internautes et faciliter leur accès au réseau, mais surtout pour les attirer et fidéliser le plus grand nombre d'entre eux, au point de devenir leur porte d'entrée dans Internet. Note(s) : Les portails, ces portes d'accès au réseau Internet, peuvent proposer, par exemple, un service de courrier électronique gratuit, une sélection de moteurs de recherche, de bavardoirs (chatrooms), les actualités, la météo, les cotes de la Bourse, un classement de sites par thème (ex. : cinéma, voyage, sport), des raccourcis pour les achats en ligne, etc. L'objectif des portails : devenir la page de démarrage du plus grand nombre d'internautes. Ce qui entraînerait, selon certains, des revenus importants, notamment en publicité et en vente de liens. Parmi les portails existants, mentionnons Netscape Netcenter, Nomade, Canada.com et Excite. Les moteurs de recherche sont d'ailleurs à l'origine de plusieurs portails. Synonyme(s) : site portail n m, porte d'entrée n f, site de démarrage n m (OLF, *Terminologie d'Internet*, s.v. *portail*, à <http://www.olf.gouv.qc.ca/>)

L'exemple suivant comporte l'instruction 3 de la FN_IDT.

cw1-1427

[garde]

BIENVENUE!

[GÉOGRATIS]^{IDT} est un site Web couplé à un site FTP permettant la distribution de données géospatiales canadiennes. Les données sont disponibles pour téléchargement sans frais!

[accueil]

Bienvenue à [GÉOGRATIS]^{IDT}! [GÉOGRATIS]^{IDT} est un site Web couplé à un site FTP permettant la distribution de données géospatiales canadiennes. Les données sont disponibles pour téléchargement sans frais. [...].

Tout comme c'est le cas pour la FN_ACC, la valeur instructionnelle de la FN_IDT est à double portée. Quand il s'agit d'identifier l'émetteur-auteur (instruction 2), la valeur instructionnelle est à portée externe puisqu'elle concerne le TIW autant que le document Web qu'il introduit. Il en va par ailleurs ainsi pour l'instruction 3 qui s'applique au document Web lui-même et non au seul TIW. Seule l'instruction 1 a une portée

exclusivement interne puisque les marqueurs de la première personne (qui révèlent la présence de l'énonciateur) ne sont interprétables que dans le cadre de l'énoncé qui les contient. Nous admettons cependant que ce point de vue est discutable étant donné la position et le statut du TIW. En effet, si on le considère comme faisant partie intégrante du document Web, sa portée interne s'étend alors à l'ensemble du document. Par contre, s'il est considéré comme un texte qui précède le document Web, alors sa portée reste interne puisque le plan d'embrayage du TIW n'est pas obligatoirement le même que celui du document Web, vu alors comme un texte différent.

La fonction d'identification est la plus largement répandue de notre corpus (présente dans 81,3 % des cas). Le *Tableau 18* montre qu'elle constitue pratiquement la norme dans les sites d'institutions gouvernementales et scolaires ainsi que du côté des associations. Nous avons abordé plus particulièrement le cas de la page ou du site personnel au point 6.2.3 *Fonction thématique*. Sa fréquence d'emploi est par ailleurs aussi élevée dans les pages d'accueil que dans les pages de garde.

Tableau 18 – Présence de la FN_IDT vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	10	37	22	6	6	81
% FN_IDT	83,3 %	92,5 %	95,7 %	66,7 %	37,5 %	81,0 %
dans TIW-G (12)	2	5	0	2	1	10
% FN_IDT	100,0 %	83,3 %	0,0 %	100,0 %	50,0 %	83,3 %
dans TIW (112)	12	42	22	8	7	91
% FN_IDT	85,7 %	91,3 %	95,7 %	72,7 %	38,9 %	81,3 %
% total FN_IDT (91)	13,2 %	46,2 %	24,2 %	8,8 %	7,7 %	100,0 %

6.2.3 Fonction thématique

La fonction thématique (FN_THM) est présente dans 39,3 % des TIW (44 sur 112). Elle contient une seule instruction :

- INSTRUCTION 1 : identifie le thème du document Web qu'introduit le TIW – instruction communiquée au lecteur : « le document Web va traiter du thème T » (obligatoire)

Cette fonction joue un rôle essentiel dans la sélection des sites par l'internaute, notamment quand ce dernier procède à une recherche documentaire par navigation (voir CRÉPUQ, 1996). Elle indique toujours (instruction obligatoire) de façon plus ou moins précise le thème ou le sujet du document Web qu'introduit le TIW. En ce sens, elle remplit parfaitement le rôle attribué au *sujet posé* du paragraphe d'introduction traditionnellement décrit (voir hypothèse émise dans l'introduction de ce chapitre).

Il est parfois tentant d'attribuer cette fonction à l'énoncé qui comporte une FN_IDT étant donné que le nom de l'émetteur transmet parfois en lui-même le thème du document. L'exemple suivant illustre bien cette difficulté d'analyse.

cw1-1468

Bienvenue à l'[IGUANOPAGE]^{IDT}! [L'IGUANE VERT]^{THM}, Iguana iguana, est un lézard venant de régions tropicales de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, qui est récemment devenu [...].

Comme le montre la première ligne de l'extrait *cw1-1468*, il peut arriver que la FN_IDT (*IguanoPage*) induise le contenu notionnel de la FN_THM (*iguane*). Il peut donc arriver que des éléments du TIW contiennent plusieurs fonctions à la fois.

Les exemples suivants montrent par ailleurs quelques formes que peut prendre la FN_THM ainsi que des indices qui facilitent son repérage.

cw1-1013

[LES ÉRUPTIONS VOLCANIQUES]^{THM} fascinent et inquiètent et leur énormité a longtemps effrayé les hommes. Le mot ["VOLCAN"]^{THM}, dérivé de Vulcain, dieu du feu chez les Romains, évoque pour la plupart d'entre nous un édifice montagneux conique à sommet *tronqué*, creusé d'un entonnoir rempli de lave. Mais, les [VULCANOLOGUES]^{THM} les voient tout autrement. Le terme

["VOLCAN"]^{THM} désigne en fait tous les systèmes naturels complexes par lesquels s'épanchent à la surface du sol des matériaux provenant des zones internes du globe. Mais, d'où viennent [LES VOLCANS]^{THM}? De quoi sont-ils fait? Quelles sont les conséquences d'une [ÉRUPTION VOLCANIQUE]^{THM}? [...]

cw1-1450

[garde]

Vous venez d'entrer chez moi. Dans ce répertoire vous trouverez 2 sites.

Le premier site [SE CONSACRE AUX MÉTHODES DE SONDAGES.]^{THM} Il se nomme : Guide de réalisation de sondages. Dans les sections de ce guide, [VOUS TROUVEREZ DES RENSEIGNEMENTS SUR LES DIFFÉRENTES FACETTES DE LA RÉALISATION D'UN SONDAGE.]^{THM} Les informations que vous y découvrirez sont classées par thèmes. Chacun de ces thèmes vous offre un choix de chroniques. Une nouvelle chronique est ajoutée à chaque deux semaines environ.

cw1-1455

[HERPÉTO QUOI? HERPÉTOCULTURISTE.]^{THM}

Non non, l'[HERPÉTOCULTURE]^{THM} n'est pas une nouvelle forme de musculation, ni l'étude de quelque maladie honteuse... [HERPÉTOCULTURISTE]^{THM} se dit de celui ou celle qui élève des reptiles. Mais le terme [HERPÉTOLOGUE]^{THM} est également utilisé par certains pour désigner quiconque aime les reptiles et amphibiens. [...]

Les exemples précédents illustrent les trois plus importants types d'indices linguistiques qui permettent de reconnaître la FN_THM. D'abord, on remarque que les extraits *cw1-1013* et *cw1-1455* comportent tous les deux une répétition de termes liés à un axe thématique précis (vocabulaire axiologique). La chaîne thématique que constituent les termes *éruptions volcaniques* (2), *volcan* (3), *vulcanologues* (1), dans le premier extrait, et celle constituée de *herpéto* (1), *herpétoculturiste* (2) et *herpétologue* (1), dans le troisième extrait, contribuent à identifier le thème en occupant de façon « intensive » l'espace textuel du TIW.

Les deux mêmes extraits utilisent par ailleurs une autre stratégie tout à fait différente de la première : la forme interrogative ou, plus précisément, le questionnement direct. En effet, l'extrait *cw1-1455* présente d'entrée de jeu une question pour situer le thème (*Herpéto quoi ? Herpétoculturiste*). L'extrait *cw1-1013*, quant à lui, conclut avec le questionnement.

Enfin, dans l'extrait *cwl-1450*, on peut constater la présence des verbes introducteurs *se consacrer* et *trouver*, verbes qui permettent expressément de situer le propos.

L'instruction contenue dans la FN_THM concerne le document Web introduit par le TIW et non le TIW uniquement (portée externe).

Le *Tableau 19* montre encore une fois que tous les types d'émetteurs utilisent la fonction thématique. D'autre part, on remarque que les sites personnels l'utilisent dans une très grande proportion, soit à 88,9 % (16 sur 18).

Tableau 19 – Présence de la FN_THM vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	6	9	6	5	15	41
% FN_THM	50,0 %	22,5 %	26,1 %	55,6 %	93,8 %	41,0 %
dans TIW-G (12)	1	1	0	0	1	3
% FN_THM	50,0 %	16,7 %	0,0 %	0,0 %	50,0 %	25,0 %
dans TIW (112)	7	10	6	5	16	44
% FN_THM	50,0 %	21,7 %	26,1 %	45,5 %	88,9 %	39,3 %
% total FN_THM (44)	15,9 %	22,7 %	13,6 %	11,4 %	36,4 %	100,0 %

Il nous paraît intéressant de commenter cette tendance qu'ont les pages personnelles à comporter davantage de FN_THM. Nous sommes porté à croire que les auteurs-rédacteurs de pages personnelles n'utilisent pas le Web pour les mêmes raisons que les autres types d'émetteurs. D'une part, ils n'ont pas nécessairement de produits ou de services professionnels à promouvoir auprès des internautes comme c'est habituellement le cas pour les entreprises ou les associations. D'autre part, ils utilisent généralement le Web pour faire connaître leur passion ou leur passe-temps (voir *cwl-1450* [guide sur la fabrication de sondages], *cwl-1041* [travail scolaire], *cwl-1107* [vulgarisation en astronomie], *cwl-1136* [bonsaï], *cwl-1333* [jeu de réflexion intitulé *Le Dilemme du prisonnier*]).

Nous pouvons par ailleurs supposer que les pages personnelles sont généralement construites dans le but de promouvoir un thème particulier alors que les autres types

d'émetteurs construiraient leur site dans le but de promouvoir non pas un thème précis mais plutôt l'ensemble des aspects que présente leur entreprise ou leur institution (services, produits, publications, succursales, procédures d'abonnement, etc.). La différence thématique que l'on observe réside peut-être dans l'équation suivante :

1. **pages personnelles** : [PRÉSENTATION DU THÈME X]^{THM} → [DIVISION DU THÈME X]^{DIV}
2. **autres émetteurs** : [NOUS SOMMES Y]^{IDT} → [DIVISION DE Y]^{DIV}

Dans le premier cas, la division thématique découlerait directement de la présentation du thème (FN_THM) alors que, dans le deuxième cas, elle se ferait plutôt à partir de l'identification de l'entreprise ou de l'institution (FN_IDT). Selon cette hypothèse, les pages personnelles utiliseraient davantage la FN_THM alors que les autres types d'émetteurs auraient plutôt tendance à utiliser la FN_IDT pour « imposer » le thème de leurs documents Web⁸. L'examen des données du *Tableau 18 (6.2.2 Fonction d'identification)* contribue à valider cette hypothèse puisque les pages personnelles présentent la FN_IDT dans seulement 38,9 % des cas alors que ce pourcentage est plus que doublé pour les autres types d'émetteurs, qui l'utilisent dans 86,4 % des cas en moyenne.

6.2.4 Fonction de division thématique

La fonction de division thématique (FN_DIV) est présente dans 29,5 % des TIW (33 sur 112). Elle contient une seule instruction :

- INSTRUCTION 1 : identifie les divisions thématiques du document Web qu'introduit le TIW – instruction communiquée au lecteur : « le document Web va traiter des sous-thèmes T¹, T² et T³ » (obligatoire)

8. Dans cette même partie, nous avons d'ailleurs évoqué et illustré la difficulté que représente parfois la

Très liée à la FN_THM et à la FN_IDT (comme nous l'avons démontré au point 6.2.3 *Fonction thématique*), la FN_DIV en est pratiquement le prolongement puisqu'elle présente la division du thème posé par ces deux fonctions. La FN_DIV permet au lecteur de connaître les différents aspects du thème qui seront développés dans le document Web introduit par le TIW. En ce sens, elle remplit parfaitement le rôle attribué au *sujet divisé* du paragraphe d'introduction traditionnellement décrit (voir introduction de ce chapitre et 6.2.3 *Fonction thématique*). À cet égard, la FN_DIV constitue donc un repère pour l'internaute étant donné qu'elle lui fournit des indications sur le découpage thématique du document Web.

D'après nos analyses, la FN_DIV est celle qui bénéficie le plus de la présence de l'hypertexte. En plus d'être un marqueur linguistique qui permet souvent à l'analyste de reconnaître cette fonction, l'hypertexte, de par ses propriétés médiologiques, donne immédiatement accès aux développements thématiques annoncés par le TIW. Dans certains cas, ce procédé permet même de faire passer le statut d'un énoncé de FN_DOC à FN_DIV (voir 6.2.9 *Fonction documentaire* pour plus de détails sur la FN_DOC). La comparaison des deux extraits suivants illustre bien ce phénomène.

cw1-1190

L'OBSERVATOIRE DU MONT MÉGANTIC (OMM) est un organisme coopératif et interuniversitaire regroupant des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'Université Laval, de même que l'installation du télescope du mont Mégantic (TMM). Ce centre regroupe la majorité des chercheurs professionnels oeuvrant en astronomie et en astrophysique au Québec. La mission que s'est donnée le centre OMM est la suivante:

- promouvoir et effectuer une recherche de pointe en astrophysique;
- assurer l'enseignement supérieur et la formation avancée d'étudiants en astrophysique;
- favoriser l'implantation de ce champ de connaissance dans la culture populaire du Québec;
- permettre la mise en commun harmonieuse des ressources matérielles et financières de ses membres pour une recherche scientifique de pointe.

Grâce à une programmation scientifique d'envergure, [...].

distinction entre ces deux fonctions.

cw1-1151

Le Bureau de promotion du commerce Canada aide gratuitement :

- les [EXPORTATEURS]^{DIV} des pays en développement à trouver des marchés pour leurs produits au Canada
- les [IMPORTATEURS]^{DIV} canadiens qui souhaitent trouver de nouvelles sources d'approvisionnement dans plus de 120 pays
- [ET IL OFFRE DES SERVICES]^{DIV} de formation et de consultation dans les domaines de la politique commerciale, de l'investissement et de la commercialisation à l'échelle internationale (frais applicables).

Le Bureau de promotion du commerce Canada (BPCC) est un organisme sans but lucratif, [...].

Lorsqu'on analyse attentivement les listes à puces de chacun de ces deux exemples ainsi que leur phrase introductrice, on remarque que, du strict point de vue informatif, ces deux listes apportent simplement des précisions documentaires sur la mission ou les services des entreprises identifiées (FN_DOC). En ce sens, elles sont équivalentes. Dans l'extrait *cw1-1190*, cette liste ne pourrait être considérée comme une division thématique puisque aucun indice – linguistique ou autre – ne laisse croire au lecteur que ces thèmes seront abordés plus loin dans le document Web. Par contre, bien qu'elle soit constituée de la même façon a priori, la liste présente en *cw1-1151* a une toute autre valeur étant donné la présence des hyperliens. En effet, l'énoncé reçoit l'instruction 1 de la FN_DIV, soit « le document Web va traiter des sous-thèmes T¹, T² et T³ ».

L'hypertexte n'est cependant pas le seul indice linguistique qui permet de reconnaître la FN_DIV. Voyons de plus près les trois exemples qui suivent.

cw1-1382

Regroupant près de 10 000 producteurs indépendants, les mandats de la FPAQ sont de favoriser la mise en commun des ressources et créer des outils efficaces de contrôle de [QUALITÉ]^{DIV} et de conservation. C'est aussi l'organisme responsable de la promotion du sirop d'érable produit au Québec et procurant de l'information au sujet de :

[HISTORIQUE,
TECHNIQUES DE PRODUCTION,
PRODUCTION MONDIALE,
EXPORTATIONS,
INFORMATIONS NUTRITIONNELLES,
RECETTES AU SIROP D'ÉRABLE !,
VENDEURS D'ÉQUIPEMENTS,
VENDEURS DE SIROP D'ÉRABLE.]^{DIV}

cw1-1203

Ce site s'adresse aux personnes (étudiants, professionnels, intervenants, chercheurs) qui s'intéressent aux questions et problèmes soulevés par les comportements autodestructeurs. **[NOUS TÂCHERONS DE VOUS FOURNIR ICI DES RENSEIGNEMENTS SUR NOS RECHERCHES ET PROJETS D'ÉVALUATION PORTANT SUR LES PROBLÉMATIQUES DU SUICIDE ET DE L'EUTHANASIE.]^{DIV}** Nous vous souhaitons donc la bienvenue au site WEB du CRISE.

cw1-1207

Bienvenue au CREFÉ

Bienvenue au Centre de Recherche sur l'Emploi et les Fluctuations Économiques (CREFÉ)! [wav] [EXPLORER LES QUELQUES 80'000 PAGES DE CE SITE POUR VOUS INFORMER SUR LA THÉMATIQUE DE RECHERCHE DU CREFÉ, SES AXES DE RECHERCHE, SES CHERCHEURS ET LEURS PUBLICATIONS, LA RECHERCHE SUBVENTIONNÉE DE SES MEMBRES, SES ACTIVITÉS, SES ÉTUDIANTS ET FINALEMENT LES SERVICES PROPOSÉS AUX ÉCONOMISTES SUR L'INTERNET.]^{DIV}
 Bonne lecture!

L'extrait *cw1-1382* illustre encore une fois le rôle de l'hyperlien comme marqueur de la FN_DIV. Dans cet extrait, l'absence de l'hyperlien aurait annulé l'instruction 1 de la FN_DIV et aurait contribué à transformer le texte non marqué en énoncé remplissant la FN_DOC.

Outre l'hypertexte, on note que la présence de certains verbes introducteurs permet d'identifier la FN_DIV. C'est le cas de *fournir* (*cw1-1203*), de *explorer* et de *informer* (*cw1-1207*). Par ailleurs, la coordination semble être intimement associée à cette fonction du fait de son rôle dans la structuration de l'énumération en français.

Dans les deux derniers extraits, la coordination relie les éléments qui feront l'objet d'un développement thématique dans le document Web. On peut la reconnaître notamment grâce à la présence des virgules de juxtaposition et de la conjonction de coordination *et*.

La valeur de l'instruction de la FN_DIV porte exclusivement sur le contenu du document Web qu'introduit le TIW. Elle a donc une portée externe au TIW. Le *Tableau 20* révèle d'autre part que la FN_DIV se retrouve pratiquement dans des proportions équivalentes chez tous les types d'émetteurs identifiés.

Tableau 20 – Présence de la FN_DIV vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	3	14	7	2	6	32
% FN_DIV	25,0 %	35,0 %	30,4 %	22,2 %	37,5 %	32,0 %
dans TIW-G (12)	0	1	0	0	0	1
% FN_DIV	0,0 %	16,7 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	8,3 %
dans TIW (112)	3	15	7	2	6	33
% FN_DIV	21,4 %	32,6 %	30,4 %	18,2 %	33,3 %	29,5 %
% total FN_DIV (33)	9,1 %	45,5 %	21,2 %	6,1 %	18,2 %	100,0 %

Bien qu'elle remplisse un rôle essentiel (sujet divisé), la FN_DIV n'est présente que dans 29,5 % (33 sur 112) des textes du corpus. Ce phénomène s'explique certainement par la présence de la zone de division thématique que nous avons préalablement identifiée lors de l'analyse de l'environnement cotextuel du TIW. En effet, cette zone, généralement présentée sous la forme d'un menu ou d'un sommaire, est présente dans 88,0 % des documents du corpus. Puisqu'elle occupe elle-même la FN_DIV, nous croyons qu'elle est en distribution complémentaire avec la FN_DIV des TIW (29,5 % / 88,0 %). Ce point vient confirmer l'importance du cotexte sur la constitution du TIW.

6.2.5 Fonction générique

La fonction générique (FN_GÉN) est la moins répandue des fonctions que nous avons identifiées. Elle est présente dans 11,6 % des TIW (13 sur 112). Elle contient deux instructions :

- INSTRUCTION 1 : identifie le genre de discours ou le genre de lieux que constitue le document Web qu'introduit le TIW – instruction communiquée au lecteur : « le document Web qui suit est constitué à la manière d'un *guide*, d'un *manuel*, d'un *répertoire*, d'une *bibliothèque*, etc. » (obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : permet au lecteur de présupposer les caractéristiques du genre identifié et lui permet de s'attendre à les retrouver dans le document Web qu'introduit le TIW – instruction communiquée au lecteur : « étant donné que le document Web qui suit est constitué à la manière de X, il doit donc être composé des éléments X^1 , X^2 ou X^3 . » (obligatoire)

La FN_GÉN fait appel, en quelque sorte, aux connaissances encyclopédiques de l'internaute, plus particulièrement à la connaissance qu'il a des différents genres (de discours ou de lieux) appartenant au savoir partagé de la communauté ou de la société à laquelle il appartient ou s'identifie. À propos des genres de discours :

La notion traditionnelle de genre a d'abord été élaborée dans le cadre d'une poétique, d'une réflexion sur la littérature. Cela fait peu de temps qu'elle est étendue à toutes sortes de productions verbales. Ce transfert n'est pas sans risques. En effet, les œuvres littéraires ne relèvent pas de la catégorie du genre au même titre qu'un tract ou un cours de mathématiques. Quand par exemple un dramaturge du XVII^e siècle intitule « tragédie » telle de ses œuvres, il l'inscrit dans ce que Jean-Marie Schaeffer appelle une « classe généalogique » car il la réfère à des œuvres antérieures, grecques en l'occurrence, qu'il reprend plus ou moins fidèlement. [...] En revanche, quand il s'agit non d'œuvres singulières mais de rapports de stage, de reportages sportifs télévisés, de cours d'université, etc., il n'y a pas de relation de filiation à l'égard d'œuvres consacrées : ce sont des *routines*, des comportements stéréotypés et anonymes

qui se sont stabilisés peu à peu mais sont sujets à variation continue.
(MAINGUENEAU, 1998 : 50-51)

Malgré son faible taux d'occurrences, cette fonction joue un rôle important dans le repérage et l'identification des lieux par le lecteur comme l'explique la citation précédente. En effet, en informant l'internaute que le site Y contient un magazine électronique par exemple (instruction 1), l'auteur l'informe du même coup que ce document Web peut comporter les rubriques suivantes : éditorial, billet, dossier, chronique, courrier du lecteur, petites annonces, etc. (instruction 2). Les connaissances qu'il a déjà de ce genre de discours dans le format imprimé lui permettront probablement de s'orienter un peu plus facilement dans le Web, à tout le moins d'y voir quelques points de repères utiles.

Les exemples suivants illustrent des emplois de la FN_GÉN.

cw1-1024

Bienvenue [À LA PLUS GRANDE BANQUE DOCUMENTAIRE TECHNIQUE DU CANADA]^{GÉN} sur les productions bovines, laitières et acéricoles.

Agri INFO est [UNE EXCEPTIONNELLE BANQUE DE DONNÉES TECHNIQUES (COMPRENANT NOTAMMENT DES FICHES DOCUMENTAIRES ET DES PUBLICATIONS), ENTIÈREMENT CONSULTABLE PAR DOMAINES OU SUJETS PARTICULIERS]^{GÉN}.

cw1-1053

ArboNet, vous permet d'accéder à [UNE BASE DE DONNÉES DE PLUS DE DEUX CENTES ESPÈCES DE PLANTES LIGNEUSES.]^{GÉN}

cw1-1290

Bienvenue sur le site l'Astronomie au Québec !

L'Astronomie au Québec est le fruit des efforts concertés d'un groupe d'organismes québécois oeuvrant dans le domaine de l'astronomie et qui se sont regroupés en Consortium sous ce nom. . Ce Consortium a été créé dans le but d'offrir une [VITRINE]^{GÉN} sur l'Internet dans laquelle vous pourrez obtenir de l'information en français dans le domaine de l'Astronomie, plus particulièrement sur ce qui se fait au Québec. [...].

Ce site vous offre également [UNE BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE]^{GÉN}, laquelle est toujours en croissance. Vous pourrez y consulter des articles rédigés par [...].

cw1-1291

[CETTE PAGE DE DÉPART]^{GÉN} vous permet de consulter la première publication électronique des Presses de L'Université Laval accessible par Internet [...].

Les extraits *cw1-1024*, *cw1-1053* et le deuxième paragraphe de *cw1-1290* mentionnent des genres (de discours ou de lieux) qui existent hors du Web (banques de données et bibliothèque). L'internaute peut donc recourir à son savoir encyclopédique ou se référer à l'expérience qu'il a de ces genres pour arriver ainsi à présupposer le mode de fonctionnement du site annoncé. La notion *banque de données* peut lui permettre par exemple d'envisager la présence d'un moteur de recherche par mots-clés, d'un fichier d'instructions, d'une zone de résultats, d'une liste bibliographique, etc. La notion *bibliothèque*, quant à elle, lui laissera supposer qu'un moteur de recherche contenu dans le site devrait permettre de faire des recherches par sujet, par auteur, par titre ou par date.

L'exemple *cw1-1291* et le premier paragraphe de *cw1-1290* présentent cette fois des genres de discours propres au Web, soit la page de départ et la vitrine. Bien que ces notions soient forcément plus récentes – le Web n'est vraiment connu du grand public que depuis 1994 au Québec (voir 3. *Problématique et état de la question*) –, leur présence joue exactement le même rôle que celui de la mention des genres dans les autres extraits. Cependant, étant donné qu'ils sont plus récents dans la mémoire collective et qu'ils présentent une structure moins stable que celle des genres existant depuis plusieurs décennies, la mention des genres Web risque de ne pas être utile dans tous les cas, surtout si le lecteur n'a pas ce qu'il faut pour la décoder. Dans l'extrait *cw1-1291*, la mention du genre peut même être confondante. L'auteur a très bien pu vouloir dire « page d'accueil », ce qui est le cas pour ce document. mais en recourant au terme *page de départ*, il risque de tromper un grand nombre d'internautes. En effet, certains croient que la page de départ est la page sélectionnée

pour être celle qui est automatiquement affichée à l'ouverture d'un logiciel de navigation.

page d'ouverture n f

Page d'accueil d'un document Web qui est automatiquement affichée quand on lance un navigateur Web. Note(s): La page d'ouverture par défaut est souvent la page d'accueil de la compagnie qui a conçu le navigateur Web utilisé, ou celle du fournisseur d'accès, mais l'internaute peut la configurer selon ses goûts ou ses besoins. Certains ne font pas de différence entre la page d'ouverture et la page d'accueil (qui est la première page de n'importe quel document Web affiché à l'écran) et nomment ces deux types de page « page d'accueil ». Synonyme(s): page de démarrage n f ; **page de départ** n f (OLF, *Terminologie d'Internet*, s.v. *page d'ouverture*, à <http://www.olf.gouv.qc.ca/>)

Nous pensons que la présence de cette fonction démontre l'importante influence qu'exercent les genres « pré-Web » sur les genres Web. Par ailleurs, dans la mesure où le Web a été et est encore l'objet de sérieuses critiques quant à son mode d'organisation interne (NIELSEN, 2000 : 10-15), on ne peut que voir d'un bon œil l'apport non négligeable d'une telle fonction dans le repérage interne des sites. D'autre part, la FN_GÉN, lorsqu'elle présente des indications sur un genre typiquement Web, contribue à valider l'hypothèse que nous avons émise sur le caractère « authentiquement » Web des TIW. Nous y reviendrons davantage dans la description de la FN_MÉD (fonction médiologique).

La FN_GÉN apporte donc des renseignements sur la constitution du document Web introduit par le TIW et non sur le TIW lui-même. En ce sens, la FN_GÉN a une portée externe.

Le *Tableau 21* montre que la FN_GÉN est présente chez tous les types d'émetteurs identifiés. Bien que le nombre d'occurrences soit restreint, nous remarquons que les pages personnelles ont davantage recours à cette fonction que les autres émetteurs.

Tableau 21 – Présence de la FN_GÉN vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	1	2	3	2	4	12
% FN_GÉN	8,3 %	5,0 %	13,0 %	22,2 %	25,0 %	12,0 %
dans TIW-G (12)	0	0	0	0	1	1
% FN_GÉN	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	50,0 %	8,3 %
dans TIW (112)	1	2	3	2	5	13
% FN_GÉN	7.1 %	4.3 %	13.0 %	18.2 %	27.8 %	11.6 %
% total FN_GÉN (13)	7,7 %	15,4 %	23,1 %	15,4 %	38,5 %	100,0 %

6.2.6 Fonction médiologique

La fonction médiologique (FN_MÉD) est présente dans 42,9 % des TIW (48 sur 112). Elle contient trois instructions :

- INSTRUCTION 1 : identifie le média dans lequel est diffusé le TIW et le document Web qu'il introduit – instruction communiquée au lecteur : « le TIW et le document qui suit sont diffusés dans Internet par l'intermédiaire d'un serveur WWW. Il s'agit donc d'un document Web. » (obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : permet au lecteur de présupposer les caractéristiques du média identifié et lui permet de s'attendre à les retrouver dans le document Web qu'introduit le TIW – instruction communiquée au lecteur : « étant donné que le document qui suit est un document Web, il peut/doit donc être composé des éléments X^1 , X^2 ou X^3 . » (obligatoire)
- INSTRUCTION 3 : permet au lecteur de présupposer les conditions d'utilisation du média identifié – instruction communiquée au lecteur : « étant donné que le document qui suit est diffusé dans le média Web, les conditions d'utilisation du document sont les suivantes : C^1 , C^2 ou C^3 . » (obligatoire)

Intimement liée à la FN_GÉN, parce qu'elle contribue à identifier les caractéristiques et la structure du document qui la comporte, la FN_MÉD informe le lecteur qu'il se situe dans le média Internet, plus précisément dans son service WWW, ou, plus simplement encore, dans un document Web (instruction 1). Du même coup, l'internaute peut ou doit supposer que ce média est constitué des éléments suivants : sites Web, pages Web, textes, hypertextes, images, animations, éléments programmés, etc. (instruction 2). Par extension, cette fonction indique aussi à l'internaute que certaines conditions d'utilisation sont nécessaires pour profiter de ce document (instruction 3). Les conditions que nous avons identifiées sont de deux types : les conditions techniques et les conditions comportementales.

- Conditions techniques : possession du matériel nécessaire pour se brancher à Internet et au Web (micro-ordinateur, modem, souris, clavier, etc.), des logiciels adéquats (navigateur récent, logiciels pour utiliser les autres services, plugiciels, etc.) et d'une voie d'accès à Internet et au Web (compte d'accès chez un fournisseur de services Internet par exemple).
- Conditions comportementales : il existe dans Internet un code moral qui s'applique à l'ensemble des internautes. On le nomme *netiquette* (voir à ce sujet *About Netiquette* à <http://songweaver.com/netiquette.html> ; voir aussi *La netiquette* à <http://www.ulaval.ca/crires/presco/netiquette.html> et *Dark Mountain's Netiquette Guide* à <http://www.darkmountain.com/netiquette/index.shtml>). Aucun système central d'autorité n'existe pour obliger les internautes à s'y conformer. Il en va cependant de la réputation même de l'utilisateur s'il accumule un certain nombre de manquements au code. Ce principe est à rapprocher de la théorie de la préservation des faces d'abord édictée par E. Goffman en 1974.

Évidemment, la FN_MÉD n'est pas le seul indicateur du média dans un document Web. L'environnement du lecteur à lui seul fournit de nombreux indices tout aussi explicites qui permettent d'identifier le média (présence du moniteur, de l'ordinateur, son du modem au moment de composer le numéro de téléphone, etc.). C'est en partie parce qu'elle semble

superflue que cette fonction nous a semblé intéressante. Bien que son utilité puisse paraître discutable, étant donné que tout lecteur lisant un TIW doit normalement être conscient du média qu'il emprunte, nous croyons que la FN_MÉD peut parfois être interprétée comme une spécification de la perception, consciente ou non, de l'émetteur vis-à-vis de son propre document. De ce point de vue, la FN_MÉD ne se présente plus comme une information pléonastique ou tout simplement superflue. Elle permet de distinguer les cas suivants :

- entreprises et institutions : *Bienvenue sur notre page Web* peut signifier « étant donné qu'il est normal / nécessaire / important / etc. d'afficher sa présence dans le Web pour une entreprise, voici la version électronique de nos documents imprimés ». De ce fait, l'émetteur distingue ses documents électroniques de ses documents imprimés ou autres.
- pages personnelles : *Bienvenue sur ma page Web* peut signifier « étant donné que tout le monde peut diffuser ce qu'il veut dans le Web, voici donc un document qui traite du sujet X ». Dans ce cas, l'auteur semble présenter son document comme l'étendard qui marque son droit de citer dans ce nouveau média.

Ces exemples sont cependant trop caricaturaux pour être développés davantage ici. Par ailleurs, cette observation s'appuie sur un sentiment qui est né au cours de l'analyse de notre corpus et pour lequel nous n'avons malheureusement trouvé aucune spécificité linguistique apparente.

Les extraits suivants présentent des TIW qui comportent des FN_MÉD. Les marqueurs linguistiques pertinents pour reconnaître cette fonction sont plutôt variés.

cw1-1105

Bienvenue à [LA PAGE WWW]^{MÉD} de l'ASTROLab du Mont-Mégantic. [CE SITE]^{MÉD} vous permettra de mieux connaître notre centre. Il offre aussi certaines ressources en astronomie.

L'ASTROLab est un centre d'activités et d'interprétation en astronomie. Situé dans l'environnement exceptionnel [DU PARC DU MONT-MÉGANTIC]^{MÉD}, à Notre-Dame-des-Bois, L'ASTROLab offre [...].

cw1-1107

[CE SITE]^{MÉD} a pour but de sensibiliser les [INTERNAUTES]^{MÉD} sur des notions de bases de l'astronomie. Vous y trouverez des informations sur le système solaire: le soleil, son cortège de planètes et la myriade de petits corps célestes qui le compose. [...].

cw1-1114

Bienvenue dans [[cette nouvelle version]^{DOC} DE MA PAGE WEB]^{MÉD}. J'habite Charlesbourg, au Québec, une ville d'environ 80 000 habitants, en banlieue de Québec. [...].

cw1-1013

[...] Dans le cadre de mon cours de sciences physique en secondaire IV, j'ai fait une recherche sur ce sujet. J'étais loin de me douter que ce sujet était autant passionnant! Voilà pourquoi j'ai décidé de partager mes découvertes avec vous, par [LE MOYEN DE COMMUNICATION PAR EXCELLENCE: LE NET]^{MÉD}. Nous verrons alors les réponses à toutes les questions mentionnées ci-haut.

cw1-1291

[CETTE PAGE DE DÉPART]^{MÉD+GÉN} vous permet de [...]. [COMME VOUS LE CONSTATEZ AVEC LES BOUTONS D'ACCÈS RAPIDE, ELLE EST DISPONIBLE EN DEUX FORMATS: HTML ET SGML. ÉVIDEMMENT, LE LIEN VERS LA VERSION HTML DU LIVRE NE POSE PAS DE PROBLÈME PARTICULIER PARCE QUE HTML EST LE LANGAGE DU WORLD WIDE WEB ET QUE VOUS DISEZ DÉJÀ DU NAVIGATEUR NÉCESSAIRE POUR LE CONSULTER.]^{MÉD}

Le type d'indices le plus fréquent pour identifier la FN_MÉD est la mention directe du média, que ce soit Internet ou le Web (*page WWW, page Web, Net, Internet, World Wide Web*). Il arrive aussi que l'on trouve simplement la mention d'une caractéristique du média ou d'une de ses composantes (*cette page, ce site, lien, hypertexte, hyperlien, HTML, etc.*). De plus, nous avons aussi considéré les hyperliens comme des indicateurs de la FN_MÉD.

Certains indices sont pertinents parce qu'ils sont plutôt révélateurs du contexte d'utilisation du média. L'extrait *cw1-1107* contient le terme *internaute*. En identifiant de la sorte son lecteur, l'auteur de la page laisse deviner que son document se trouve forcément dans Internet. L'extrait *cw1-1291* présente par ailleurs des termes (*navigateur* et *bouton d'accès rapide*) qui supposent un certain mode de consultation propre au Web.

Si les termes que nous avons relevés ne constituent en général que des indices de la présence de FN_MÉD, l'extrait *cw1-1013* présente une allusion directe au média utilisé : *Voilà pourquoi j'ai décidé de partager mes découvertes avec vous, par le moyen de communication par excellence : le Net.*

Au point 6.2.5, nous avons précisé que la FN_GÉN pouvait présenter des genres « pré-Web » et des genres Web. Dans ce dernier cas, comme le montre la première phrase de l'extrait *cw1-1291* (*Cette page de départ*), l'identification du genre (FN_GÉN) implique automatiquement l'identification du média (FN_MÉD). C'est ce qui explique notre notation combinée utilisée dans l'extrait *cw1-1291* ([]^{MÉD+GÉN}).

Étant donné qu'elle contribue à caractériser le TIW comme un texte diffusé dans le Web, la présence de la FN_MÉD nous permet d'affirmer que le texte a été rédigé spécifiquement pour le Web. C'est donc au moins 42,9 % des textes du corpus qui sont authentiquement Web (voir l'hypothèse émise dans l'introduction de ce chapitre).

L'impact de la valeur instructionnelle de cette fonction dépasse largement les limites du TIW. En plus d'indiquer au lecteur que le document comporte probablement les caractéristiques XYZ du Web, la FN_MÉD s'applique à tous les documents qui seront consultés par l'entremise de ce canal. Elle va même jusqu'à préciser qu'un comportement est requis lorsqu'il y a interaction dans ce média (voir *Nétiquette*).

Tableau 22 – Présence de FN_MÉD vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	7	13	10	5	9	44
% FN_MÉD	58,3 %	32,5 %	43,5 %	55,6 %	56,3 %	44,0 %
dans TIW-G (12)	1	2	0	0	1	4
% FN_MÉD	50,0 %	33,3 %	0,0 %	0,0 %	50,0 %	33,3 %
dans TIW (112)	8	15	10	5	10	48
% FN_MÉD	57,1 %	32,6 %	43,5 %	45,5 %	55,6 %	42,9 %
% total FN_MÉD (48)	16,7 %	31,3 %	20,8 %	10,4 %	20,8 %	100,0 %

Les données du *Tableau 22* montrent que la FN_MÉD est très constante. En effet, elle est utilisée dans des proportions très similaires (de 16,7 % à 31,3 %) chez tous les types d'émetteurs.

6.2.7 Fonction procédurale

La fonction procédurale (FN_PCD) est présente dans 24,1 % des TIW (27 sur 112). Elle contient deux instructions :

- INSTRUCTION 1 : apporte des précisions sur la façon d'utiliser le TIW ou le document Web ou sur la façon d'accéder à diverses parties de ce document – instruction communiquée au lecteur : « voici la procédure pour utiliser le TIW, le document Web ou l'une de ses parties » (obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : contribue à « charger » d'une valeur incitative (généralement positive) l'instruction 1 de manière à faire accomplir une certaine action par le lecteur – instruction communiquée au lecteur : « vous devez accomplir la procédure décrite pour avoir accès au document ou à une des rubriques du document » (obligatoire)

La FN_PCD est à rapprocher de la consigne. Bien qu'elle puisse se présenter sous diverses formes (voir les extraits ci-dessous), elle contient obligatoirement, selon notre analyse, deux instructions. D'une part, elle renseigne le lecteur sur la nature des gestes à accomplir pour accéder au document ou encore pour consulter ce dernier de manière plus efficace (instruction 1). D'autre part, elle constitue une invitation directe pour le lecteur à accomplir le protocole décrit (instruction 2).

Les exemples suivants montrent que la FN_PCD est souvent accompagnée d'un verbe à l'impératif et presque toujours des marqueurs de la deuxième personne. L'adresse au lecteur est donc évidente.

cw1-1069

[...] Ce site sera toujours en train de s'améliorer et de se renouveler. [NOUS VOUS INVITONS À LE CONSULTER RÉGULIÈREMENT ET À FAIRE PART DE VOS COMMENTAIRES EN COMMUNIQUANT AVEC LA WEBMESTRE.]^{PCD}

cw1-1272

Bonjour. J'ai pour nom André E. Bouchard, Ph.D. et je suis le secrétaire général de la Commission des Cadrans solaires du Québec (CCSQ). J'aimerais vous présenter la Commission, son Bulletin de liaison (LE GNOMONISTE), ses cadrans solaires et les cadraniers du Québec.

[POUR AVOIR LA SUITE DE MA PRÉSENTATION CLIQUEZ ICI , OU PASSEZ TOUT DE SUITE AU CONTENU DU SITE.]^{PCD}

cw1-1384

[garde]

[...] [AFIN DE PROFITER PLEINEMENT DE VOTRE VISITE, VOUS DEVEZ AVOIR LE MODULE MACROMEDIA FLASH VERSION 3.]^{PCD}

[accueil]

Ce site, construit de manière très dynamique, est mis à jour régulièrement . [VOUS Y FEREZ DE NOUVELLES DÉCOUVERTES PRESQUE À CHAQUE VISITE !]^{PCD}

cw1-1427

[accueil]

[...] [VEUILLEZ CEPENDANT NOTER QUE CERTAINS FICHIERS SONT DE GRANDES DIMENSIONS ET QU'IL SERAIT BON DE PLANIFIER LE TÉLÉCHARGEMENT EN DEHORS DES HEURES DE POINTE (DE L'HEURE NORMALE DE L'EST).]^{PCD} [...].

cw1-1024

[...] Agri INFO est une exceptionnelle banque de données techniques (comprenant notamment des fiches documentaires et des publications), [ENTIÈREMENT CONSULTABLE PAR DOMAINES OU SUJETS PARTICULIERS].^{PCD}

cw1-1041

Bienvenue sur ma page Web

Ce site sera dédié entièrement à mon travail de session.

Je vous convie à un survol de mon projet d'analyse spatiale dans le cadre du cours GEO 6050 - séminaire d'analyse spatiale qui a lieu à la session d'hiver 98 à l'Université du Québec à Montréal.

[UN PETIT CLIC SUR LA TERRE S.V.P.]^{PCD}

L'extrait *cw1-1024* est le seul exemple à ne pas présenter de verbe à l'impératif ou de marqueurs de la deuxième personne. Nous l'avons tout de même considéré comme une FN_PCD parce qu'il apporte des indications sur la façon éventuelle de consulter la banques de données. Par ailleurs, nous remarquons que les indications portent sur trois types d'éléments différents. Premièrement, les extraits *cw1-1069*, *cw1-1384g* et *cw1-1384a* semblent dicter un comportement à avoir (revenir régulièrement par exemple) ou une procédure à accomplir (se procurer *Flash 3*) pour profiter du site dans son ensemble (portée externe). En deuxième lieu, on remarque que la procédure contenue dans les extraits *cw1-1272* et *cw1-1041* portent davantage sur le TIW lui-même, car ils fournissent une indication sur la sortie (*cliquez ici, un petit clic sur la terre s.v.p.*) ou, d'un autre point de vue, sur l'entrée du document Web introduit par le TIW (portée interne). Enfin, les extraits *cw1-1024* et *cw1-1427* sont des explications, voire des conseils, portant non pas sur le document Web dans son ensemble ni sur le seul TIW, mais sur une partie seulement du contenu du document annoncé (portée externe).

Comme ce fut le cas pour la FN_MÉD, la FN_PCD est utilisée chez tous les types d'émetteurs et de façon presque équivalente (de 13,0 % à 38,9 %).

Tableau 23 – Présence de FN_PCD vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	3	10	3	2	6	24
% FN_PCD	25,0 %	25,0 %	13,0 %	22,2 %	37,5 %	24,0 %
dans TIW-G (12)	0	2	0	0	1	3
% FN_PCD	0,0 %	33,3 %	0,0 %	0,0 %	50,0 %	25,0 %
dans TIW (112)	3	12	3	2	7	27
% FN_PCD	21,4 %	26,1 %	13,0 %	18,2 %	38,9 %	24,1 %
% total FN_PCD (27)	11,1 %	44,4 %	11,1 %	7,4 %	25,9 %	100,0 %

À l'instar des ouvrages de référence imprimés (dictionnaires, encyclopédies, manuels, guides, etc.), les TIW comportent aussi des « rubriques » d'aide à l'utilisation du document. Cette donnée n'est probablement pas caractéristique des seuls TIW, mais elle illustre certainement la variété des documents Web, puisque l'on n'éprouverait guère le besoin d'expliquer le fonctionnement d'un document dont les constituantes et l'organisation sont universelles. Mais de façon plus sûre encore, la FN_PCD vise, notamment, à « rassurer » le lecteur selon nous. En lui indiquant précisément la voie à suivre pour accéder à un document ou en lui donnant les instructions nécessaires pour effectuer une consultation plus confortable, l'émetteur du TIW se fait d'abord rassurant, insistant, puis parfois convaincant. Le plus grand rôle de la FN_PCD est là à notre avis, plus que dans l'aspect technique lui-même.

Avec la FN_ACC, il constitue pour l'instant l'argument le plus solide pour prétendre au caractère incitatif du TIW. Les dernières fonctions vont aussi dans ce sens.

6.2.8 Fonction de sélection

La fonction de sélection (FN_SÉL) est présente dans 22,3 % des TIW (25 sur 112). Elle contient deux instructions :

- INSTRUCTION 1 : identifie un groupe de lecteurs-cibles (de destinataires) du document Web – instruction communiquée au lecteur : « le document suivant a été conçu pour les lecteurs XYZ » (obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : contribue à « charger » d'une valeur incitative (généralement positive) l'instruction 1 en commandant au lecteur de poursuivre sa lecture s'il s'identifie au groupe-cible décrit – instruction communiquée au lecteur : « si vous correspondez à la description du destinataire, veuillez poursuivre votre consultation du document » (obligatoire)

La FN_SÉL permet de spécifier le type de lecteur attendu par l'émetteur. Elle présente d'abord une description du lecteur (instruction 1), qui peut être explicite ou implicite (voir les extraits ci-dessous). D'autre part, à l'instar de la FN_ACC, elle incite le lecteur qui se sent concerné par la description à poursuivre la lecture (instruction 2).

cw1-1001

Bienvenue sur le site historique 1837 Nos Héros

Un peuple brimé dans ses droits fondamentaux décide résolument de secouer le joug de l'opresseur. Avec des moyens de fortune, mais un courage à toute épreuve. Une population à bout de patience réclame justice et exige un gouvernement responsable.

Ce qui suit est une histoire méconnue. Celle du peuple Québécois vers sa liberté en tant que Nation. Cette histoire, on l'a même parfois résumée en des mots sans résonance: ``Les troubles de 37!`` Rarement un peuple a-t-il autant banalisé l'époque héroïque de toute une génération des siens. [NE TAISONS PLUS CE PASSÉ HONORABLE, NOBLE ET GLORIEUX. SOUVENONS-NOUS, ENFANTS DU LYS,]^{SÉL} que c'est à la détermination et aux efforts des Patriotes à qui nous devons le système politique actuel avec tous les bienfaits qui en découlent.

Le sort de **notre** peuple est encore voué à un avenir incertain et la lutte ne semble jamais trouver l'issue convenable. Cette lutte entreprise pour la libération de **notre** nation par les Patriote restera-t-elle inachevée?

Ce site rend un hommage particulier à la mémoire de **nos** Patriotes québécois de 1837 et 1838 qui ont sacrifié leurs propres familles, leur liberté, et, pour certains d'entre eux, leur vie.

cw1-1013

Les éruptions volcaniques fascinent et inquiètent et leur énormité a longtemps effrayé les hommes. [LE MOT "VOLCAN", DÉRIVÉ DE VULCAIN, DIEU DU FEU CHEZ LES ROMAINS, ÉVOQUE POUR LA PLUPART D'ENTRE NOUS UN ÉDIFICE MONTAGNEUX CONIQUE À SOMMET TRONQUÉ, CREUSÉ D'UN ENTONNOIR REMPLI DE LAVE. MAIS, LES FULCANOLOGUES LES VOIENT TOUT AUTREMENT.]^{SÉL} Le terme "volcan" désigne en fait tous les systèmes naturels complexes par lesquels s'épanchent à la surface du sol des matériaux provenant des zones internes du globe. [MAIS, D'OÙ VIENNENT LES VOLCANS? DE QUOI SONT-ILS FAIT? QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES D'UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE?]^{SÉL} [...]

cw1-1003

Cette page a été créée [POUR LES AMATEURS ET LES PROFESSIONNELS DE CES FRUITS MERVEILLEUX]^{SÉL} qui font la joie des gourmets et des gourmands. Nous croyons que ce site peut satisfaire tous [CEUX QUI DE PRÈS OU DE LOIN S'INTÉRESSENT AUX FRAMBOISES, AUX MÛRES OU AUTRES PETITS FRUITS QUE CE SOIT POUR LEUR CULTURE OU LEUR CONSOMMATION]^{SÉL}.

cw1-1054

Artefacts Canada, autrefois connu sous le nom de «répertoires nationaux», donne accès aux renseignements sur des millions d'objets de musées, de spécimens d'histoire naturelle et de sites archéologiques. Ces enregistrements, fournis par des musées et des organismes du patrimoine de tous les coins du Canada, ont été regroupés en trois catégories.

[VOUS FAITES DE LA RECHERCHE POUR UN PROJET EN PARTICULIER ? VOUS PRÉPAREZ DES COURS OU VOUS PLANIFIEZ UN VOYAGE ?]^{SÉL} Artefacts Canada vous offre l'accès à un monde fascinant de renseignements sur le patrimoine culturel et naturel ainsi qu'à des ressources connexes.

cw1-1081

L'ASDEQ est le principal regroupement d'économistes québécois et de personnes s'intéressant aux questions économiques. [POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR SA STRUCTURE, SON FONCTIONNEMENT ET SON MANDAT, CONSULTEZ: L'ASDEQ EN BREF]^{SÉL}

cw1-1107

[CE SITE A POUR BUT DE SENSIBILISER LES INTERNAUTES SUR DES NOTIONS DE BASES DE L'ASTRONOMIE.]^{SÉL} [...] [UNE DÉMYSTIFICATION]^{SÉL} est faite sur les étoiles: leur évolution selon leur masse initiale, leur mort spectaculaire en Supernovae et leur reste dense et obscure.

Les extraits *cw1-1003* et *cw1-1054* présentent une FN_SÉL explicite. Dans ces TIW, l'émetteur a choisi de décrire directement le type de lecteurs auquel est destiné le document Web. Les extraits *cw1-1001*, *cw1-1013*, *cw1-1081*, et *cw1-1107*, quant à eux, présentent tous une FN_SÉL implicite. En effet, les auteurs des ces TIW ne donnent pas de spécifications directes sur les lecteurs attendus. Cependant, la présence de certains éléments permet de déduire les groupes de lecteurs visés. Dans le cas de *cw1-1001*, l'auteur s'adresse directement aux Québécois en mal d'histoire et dont le goût de renouer avec les héros de « leur » histoire est probant. Cet extrait contient d'ailleurs un « nous » qui renvoie sans cesse à « Nous, Québécois ».

L'extrait *cw1-1013* présente une FN_SÉL un peu plus subtile. Dans ce TIW, l'auteur propose une définition du volcan qu'il prétend être celle des lecteurs de la page. En comparant cette définition à celle des spécialistes, il situe automatiquement son destinataire comme un profane de la question. Par ailleurs, les questions posées en guise d'ouverture du sujet sont effectivement celles que poserait un débutant en la matière. L'extrait *cw1-1107* va exactement dans le même sens. En proposant à son lecteur une démystification de l'astronomie, l'auteur du TIW lui affuble probablement par la même occasion le statut de néophyte en matière d'astronomie. Il serait impensable de s'exprimer de la sorte en croyant s'adresser à des astronomes professionnels par exemple.

La FN_SÉL annonce donc le groupe-cible pour lequel a été conçu le document Web. Elle est donc de portée externe. Dans certains cas, cette fonction permet probablement de trier les lecteurs en précisant par exemple le niveau de spécialité (comme c'est le cas dans *cw1-1013* et *cw1-1107*). D'autres fois, en plus d'exercer cette fonction de tri, elle se fera plus incitative, comme c'est le cas notamment pour les amateurs de petits fruits dans l'extrait *cw1-1003*.

Étant donné que la plupart des fonctions jouent un rôle dans le processus de sélection des lecteurs, on peut percevoir la FN_SÉL comme une volonté explicite de la part de l'émetteur du TIW de séduire un type de lecteur en particulier. Cette volonté suppose donc que l'émetteur s'est fait une image du destinataire qu'il désire attirer vers son document. Notons par ailleurs qu'il peut y avoir deux formes de sélection. Tout d'abord, une sélection dite « naturelle » (rien à voir avec Darwin) où le lecteur décide par lui-même que le document Web lui convient ou non. Ce dernier prendra sa décision notamment en prenant connaissance du thème (FN_THM), des aspects traités (FN_DIV) ou tout simplement de l'émetteur du site (FN_IDT). Il jugera simplement si ces éléments conviennent à ses goûts, à ses intérêts ou à ses besoins.

D'un autre côté, la FN_SÉL nous porte à croire qu'il pourrait y avoir une forme de sélection « planifiée », voulue et orchestrée de la part de l'émetteur du site. Cette hypothèse est cependant plus difficile à accepter lorsque l'on considère les extraits qui présentent une FN_SÉL implicite. Dans ces cas, il pourrait s'agir d'un « accident » ou d'un acte inconscient commis au moment de mettre le TIW en mots. Malgré cela, qu'elle soit implicite ou explicite, la FN_SÉL envoie un message relativement clair au lecteur. L'effet incitatif de cette fonction est d'ailleurs à rapprocher des autres instructions « incitatives » contenues dans la FN_ACC et la FN_PCD.

Le *Tableau 24* montre que la FN_SÉL est utilisée par tous les types d'émetteurs. Il est difficile de faire d'autres observations étant donné la répartition relativement équivalente des FN_SÉL à travers les textes du corpus.

Tableau 24 – Présence de FN_SÉL vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	5	9	3	2	4	23
% FN_SÉL	41,7 %	22,5 %	13,0 %	22,2 %	25,0 %	23,0 %
dans TIW-G (12)	1	1	0	0	0	2
% FN_SÉL	50,0 %	16,7 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	16,7 %
dans TIW (112)	6	10	3	2	4	25
% FN_SÉL	42,9 %	21,7 %	13,0 %	18,2 %	22,2 %	22,3 %
% total FN_SÉL (25)	24,0 %	40,0 %	12,0 %	8,0 %	16,0 %	100,0 %

6.2.9 Fonction documentaire

La fonction documentaire (FN_DOC) est l'une des fonctions dominantes de notre corpus. Elle est présente dans 73,2 % des TIW (82 sur 112). Elle contient deux instructions :

- INSTRUCTION 1 : apporte des précisions documentaires sur le document Web introduit par le TIW (mode principal) ou sur le contenu de la fonction à laquelle elle est subordonnée, soit FN_IDT ou FN_THM (mode subordonné) – instruction communiquée au lecteur : « voici des renseignements supplémentaires (*ABC*) sur la FN_IDT, sur la FN_THM ou sur le document Web introduit par le TIW » (obligatoire)
- INSTRUCTION 2 : contribue à « charger » d'une valeur argumentative (qui va dans le sens de la poursuite de la lecture) l'instruction 1 – instruction communiquée au lecteur : « le fait d'avoir dit *ABC* sur FN_IDT, sur FN_THM ou sur le document Web devrait vous inciter à poursuivre votre consultation » (non obligatoire)

La FN_DOC contribue à donner au lecteur des précisions sur l'émetteur du document Web, sur le thème présenté ou tout simplement sur le document Web lui-même (instruction 1). Ces précisions sont différentes de celles déjà apportées par les autres fonctions. Elles sont complémentaires. Voici quelques exemples :

- FN_DOC apporte des précisions sur la FN_IDT (provenance, mission, etc.)

cw1-1115

Bienvenue sur le site [Babel]^{IDT},
[UN PROJET CONJOINT D'ALIS TECHNOLOGIES ET DE L'INTERNET SOCIETY]^{DOC}
traitant de l'internationalisation d'Internet.

cw1-1341

[L'École de sciences forestières]^{IDT} [OFFRE UN PROGRAMME DE BACCALAURÉAT EN SCIENCES FORESTIÈRES QUI VISE À FORMER DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES AYANT LES CONNAISSANCES, LES HABILITÉS ET LES APTITUDES LEUR PERMETTANT DE GÉRER L'ENVIRONNEMENT FORESTIER DANS LE CADRE GLOBAL DU PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. DE FAÇON PLUS SPÉCIFIQUE, LE PROGRAMME PERMET AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES D'ACQUÉRIR, DANS LA PERSPECTIVE D'UN AMÉNAGEMENT INTÉGRÉ DES RESSOURCES FORESTIÈRES, DE SOLIDES CONNAISSANCES DANS LES SCIENCES DE BASE ET LES SCIENCES FORESTIÈRES EN TENANT COMPTE DE L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES DE POINTE APPLICABLES À LA FORESTERIE.]^{DOC}

- FN_DOC apporte des précisions sur la FN_THM (description, explication)

cw1-1136

[Le bonsaï]^{THM} [EST UNE AUTRE VISION DE LA NATURE, UN ART, UNE RECHERCHE DE LA PERFECTION, UNE PHILOSOPHIE OU TOUT SIMPLEMENT UN PETIT ARBRE PLANTÉ DANS UN POT QUI DEVIENDRA UN ÉLÉMENT DÉCORATIF (BON SIGNIFIE COUPE ET SAÏ ARBRE, PETIT ARBRE DANS UNE COUPE).

L'ORIGINE DU BONSAÏ REMONTE AU VI IÈME ET X IÈME SIÈCLE EN CHINE ET IL A ÉTÉ INTRODUIT AU JAPON VERS LE XII IÈME SIÈCLE. POUR LE QUÉBEC L'ART DU BONSAÏ FUT INTRODUIT AU GRAND PUBLIC LORS DES FLORALIES À MONTRÉAL. LES BONSAÏ PEUVENT ÊTRE CRÉÉS À PARTIR DE DIFFÉRENTES ESPÈCES ET VARIÉTÉS D'ARBRES ET ON PEUT LES CLASSER SELON LEURS [formes, tailles ou tout simplement en deux catégories : les bonsaïs d'extérieurs et les bonsaïs d'intérieurs.]^{DIV}^{DOC}

cw1-1278

Bonjour et bienvenue dans [le monde complexe des fractales]^{THM}, [UN MONDE OÙ TOUT SEMBLE PSYCHÉDÉLIQUE, IRRÉEL, MAIS D'UNE BEAUTÉ À EN COUPER LE SOUFFLE. CES IMAGES MERVEILLEUSES ONT ÉTÉ CONÇUES NON PAS AVEC L'AIDE DE MATHÉMATIQUE POUSSÉ ET INCOMPRÉHENSIBLE, MAIS AVEC DES ÉQUATIONS

QUI SONT RELATIVEMENT SIMPLE. VOUS TROUVEREZ ICI DES FRACTALES QUE NOUS AVONS FAIT NOUS-MÊME.]^{DOC} [...].

- FN_DOC apporte des précisions sur le document Web lui-même (raison de la création, affiliation, localisation, etc.)

cw1-1333

[AU MOIS DE JUILLET 1998, [j']^{IDT} AI VOULU M'AMUSER UN PEU ET FAIRE PARTICIPER CERTAINS DE MES AMIS À UN PETIT JEU, INSPIRÉ DE CELUI DE DOUGLAS HOFSTADTER, DONT IL PRÉSENTAIT LA DÉMARCHE ET LES RÉSULTATS DANS SON LIVRE "MA THÉMAGIE". IL S'AGISSAIT DE PLACER LES PARTICIPANTS DANS LA SITUATION DU ["Dilemme du prisonnier"]^{THM} NON-ITÉRATIF, C'EST-À-DIRE QUE LES PARTICIPANTS JOUAIENT L'UN CONTRE L'AUTRE UNE ET UNE SEULE FOIS.]^{DOC}

cw1-1427

[accueil]

Bienvenue à [GéoGratis]^{IDT}! [GéoGratis]^{IDT} est un site Web couplé à un site FTP permettant la distribution de [données géospatiales canadiennes.]^{THM} [LES DONNÉES SONT DISPONIBLES POUR TÉLÉCHARGEMENT SANS FRAIS. DES DONNÉES CARTOGRAPHIQUES SONT OFFERTES À DES ÉCHELLES VARIANT ENTRE 1 : 250 000 ET 1 : 30 000 000 ET CE, DANS UNE VARIÉTÉ DE FORMATS. DE PLUS, PLUSIEURS TYPES D'IMAGES SATELLITAIRES À PLEINE RÉOLUTION SONT DISPONIBLES EN LIGNE.]^{DOC} [...] [SITUÉ À OTTAWA EN ONTARIO AU CANADA, (45° 25' 00" N - 75° 42' 00" W) [GéoGratis]^{IDT} EST UNE INITIATIVE DU CENTRE CANADIEN DE TÉLÉDÉTECTION ET EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À L'ASSISTANCE DE SES PARTENAIRES.]^{DOC}

Notons tout d'abord que les deux premiers groupes d'exemples présentent la FN_DOC dans son mode subordonné, c'est-à-dire lorsqu'elle sert expressément à enrichir le contenu de la FN_THM ou de la FN_IDT. Elle en constitue généralement la description (*cw1-1341*) ou la provenance (*cw1-1115*). Elle joue ce même rôle « informatif » lorsqu'elle est subordonnée à la FN_THM (voir *cw1-1136* et *cw1-1278*).

Dans ces cas, la FN_DOC n'est qu'une détermination supplémentaire qui appartient à l'une ou l'autre des fonctions auxquelles elle est subordonnée. Il serait d'ailleurs préférable de noter sa présence de la façon suivante :

cw1-1115

Bienvenue sur le site [Babel,
[UN PROJET CONJOINT D'ALIS TECHNOLOGIES ET DE L'INTERNET
SOCIETY]^{DOC}]^{IDT} traitant de l'internationalisation d'Internet.

cw1-1278

Bonjour et bienvenue dans [le monde complexe des fractales, [UN MONDE OÙ
TOUT SEMBLE PSYCHÉDELIQUE, [...] VOUS TROUVEREZ ICI DES FRACTALES QUE
NOUS AVONS FAIT NOUS-MÊME.]^{DOC}]^{THM} [...].

En cours d'analyse, nous avons rapidement remarqué que la FN_DOC comportait souvent une deuxième valeur que nous avons tenté de décrire dans l'instruction 2. En plus d'apporter de l'information supplémentaire pour « éclaircir » certains points (DW, FN_THM, FN_IDT), la FN_DOC prend souvent une valeur argumentative en présentant la précision introduite comme un élément susceptible de convaincre le lecteur que le site qu'il s'apprête à consulter au moment de la lecture du TIW est intéressant ou pertinent en vertu de certains critères.

L'instruction 2 confère donc à la FN_DOC une valeur argumentative qui vise à présenter le contenu du TIW comme un argument en faveur de la poursuite de la lecture. Par exemple, le fait d'expliquer la provenance et la philosophie du bonsaï (cw1-1136) peut permettre au lecteur d'inférer que :

- Bonsaï = arbre intéressant + philosophie de vie = sujet digne d'intérêt en soi / par rapport aux autres formes d'horticulture = poursuivons la lecture

Cette observation est d'autant plus vraie lorsqu'elle est mise en perspective (la culture du bonsaï est plus excitante / intéressante / valorisante qu'une autre forme d'horticulture ou de hobby par exemple).

L'extrait *cwl-1427* présente le service de cartographie *GéoGratis*. En donnant des détails sur la quantité et la qualité des données disponibles, sur les modalités « avantageuses » d'acquisition (sans frais) et sur leurs caractéristiques « positives » (grande variété de formats), l'émetteur contribue donc à faire de sa description (FN_DOC) un argument fort en faveur de la poursuite de la consultation.

- GéoGratis = site gratuit, abondance et variété des données = site intéressant = poursuivons la consultation

Selon nous, cette volonté ou, mieux, cette nécessité de recourir à une telle stratégie argumentative (et incitative dans le cas des autres fonctions) est le reflet de la situation qui a cours dans Internet à l'heure actuelle : un monde de concurrence. En effet, pour s'assurer d'avoir le plus grand nombre de lecteurs possible, les auteurs doivent mettre en valeur leur document. Certains doivent même rivaliser avec des sites apparentés (le cas des moteurs de recherche par exemple). Cependant, comme l'indique Jakob Nielsen dans *Writing for the Web* (NIELSEN, 1994-2000), les internautes se méfient des discours trop « vendeurs » et des textes trop incitatifs, qui sont parfois moins crédibles parce que trop subjectifs. Les auteurs de documents Web – de TIW – doivent donc être prudents dans l'utilisation de ces procédés. Les exemples de la FN_SÉL implicite que nous avons relevés au point précédent nous indique peut-être que les auteurs sont déjà conscients de ce phénomène.

Comme les exemples précédents l'illustrent, la FN_DOC est de loin la fonction la plus difficile à décrire. Cependant, ce n'est pas son mode subordonné qui pose véritablement problème du point de vue théorique. En observant attentivement la constitution des exemples *cwl-1333* et *cwl-1427*, on remarque que la FN_DOC n'est plus, là, subordonnée

aux autres fonctions. Elle semble même en englober quelques-unes. C'est ce que nous avons appelé le « mode principal » dans l'instruction 1.

Cette observation nous amène à considérer un point fort important dans l'évaluation des CFTIW. La définition même de la FN_DOC serait, selon nous, complètement applicable au TIW lui-même, c'est-à-dire que ce dernier genre de texte constitue en fait une explication ou une simple information – une FN_DOC – à propos du document Web qu'il introduit. En ce sens, le TIW remplit la FN_DOC du document Web (DW) qu'il introduit. Au début de ce chapitre (voir 6.2 *Description des CFTIW*), nous proposons le mode d'organisation des CFTIW suivant :

1. $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}} \rightarrow [\text{DW}]$
 - où $[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}$ représente le nombre (x) et le type de fonctions (FN) contenus dans un TIW ($[]^{\text{TIW}}$) ;
 - où les fonctions du TIW peuvent avoir un impact (\rightarrow) sur le document Web introduit par le TIW ($[\text{DW}]$).

L'observation du « comportement » de la FN_DOC nous amène à revoir cette expression et à poser :

2. $[[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}]^{\text{DOC}} \rightarrow [\text{DW}]$
 - où le TIW ($[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}$) constitue une FN_DOC ($[]^{\text{DOC}}$) du document Web ($[\text{DW}]$) qu'il introduit

qu'on pourrait aussi décrire par l'expression suivante :

3. $[[[x \text{ FN}]^{\text{TIW}}]^{\text{DOC}}]^{\text{DW}}$

Par ailleurs, une hypothèse plus importante encore doit être posée. Si nous accordons une valeur argumentative à FN_DOC et que, en vertu de la démonstration que nous venons de faire, nous accordons le statut de FN_DOC au TIW lui-même, nous devons alors admettre que le TIW reçoit toutes les instructions de la FN_DOC, dont l'instruction 2. Le TIW serait donc un argument en faveur de la poursuite de la lecture vers le document Web qu'il introduit.

D'autre part, si le TIW constitue une FN_DOC en soi, il faut repenser le statut des autres fonctions que nous avons décrites. Selon nous, leur pertinence reste entière. Nous proposons cependant de les considérer comme des FN_DOC spécialisées, dans la mesure où celles-ci sont récurrentes (dans des proportions différentes) et donnent au TIW une valeur spécifique.

En faisant abstraction de notre récente hypothèse, nous remarquons que la FN_DOC est présente chez tous les types d'émetteurs en proportion importante (*Tableau 25*).

Tableau 25 – Présence de FN_DOC vs la provenance

	Institution gouv. (12+2)	Association organisme (40+6)	Institution scolaire (23+0)	Entreprise privée (9+2)	Personnel (16+2)	Total (100+12)
dans TIW-A (100)	8	34	18	4	11	75
% FN_DOC	66,7 %	85,0 %	78,3 %	44,4 %	68,8 %	75,0 %
dans TIW-G (12)	2	3	0	1	1	7
% FN_DOC	100,0 %	50,0 %	0,0 %	50,0 %	50,0 %	58,3 %
dans TIW (112)	10	37	18	5	12	82
% FN_DOC	71,4 %	80,4 %	78,3 %	45,5 %	66,7 %	73,2 %
% total FN_DOC (82)	12,2 %	45,1 %	22,0 %	6,1 %	14,6 %	100,0 %

Une observation faite en cours de route nous a permis d'identifier le mode d'organisation le plus répandu de notre corpus. Au début de ce chapitre, nous avons indiqué que le mode de combinaison le plus populaire était constitué de deux fonctions seulement par TIW (*Tableau 16*).

L'examen plus attentif des textes du corpus nous a permis de découvrir que 20,5 % d'entre eux (23 sur 112) présentent la même structure, c'est-à-dire qu'ils ne comportent que deux CFTIW, soit la FN_IDT et la FN_DOC (extraits *cw1-1048* et *cw1-1072*). C'est de loin le mode d'organisation le plus récurrent du corpus. D'autre part, ce pourcentage augmente à 25,0 % lorsqu'on inclut dans ce décompte la FN_DIV, dont l'instruction 1 est uniquement activée par la présence d'un lien hypertexte (extraits *cw1-1151* et *cw1-1382*).

cw1-1048

[[ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS]^{IDT} est produite par le Département d'anthropologie (Faculté des sciences sociales) de l'Université Laval, Québec, depuis 1977. La rédactrice est Francine Saillant.]^{DOC}

cw1-1072

[[L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE (ACEF)]^{IDT} est une association éducative à but non-lucratif fondée en juin 1976 dans le but de soutenir la formation, la recherche et la diffusion des connaissances en ethnologie. Multidisciplinaire, scientifique et éducative, l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore compte, parmi ses quelque 200 membres, des ethnologues, des chercheurs, des étudiants, des éducateurs, des retraités ainsi que des gens qui s'intéressent à l'ethnologie et à l'étude des cultures populaires. L'Association est bilingue : l'anglais et le français en sont les langues officielles.]^{DOC}

cw1-1151

[[LE BUREAU DE PROMOTION DU COMMERCE CANADA]^{IDT} aide gratuitement :

- les [EXPORTATEURS]^{DIV} des pays en développement à trouver des marchés pour leurs produits au Canada
- les [IMPORTATEURS]^{DIV} canadiens qui souhaitent trouver de nouvelles sources d'approvisionnement dans plus de 120 pays
- [ET IL OFFRE DES SERVICES]^{DIV} de formation et de consultation dans les domaines de la politique commerciale, de l'investissement et de la commercialisation à l'échelle internationale (frais applicables).

[LE BUREAU DE PROMOTION DU COMMERCE CANADA (BPCC)]^{IDT} est un organisme sans but lucratif, financé par le gouvernement du Canada et d'autres agences de développement international. Son mandat consiste à favoriser l'essor économique des pays en développement et en transition, en fournissant de l'assistance technique dans le domaine des échanges commerciaux.]^{DOC}

cw1-1382

[Regroupant près de 10 000 producteurs indépendants, les mandats de la [FPAQ]^{IDT} sont de favoriser la mise en commun des ressources et créer des outils efficaces de contrôle de [QUALITÉ]^{DIV} et de conservation. C'est aussi l'organisme responsable de la promotion du sirop d'érable produit au Québec et procurant de l'information au sujet de :

[HISTORIQUE,
TECHNIQUES DE PRODUCTION,
PRODUCTION MONDIALE,
EXPORTATIONS,
INFORMATIONS NUTRITIONNELLES,
RECETTES AU SIROP D'ÉRABLE !,
VENDEURS D'ÉQUIPEMENTS,
VENDEURS DE SIROP D'ÉRABLE.]^{DIV}DOC

Enfin, nous tenons à noter que ce mode d'organisation (FN_IDT + FN_DOC) semble particulièrement révélateur de la façon dont sont « alimentés » les documents Web. En effet, les TIW ainsi constitués ne comportent aucune indication de leur nature Web. Il serait alors possible d'envisager qu'ils proviennent de documents imprimés, antérieurs à la conception du site. Cette affirmation contribue à invalider une de nos hypothèses de départ qui stipulait que les TIW devaient être des textes « authentiquement » Web.

7. Conclusion

L'analyse des TIW est, pour le moins, légitime. En effet, plus de 35 % des sites Web de notre premier corpus (468 sites au total) contiennent un tel type de texte. Bien que cette considération soit suffisante pour justifier le travail accompli, nous ne pouvons que renchérir en ajoutant que le TIW est non seulement très présent (ou très utilisé) mais aussi très particulier – si on le compare à d'autres types de texte d'introduction – du point de vue de sa structure et de ses rôles.

Notre intention de départ était justement de définir plus clairement ces rôles que jouent le TIW dans les documents Web. L'analyse de l'environnement textuel du TIW, de sa structure, du niveau d'implication de ses auteurs (émetteurs) et, enfin, de ses composantes fonctionnelles nous a permis d'établir que ce type de texte joue un rôle prépondérant dans le processus d'accession aux documents Web, notamment à cause du type d'information qu'il transmet au lecteur et à cause de sa valeur généralement incitative, voire argumentative.

Ce que nous formulions en hypothèse de départ – à savoir que le TIW est « forcément » un texte à valeur incitative – s'est avéré juste. Mais il faut toutefois apporter quelques nuances. Deux types d'indices nous ont permis de constater que près de 75 % des textes de notre corpus pouvaient être qualifiés d'incitatifs. Les 25 % restants correspondent aux textes à structure binaire (composés uniquement de FN_DOC et FN_IDT et faiblement expressifs) identifiés au point 6.2.9, et ne semblent, a priori, aucunement incitatifs.

Notre analyse sommaire de l'implication de l'auteur dans son texte nous a permis de constater que près de 50 % des TIW de notre corpus sont moyennement ou fortement expressifs. Cette caractéristique induit une valeur incitative positive, du fait, notamment, que cela « renvoie » au lecteur une image accueillante, une volonté de rapprochement (*nous, je, vous*) et, en fin de compte, une incitation à poursuivre la lecture ou la consultation du document introduit par le TIW. De même, l'identification des instructions « à portée incitative » des fonctions d'accueil (ACC – instruction 3), procédurale (PCD –

instruction 2) et de sélection (SÉL – instruction 2) a permis de renforcer cette observation. Ces dernières se présentent explicitement comme une volonté de l'auteur de mettre le lecteur à l'aise, soit par une formule accueillante (ACC), par la présentation d'un mode d'utilisation (PCD) ou par l'identification précise du type de lecteur ciblé par le document Web (SÉL).

L'analyse de la fonction documentaire (DOC) nous a fait comprendre que notre hypothèse de départ était tout à fait juste. En accordant aux passages documentaires (FN_DOC) la valeur d'arguments (ou d'incitatifs) au service de la poursuite de la lecture ou de la consultation du document introduit par le TIW, nous venions, du même coup, confirmer la valeur incitative de tous les TIW, puisque les 25 % identifiés comme non incitatifs – parce que faiblement expressifs et sans FN_ACC, FN_PCD et FN_SÉL – contiennent tous une fonction documentaire. D'autre part, en lui attribuant le statut de fonction documentaire subordonnée au document qu'il introduit, nous transformions tout TIW en argument qui va dans le sens de la poursuite de la consultation.

En cours de route, nous avons aussi avancé que les TIW à faible expressivité sont peut-être des vestiges de l'imprimé ou, encore, des textes « alignés » sur ces modèles. Ce qui retient notre attention cependant, c'est le clivage qui semble exister entre les TIW expressifs et les TIW non expressifs. Nous sommes d'ailleurs tenté d'admettre l'existence probable de sous-genres en regard, notamment, de la distribution de l'expressivité en fonction des différentes provenance. D'autre part, la distribution complémentaire que nous avons observée entre les fonctions thématique (THM) et d'identification (IDT) est un indice supplémentaire de la variation des TIW en fonction du type d'émetteur.

Certes, la description que nous avons présentée est celle d'un genre en voie de développement, mais qui manifeste des signes évidents de stabilisation et, plus timidement, de spécialisation. Nous avons évoqué, comme témoin de cette affirmation, la récurrence de nombreux « phénomènes » linguistiques et textuels, récurrence qui ne peut être que le fruit du hasard par ailleurs.

Parmi ces phénomènes, notons tout particulièrement la présence des rubriques spécialisées, qui entrent dans la composition de la page d'accueil dans plus de 80 % des cas. Si cette observation appuie notre hypothèse quant à la stabilisation du genre « page d'accueil », il se trouve un autre type de phénomènes qui tient lieu, lui, d'argument en faveur de la stabilisation du TIW lui-même : la constance des composantes fonctionnelles (CFTIW).

À notre avis, ces fonctions témoignent des impératifs du pacte de communication établi entre l'émetteur et le lecteur-internaute. Ces impératifs ne sont guère tous nouveaux. Loin s'en faut. Nous le reconnaissons d'ailleurs lorsque nous avons formulé l'hypothèse que les TIW devaient certainement jouer un rôle apparenté à celui du traditionnel paragraphe d'introduction du texte imprimé. En effet, l'identification des fonctions thématique (THM) et de division thématique (DIV) nous a permis de constater que ces dernières jouaient respectivement le rôle du « sujet posé » (THM) et du « sujet divisé » (DIV). En ce sens, nous pourrions définir le TIW comme un court texte d'introduction (de 25 à 125 mots) qui présente le document Web qui le suit ou duquel il fait partie. Il peut en spécifier l'émetteur (FN_IDT), le thème (FN_THM), les aspects du thème abordé (FN_DIV) et le type de destinataires à qui s'adresse le site en question (FN_SÉL).

En plus de ce rôle introducteur, nous avons rapidement observé que le TIW pouvait agir comme un repère de navigation et de consultation. Afin d'aider le lecteur à mieux utiliser le document Web qu'il introduit, le TIW peut lui fournir certains renseignements susceptibles de l'informer sur le mode (ou le modèle) d'organisation du document Web (FN_GÉN) et sur les dispositions physiques et psychiques dans lesquelles il doit se trouver pour avoir accès au document (FN_MÉD et FN_PCD).

Les observations faites à propos de la page de garde vont aussi dans ce sens. En effet, cette dernière, par l'intermédiaire de son TIW ou de ses rubriques spécialisées, joue souvent un rôle de tri du lectorat, que ce soit pour le diriger vers une interface adaptée à ses compétences langagières (tri linguistique), pour cibler une clientèle particulière au sein du lectorat (tri de destinataires) ou pour offrir d'entrée de jeu un lien vers les zones les plus populaires du document (tri d'intérêt). Bien que le tri du lectorat ne soit pas l'apanage

exclusif du TIW, il nous semble être l'une des caractéristiques fondamentales de la dynamique interactionnelle engendrée dans les pages de tête des documents Web. Il y a là, de toute évidence, anticipation des besoins de la part de l'émetteur.

L'intérêt de la page de garde nous est apparu en cours de route. Nous croyons qu'une analyse plus approfondie permettrait de confirmer notre hypothèse à l'effet qu'elle constitue un prolongement naturel de la page d'accueil, voire un allègement. Elle reste subordonnée à la page d'accueil étant donné qu'elle présente généralement un parcours linéaire parfait, qui constitue un « entonnoir » hypertextuel vers l'unique page d'accueil.

De par cette position stratégique à la tête des documents Web (page d'accueil ou de garde), le TIW joue donc un rôle fondamental dans le processus d'accession aux documents diffusés dans le Web. En plus de fournir des indications sur le contenu et la façon de naviguer, le TIW fournit aussi (forcément !) des indications sur la situation de communication (émetteur, thème, destinataire). Il doit de ce fait être adapté au document qu'il introduit. Cette observation nous avait conduit à proposer l'hypothèse du caractère authentique du TIW. Des indices formels – révélés par les fonctions générique (GÉN) et médiologique (MÉD) –, nous ont confirmé que près de 50 % des TIW du corpus avaient été rédigés ou adaptés pour le Web. Cette proportion nous semble être un minimum faiblement évalué car, selon nous, plusieurs phénomènes aux incidences indirectes sur cette question pourrait la faire augmenter substantiellement.

L'étude d'un tel genre du discours n'est qu'un premier pas vers une typologie plus générale portant sur les textes issus de l'émergence du Web. Le rôle majeur qu'est appelé à tenir le Web dans l'économie au cours des prochaines années nous incite à penser que des études comme la nôtre sont essentielles pour augmenter les connaissances que nous avons des documents qui transitent par ce nouveau média.

Comme première conséquence de ce travail, nous espérons nourrir une réflexion sur les caractéristiques de l'écriture Web, réflexion qui mènera peut-être à l'énonciation de règles ou, mieux, de principes visant à baliser en partie l'aspect éditorial du Web. Une fois ces

caractéristiques connues – ou mieux connues –, les chercheurs, didacticiens ou autres seront davantage en mesure de présenter une démarche de production de documents Web qui tient compte du travail des rédacteurs en plus de leur donner des éléments susceptibles de faciliter leurs tâches. Indirectement, l'identification des particularités des textes Web permettra aussi d'édicter des normes d'adaptation pour les textes imprimés.

Bien qu'elle soit fort sommaire, notre étude constitue néanmoins une aide précieuse au travail de cartographie de l'environnement textuel et paratextuel du Web (d'après le terme *géographie du Web*, emprunté à M. Cloutier). Nous ne pouvons qu'en voir l'utilité pour le repérage de l'information dans le Web, question au centre de bien des recherches en automatisation linguistique.

Nos résultats, enfin nous l'espérons, permettront sans doute aussi d'entamer un travail de description des genres Web pour arriver à produire l'ébauche de guides ou de manuels qui serviront dans la pratique professionnelle des spécialistes du langage, plus particulièrement des rédacteurs professionnels.

Bibliographie¹

(1996). *Revue québécoise de linguistique*, vol. 25, n° 1, « Lisibilité et intelligibilité », Montréal, Université du Québec à Montréal, 240 p.

*ADAM, Jean-Michel (1987a). « Types de séquences textuelles élémentaires », dans *Pratiques*, Metz, CRESEF, n° 56, p.

*ADAM, Jean-Michel (1987b). « Linguistique textuelle : typologie(s) et séquentialité », dans *Apprendre/Enseigner à produire des textes écrits. Actes du 3^e colloque international de didactique du français Namur 09-1986*, Bruxelles, De Boeck Université, coll. « Prisme », série « Didactique », n° 3, p. 23-33.

*ADAM, Jean-Michel (1990a). *Éléments de linguistique textuelle*, Liège, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 265 p.

ADAM, Jean-Michel (1990b). « L'analyse linguistique du récit : rhétorique, poétique et pragmatique textuelle », dans *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, Stuttgart, Band C., K. W. Hempfer und P. Blumenthal, Franz Steiner verlag, p.

*ADAM, Jean-Michel (1994). *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Nathan Université, Série « Linguistique », 222 p.

*ADAM, Jean-Michel et Marc BONHOMME (1997). *L'argumentation publicitaire : Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, s.l., Nathan, coll. « Fac. Linguistique », 238 p.

*ANDRES, Clay (1999). *Great Web Architecture*, s.l., IDG Books Worldwide, 256 p.

*AOKI, Kumiko (1996). « Intercultural Telecollaboration: A Field Experiment Based upon a Heuristic Telecollaboration Model for Collaborative Writing through the Internet », dans *Dissertation Abstracts International*, 56, 10, Ann Arbor (Michigan), University of Hawaii (1995).

ASSOCIATION CANADIENNE DES FOURNISSEURS INTERNET (1999). <http://www.caip.ca/>, Ottawa, Canada, document consulté le 16 août 1999.

*BABEL (1996). <http://babel.alis.com:8080/>, étude linguistique consultée en juin 1998.

*BAKHTINE, Mikhaïl (1984). *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 400 p.

1. Note : les ouvrages cités dans le mémoire sont précédés d'un astérisque.

- BALPE, Jean-Pierre (1990). *Hyperdocuments. Hypertextes, hypermédias*, Paris, Eyrolles, 200 p.
- BALPE, Jean-Pierre et coll. (1996). *Techniques avancées pour l'hypertexte*, Paris, Hermes, 288 p.
- *BARRY, Bradford-A. (1999). « Writer Motivation, Rhetorical Purpose and Classroom Web Publication Projects », dans *Dissertation Abstracts International*, 59, 12, Ann Arbor (Michigan), Bowling Green State University.
- BATTALIO, John T. (1996). « The Interplay between Narrative, Education, and Exposition in Emerging Science », dans *Journal of Technical Writing and Communication*, vol. 26, n° 2, Farmingdale, Baywood Pub., p. 177-191.
- *BEACCO, Jean-Claude et Sophie MOIRAND (1995). « Autour des discours de transmission de connaissances », dans *Langages*, Paris, Larousse, n° 117, p. 32-53.
- *BEAUDET, Céline (1998). « Littératie et rédaction : vers la définition d'une pratique professionnelle », dans *L'intervention : usages et méthodes*, Montréal. Les Éditions GGC, coll. « Analyse des pratiques professionnelles », p. 69-88.
- *BEAUDET, Céline (1999a). *Guide de rédaction en milieu communautaire*, Sherbrooke, Éditions GGC, Université de Sherbrooke, coll. « Pratiques professionnelles », 140 p.
- *BEAUDET, Céline (1999b). « Les compétences linguistiques et discursives du rédacteur professionnel : un ensemble à circonscrire », dans *Les professions langagières à l'aube de l'an 2000*, Québec, Université Laval, CIRAL, Publication B-217, p. 3-18.
- BENVENISTE, Émile (1966). *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 356 p.
- BENVENISTE, Émile (1974). *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 286 p.
- *BERGERON, Marcel, Corinne KEMPA et Yolande PERRON (1997). *Vocabulaire d'Internet*, Cahiers de l'Office de la langue française, Québec, Les Publications du Québec, 140 p.
- *BISAILLON, Jocelyne, Isabelle CLERC et Jacques LADOUCEUR (1999). « A Computer Writing Environment for Professional Writers and Students Learning to Write », dans *Journal of Technical Writing & Communication*, Amityville, Baywood Publishing Company, vol. 29, n° 2, p. 185-202.
- *BOREL, Françoise (1999). *Guide du webmarketing : 90 clés et exemples pour réussir sur Internet*, s.l., Dunod, 361 p.

BOSSÉ-ANDRIEU, Jacqueline (1993). « La question de la lisibilité dans les pays anglophones et les pays francophones », dans *Technostyle*, Vancouver, Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique, vol. 11, n° 2, p. 73-85.

BOSSÉ-ANDRIEU, Jacqueline, CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pamela RUSSEL (1994). « La rédaction professionnelle en français au Canada : Résultats d'une enquête », dans *Journal of Technical Writing et Communication* n° 24, 3, Farmingdale, Baywood Pub., p. 251-264.

BOUGNOUX, Daniel (1998). *Introduction aux sciences de la communication*. Paris. Éditions la Découverte, coll. « Repères », 124 p.

BOURDIEU, Pierre (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, s.l., Fayard, 243 p.

BRONCKART, Jean-Paul et coll. (1985). *Le fonctionnement des discours : un modèle psychologique et une méthode d'analyse*, Neuchâtel et Paris, Delachaux & Niestlé, 175 p.

BRONCKART, Jean-Paul (1996). *Activité langagière, textes et discours : Pour un interactionisme socio-discursif*, Neuchâtel et Paris, Delachaux & Niestlé, 351 p.

*BURDMAN, Jessica R. (1999). *Collaborative Web Development : Strategies and Best Practices for Web Teams*, s.l., Addison-Wesley Pub Co, 251 p.

*CARREFOUR.NET. <http://www.carrefour.net>, répertoire consulté de mars 1999 à février 2000.

*CERN – Laboratoire Européen pour la Physique des Particules (1997). <http://www.cern.ch/>, CERN, document consulté le 3 février 2000.

CERVONI, Jean (1992). *L'énonciation*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Linguistique nouvelle », 127 p.

CHAROLLES, Michel (1988). « Les plans d'organisation textuelle : Périodes, chaînes, portées et séquences », dans *Pratiques*, Metz, CRESEF, n° 57, p. 3-13.

CIDIF - Centre international pour le développement de l'inforoute en français (1999). <http://www.cidif.org/>, Gouvernement du Canada, Gouvernement du Nouveau-Brunswick, Université de Moncton et NBTel, document consulté de janvier 1998 à septembre 1999.

*CLERC, Isabelle (1998a). « Le rédacteur professionnel », dans *Bulletin de l'Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique*, Vancouver, ACPRTS / CATTW, vol. 9, n° 1, 1998, p. 12-13.

*CLERC, Isabelle (1998b). « L'enseignement de la rédaction professionnelle en milieu universitaire », dans *Pour mieux comprendre la lecture et l'écriture*, Montréal, Les Éditions Logiques, p. 345-370.

*CLERC, Isabelle (1999a). « Les composantes d'un enseignement systématique de la rédaction professionnelle en milieu universitaire », dans *Les professions langagières à l'aube de l'an 2000*, Québec, Université Laval, CIRAL, Publication B-217, p. 19-30.

*CLERC, Isabelle (1999b). *La démarche de rédaction*, Manuel pour le cours FRN-18857, Version provisoire, Université Laval, Groupe Rédiger, 200 p.

CLOUTIER, Francine (1999). « La révision professionnelle : différents types de révision des textes destinés à la publication », dans *Les professions langagières à l'aube de l'an 2000*, Québec, Université Laval, CIRAL, Publication B-217, p. 139-160.

*CLOUTIER, Monique (2000). « La rédaction d'un hypertexte : nouveaux paramètres, nouveaux défis », dans *Actes des XIII^{es} Journées de linguistique*, Québec, Université Laval, CIRAL, Publication à paraître.

COMBETTES, Bernard (1988). *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique*, Paris-Gembloux. De Boeck et Duculot, 139 p.

*CRÉPUQ (1996). *GIRI – Guide d'initiation à la recherche dans Internet*, <http://www.bibl.ulaval.ca/vitrine/giri/giri2/>, document consulté le 14 février 2000.

*CRÉPUQ (1997). *GIRI 2 – Guide des indispensables de la recherche dans Internet*, <http://www.bibl.ulaval.ca/vitrine/giri/>, document consulté le 15 février 2000.

*CROWDER, Rhonda (2000). *Frontpage 2000 : formation visuelle*, s.l., Editions First, 358 p.

*DAY, Michael (1998). « Writing in the Matrix: Students Tapping the Living Database on the Computer Network », dans *The Dialogic Classroom: Teachers Integrating Computer Technology, Pedagogy, and Research*, 12, Urbana (Illinois), National Council of Teachers of English.

*DOBLER, Bruce et Harry BLOOMBERG (1998). « How Much Web Would a Web Course Weave if a Web Course Would Weave Webs? », dans *The Dialogic Classroom: Teachers Integrating Computer Technology, Pedagogy, and Research*, 12, Urbana (Illinois), National Council of Teachers of English.

DUBOIS, Jean et coll. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, coll. « Trésors du français », 514 p.

DUCROT, Oswald et Tzvetan TODOROV (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, s.l., Éditions du Seuil, série « Points », 470 p.

DUFOUR, Arnaud (1997). *Internet*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 127 p.

ESCARPIT, Robert (1993). *L'écrit et la communication*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 124 p.

*FLEMING, Jennifer et Richard KOMAN (1998). *Web Navigation : Designing the User Experience*, s.l., O'Reilly & Associates, 253 p.

FOSSION, André et Jean-Paul LAURENT (1981). *Pour comprendre les lectures nouvelles. Linguistique et pratiques textuelles*, Bruxelles et Paris-Gembloux, De Boeck et Duculot, 167 p.

*FRANCITÉ. <http://www.francite.com>, répertoire consulté de mars 1999 à janvier 2000.

*GIBBS, Rose-Marie (1998). *Rapport sur les offres d'emploi en rédaction publiées dans les grands quotidiens du Québec*. Université Laval, Comité de programme du Certificat en rédaction technique, 30 p.

*GLOBAL REACH (2000). [http://www.euromktg.com/globstats/Rapport statistique](http://www.euromktg.com/globstats/Rapport%20statistique) consulté le 3 février 2000.

*GOFFMAN, Erving (1974). *Les rites d'interaction*, Paris, Éditions de Minuit, 230 p.

*GUÉGUEN, Nicolas et Laurence TOBIN (1998). *Communication, société et internet – Actes du colloque CRESICO de Vanne, Université de Bretagne-Sud, 10 et 11 septembre 1998*. Paris, L'Harmattan, 207 p.

*GUIDE INTERNET (1997-2000). <http://www.guide-internet.com/>, magazine électronique consulté au cours de l'automne 1999.

*HOWARD, Tharon W. (1998). « Four Designs for Electronic Writing Projects », dans *The Dialogic Classroom: Teachers Integrating Computer Technology, Pedagogy, and Research*, 12, Urbana (Illinois), National Council of Teachers of English.

*HUNTLEY, Joan et Joan LATCHAW (1998). « The Seven Cs of Interactive Design », dans *The Dialogic Classroom: Teachers Integrating Computer Technology, Pedagogy, and Research*, 12, Urbana (Illinois), National Council of Teachers of English.

*INMAN, James A. (1996). « Teaching Audience and Technology: A Web Page Review Assignment for Technical Writing Students », dans *Notes on Teaching English*, Valdosta (Georgie), s.éd.

*JAKOBSON, Roman (1963). *Essais de linguistique générale*, traduit de l'anglais et préfacé par Nicolas Ruwet, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Arguments », n° 14, 260 p.

*KARBO, Michael V. (1999). *Mon site Internet sans souffrir – 80 pages pour créer*, s.l., Publitrionic, 80 p.

*KAVANAGH, Éric (1999). « Analyse des fonctions d'un traitement de texte en regard des besoins du rédacteur professionnel », dans *Les professions langagières à l'aube de l'an 2000*, Québec, Université Laval, CIRAL, Publication B-217, p. 161-182.

*KAVANAGH, Éric et Isabelle CLERC (1999). *Le WWW : une panacée pour le rédacteur francophone ?*, plan de conférence présentée à l'occasion du colloque annuel l'Association canadienne des rédacteurs-réviseurs à l'Université d'Ottawa, Université Laval, Groupe rédiger, <http://www.ciral.ulaval.ca/redaction/acr99/>.

*KEMP, Fred (1998). « Computer-Mediated Communication: Making Nets Work for Writing Instruction », dans *The Dialogic Classroom: Teachers Integrating Computer Technology, Pedagogy, and Research*, 12, Urbana (Illinois), National Council of Teachers of English.

*LACROIX, Éric, Lucie NOËL et Brigitte POUSSART (1998). *Internet : Accès et utilisation au Québec. Rapport d'enquête*, Québec, Bureau de la statistique du Québec, Réseau interordinateurs scientifique québécois et CEFRIO, coll. « Infomètre », 195 p. + annexes.

*LADD, Éric (1999). *HTML 4. XML et Java 2 – Ressources Experts*, s.l., Campus Presse France, 1175 p.

LAFONT, Robert et Françoise GARDÈS-MADRAY (1985). *Introduction à l'analyse textuelle*, Université Paul-Valéry, Montpellier, Groupe de recherche en linguistique praxématique, 191 p.

LARIVIÈRE, Louise (1986). « La rédaction dans l'entreprise : technique ou professionnelle ? », dans *Technostyle*, Vancouver, Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique, vol. 5, n° 2, p. 1-10.

LARIVIÈRE, Louise (1995). « Situation de la rédaction professionnelle dans l'entreprise », dans *Technostyle*, Vancouver, Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique, vol. 12, n° 1, p. 67-98.

LEGENDRE, Renald (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^e éd., Montréal, Guérin, 1500 p.

LUNDQUIST, Lita (1980). *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique*, Copenhagen, Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck, 244 p.

LUNDQUIST, Lita (1983). *L'analyse textuelle : méthode, exercices*, Paris, Cédic, 159 p.

*LYNCH, Patrick, J. et Sarah HORTON (1999). *Web Style Guide: Basic Design Principles for Creating Web Sites*, s.l., Yale University Press, 164 p.

MAINGUENEAU, Dominique (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours. Problèmes et perspectives*, Paris, Classiques Hachette, coll. « Langue, linguistique, communication », 192 p.

*MAINGUENEAU, Dominique (1984). *Genèse du discours*, Bruxelles, Pierre Mardaga Éditeur, coll. « Philosophie et langage », 209 p.

*MAINGUENEAU, Dominique (1987). *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette, coll. « Langue, linguistique, communication », 143 p.

MAINGUENEAU, Dominique (1991). *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Langue, linguistique, communication », 127 p.

MAINGUENEAU, Dominique (1993). *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, 3^e éd., Paris, Dunod, coll. « Lettres Sup », 203 p.

MAINGUENEAU, Dominique (1995). « Les analyses du discours en France : Présentation », dans *Langages*, Paris, Larousse, n^o 117, p. 5-11.

MAINGUENEAU, Dominique (1996a). *Aborder la linguistique*, s.l., Éditions du Seuil, coll. « Mémo », 60 p.

*MAINGUENEAU, Dominique (1996b). *Les termes clés de l'analyse du discours*, s.l., Éditions du Seuil, coll. « Mémo », 93 p.

MAINGUENEAU, Dominique et Gilles PHILIPPE (1997). *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Dunod, coll. « Lettres Sup », 147 p.

*MAINGUENEAU, Dominique (1998). *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod, coll. « Lettres Sup », 208 p.

*MALLENDER, Ariane (1999). *Écrire pour le multimédia*, Paris, Dunod, 196 p.

MALO, Marie (1996). *Guide de la communication écrite*, Montréal, Québec/Amérique, 322 p.

MATTELARD, Armand et Michèle MATTELARD (1997). *Histoire des théories de la communication*, Paris, Éditions la Découverte, coll. « Repères », 124 p.

McGUIRE, Mary, Linda STILBORNE, Melinda McADAMS et Laurel HYATT (1997). *The Internet Handbook for Writers, Researchers, and Journalists*, Toronto, Trifolium Books, 242 p.

*METCALFE, Bob (1995-2000). *From the Ether*, chroniques hebdomadaires de l'actualité technologique, <http://www.infoworld.com/opinions/morefromtheether.html>, InfoWorld.com, document consulté de janvier 1998 à février 2000.

MEYER, Michel (1993). *Questions de rhétorique. Langage, raison et séduction*, Paris, Librairie générale française, 159 p.

MOESCHLER, Jacques et Anne REBOUL (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, s.l., Éditions du Seuil, 562 p.

*MOFFET, Jean-Denis (1993). *Je pense, donc j'écris*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique, 137 p.

MOUNIN, Georges (sous la direction de) (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 340 p.

MOURIQUAND, Jacques (1997). *L'écriture journalistique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 126 p.

*NETGLOS (1995-1998). <http://www.netglos.com/glossary/french.html>, glossaire multilingue de la terminologie d'Internet consulté de janvier 1998 à janvier 2000.

*NIELSEN, Jakob (1994-2000). *Writing for the Web*. <http://www.sun.com/980713/webwriting/>. Palo Alto (Californie), Sun Microsystems, document consulté le 15 février 2000.

*NIELSEN, Jakob (1995-2000). *The Alertbox: Current Issues in Web Usability*, <http://www.useit.com/alertbox/>, Jakob Nielsen (éditeur), UseIt.com, document consulté le 12 février 2000.

*NIELSEN, Jakob (1997a). « Changes in Web Usability Since 1994 », dans *The Alertbox: Current Issues in Web Usability*, <http://www.useit.com/alertbox/9712a.html>, Jakob Nielsen (éditeur), UseIt.com, document consulté le 12 février 2000.

*NIELSEN, Jakob (1997b). « How Users Read on the Web », dans *The Alertbox: Current Issues in Web Usability*, <http://www.useit.com/alertbox/9710a.html>, Jakob Nielsen (éditeur), UseIt.com, document consulté le 11 février 2000.

*NIELSEN, Jakob (2000). *Designing Web Usability : The Practice of Simplicity*, New York, New Riders, 417 p.

*OLF – Office de la langue française. *Terminologie d'Internet*, Québec, <http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html?/ressources/termino/ressling.html>, document consulté en février 2000.

*PETITJEAN, André (1989). « Les typologies textuelles », dans *Pratiques*, Metz, CRESEF, n° 62, p. 86-125.

PLANTIN, Christian (1996). *L'argumentation*, Paris, Seuil, coll. « Mémo », 93 p.

- PRÉFONTAINE, Clémence et Monique LEBRUN (1992). *La lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage*, Montréal, Les Éditions Logiques, coll. « Théories et pratiques dans l'enseignement », 354 p.
- *RAY, Timothy David (1999). « Troubling the Technology: Exploring Issues of Community and Diversity in the Network-Supported First-Year Composition Classroom », dans *Dissertation Abstracts International*, 59, 12, Ann Arbor (Michigan), Bowling Green State University.
- *REED, Sandy (1996-2000). *InfoWorld in Print*, chroniques hebdomadaires de l'actualité Internet, <http://www.infoworld.com/cgi-bin/displayNew.pl?reed/srlist.htm>, InfoWorld.com, document consulté de janvier 1999 à février 2000.
- *REID, Robert H. (1997). *Architects of the Web : 1,000 Days that Build the Future of Business*, John Wiley & Sons, New York, 370 p.
- *RISQ – Réseau interordinateurs scientifique québécois (1999). <http://www.risq.qc.ca/>, Montréal, RISQ, document consulté de janvier à septembre 1999 et en février 2000.
- RICHARD, Jules (1996). *Communication technique et scientifique*, Anjou, CEC, coll. « Français », 184 p.
- *RIOU, Jane (1997). « 'Imaginative Telepathies': The Re-Writing of Sensual Experience in the Age of Virtual Reality », dans *Metaphor and Rational Discourse*, 8, Tübingen (Allemagne), Niemeyer.
- ROBERT, André D. et Annick BOUILLAGUET (1997). *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 127 p.
- *ROSENFELD, Louis et Peter MORVILLE (1998). *Information Architecture for the World Wide Web*, s.l., O'Reilly & Associates, 226 p.
- ROULET, Eddy (1989a). « Des dimensions argumentatives du récit et de la description dans le discours », dans *Argumentation*, Dordrecht, Boston, D. Reidel, n° 3, p. 247-270.
- ROULET, Eddy (1989b). « De la structure de la conversation à la structure d'autres types de discours », dans RUBATTEL, Christian, *Modèles du discours*, Berne, Peter Lang, p. 35-59.
- *SCHAFFER, Forian (2000). *Construction de sites Web : trucs, astuces et secrets*, s.l., Micro Application, 831 p.
- SCHNEUWLY, Bernard (1987). « Quelle typologie de textes pour l'enseignement ? Une typologie des typologies », dans *Apprendre/Enseigner à produire des textes écrits. Actes du 3^e colloque international de didactique du français Namur 09-1986*, Bruxelles, De Boeck Université, coll. « Prisme », série « Didactique », n° 3, p. 53-63.

SEMPRINI, Andrea (1996). *Analyser la communication*, Paris, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 270 p.

*SIMARD, Jean-Paul (1998). *Guide du savoir-écrire*, Nouvelle édition revue et corrigée, s.l., Éditions de l'Homme, 536 p.

SORMANY, Pierre (1990). *Le métier de journaliste*, s.l., Les Éditions du Boréal, 405 p.

*STATMARKET (1996-2000). <http://www.statmarket.com/>, document consulté de janvier à février 2000.

*STEYER, Ralph (1999). *HTML : Guide de l'utilisateur*, s.l., Micro Application, 386 p.

*STEYER, Ralph (2000). *HTML 4 et XML : Guide de l'utilisateur*, s.l., Micro Application, 372 p.

*TABBI, Joseph (1996). « Reading, Writing, Hypertext: Democratic Politics in the Virtual Classroom », dans *Internet Culture*, 23, New York, Routledge.

*TOILE DU QUÉBEC. <http://www.toile.qc.ca>, répertoire consulté de septembre 1997 à février 2000.

TURGEON, Jacynthe et Denis BÉDARD (1997). « Modèles cognitifs de l'acte d'écrire », dans *Vie pédagogique*, Montréal, ministère de l'Éducation, Direction générale du développement pédagogique, n° 103, p. 9-13.

*VANDENDORPE, Christian (1999). *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, s.l., Boréal, 271 p.

*W3C – WORLD WIDE WEB CONSORTIUM (1999). <http://www.w3.org/>, MIT, INRIA et Keio University, document consulté de janvier à septembre 1999 et en février 2000.

WEINRICH, Harald (1989). *Grammaire textuelle du français*, Paris, Alliance française, Didier-Hatier, 671 p.

*WERLE, Rainer (1999). *HTML 4 Programmation*, s.l., Micro Application, 464 p.

*WILSONWEB (1996-2000). *Web Marketing & E-Commerce*, <http://www.wilsonweb.com/>, document consulté en janvier 2000.

Annexe A

Liste des sites du sous-corpus de travail (CW1)

1	Agri INFO	http://131.104.112.18/home.htm
2	Fédération des producteurs acéricoles du Québec	http://maple-erable.qc.ca/f_sirop.html
3	Institut québécois de l'Érable	http://www.erable.org/
4	Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec	http://www.fpccq.qc.ca/
5	Agri-Gestion Laval	http://alpha.eru.ulaval.ca/agl/
6	Agrocentre Saint-Rémi et Fertibec	http://www.agrocentre.qc.ca/agrofer/
7	Société du crédit agricole	http://www.fcc-sca.ca/Français/français.html
8	Commission canadienne du lait	http://www.cdc.ca/indexfr.html
9	Fédération des producteurs de lait du Québec	http://www.lait.org/default.asp
10	Programme d'analyse des troupeaux laitiers du Québec	http://www.patq.com/francais/francais.html
11	Pisciculture Mont Saint-Bernard	http://www.astro.umontreal.ca/~vallee/pisciculture.html
12	Centre de développement du porc du Québec	http://www.cdpginc.qc.ca/
13	GREPA - Université Laval	http://alpha.eru.ulaval.ca/grepa.html
14	Fédération canadienne de l'agnculture	http://www.cfa-fca.ca/index_f.htm
15	Ressources en agriculture et en alimentation - U. Laval	http://www.bibl.ulaval.ca:80/agr/
16	Service canadien de l'information rurale	http://www.agr.ca/cris/index_f.html
17	Web agricole, Le - Page personnelle	http://www.icrdl.net/gbelzile/agri.htm
18	Université Laval - Département d'anthropologie	http://www.ant.ulaval.ca/
19	Anthropologie et Sociétés	http://www.fss.ulaval.ca/ant/revuant.html
20	Artefacts Canada	http://www.chin.gc.ca/Artefacts/f_artefacts_canada.html
21	Cercle de ressources en archéologie	http://www.geocities.com/CollegePark/Library/3365/index2.htm
22	Construction de l'anthropologie québécoise, La	http://www.bibl.ulaval.ca/doiect/pul/intromat.html
23	Droit général et autochtone sur le WWW	http://www.geocities.com/CapitolHill/7124/
24	Fondation Archéo-Richelieu	http://www3.sympatico.ca/fond-arch/
25	Réseau canadien d'information sur le patrimoine	http://www.rcip.gc.ca/f_main_menu.html
26	Réseau de l'archéologie au Québec, Le	http://www.mcc.gouv.qc.ca/reseau-archeo/
27	Tuvaaluk	http://www.unites.uqam.ca/tuvaaluk/
28	U Laval - Groupe d'études inuit et circumpolaires	http://www.fss.ulaval.ca/getic/index.html
29	Commission des cadrans solaires du Québec, La	http://cadrans_solaires.scg.ulaval.ca/
30	Société d'astronomie de Montréal	http://www.cam.org/~sarn/
31	SRAC - Centre de Québec	http://www2.zone.ca:80/~marce//srac.htm
32	Planétarium de Montréal	http://www.planetarium.montreal.qc.ca/
33	Ass. des astronomes amateurs Abitibi-Témiscamingue	http://membres.tripod.fr/astrologie/index.html
34	Club d'astronomie de Dorval	http://www.multimania.com/cdadfs/cdadfs1.htm
35	Club d'astronomie IO de Val-Bélair	http://www.globetrotter.net/astroio/
36	ASTROLab du mont Mégantic	http://astrolab.interlinx.qc.ca/Accueil_frame.htm
37	CCMI - Agence spatiale canadienne	http://www_dsa.uqac.quebec.ca/~mhiggins/MIAC/MIAC.html
38	Centre de recherche - Observatoire du mont Mégantic	http://www.astro.umontreal.ca/centre/
39	Astronomie - Page de Francis Gauthier	http://pages.infinet.net/fragau/
40	Consortium Astronomie au Québec	http://www.globetrotter.net/astrologie/au_quebec/index.htm
41	Ordre des chimistes du Québec	http://www.ocq.qc.ca/
42	Société québécoise de biochimie clinique	http://www.sqbc.qc.ca/accueil/index.htm
43	4 saisons.com	http://www.geocities.com/Yosemite/Rapids/7109/index.html
44	A la découverte du monde des petits fruits	http://www.fruitenbec.com/fruits/
45	Ass. des étudiants chercheurs en biologie végétale	http://www.ulaval.ca/aecbv/
46	Bonsaï	http://pages.infinet.net/squal/bonsai.htm
47	Histoire de l'iconographie botanique	http://www.uqtr.quebec.ca/arts/histoire/botanique/
48	Les jardins versicolores	http://jardins.versicolores.ca/agenda/shel/index.htm
49	Les Jardins du Québec	http://www.versicolores.ca/jardins-du-quebec/
50	Mycologues amateurs de l'Outaouais	http://pages.infinet.net/sitemao/
51	ArboNet	http://207.253.13.69/arbnet/
52	École de sciences forestières - U. de Moncton	http://www.cusim.ca/~ESF/

53	Institut forestier du Canada	http://www.cif-ifc.org/
54	Programme de forêts modèles	http://mf.ncr.forestry.ca/
55	Fédération québécoise pour le Saumon atlantique	http://www.sauumon-fqsa.qc.ca/
56	Institut Maurice-Lamontagne	http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/iml/
57	Saumon Québec	http://www.quebecetel.com/saumonquebec/
58	Société d'exploration et de valorisation de l'environ.	http://www.crosswinds.net/montreal/~seve/french/index.html
59	Association des physiciens et ingénieurs biomédicaux	http://www.apibq.org/
60	Département de chimie - Cégep Saint-Laurent	http://intnet01.cegep-st-laurent.qc.ca/Depar/chimie/
61	Association des économistes québécois	http://www.hec.ca/asdeq/
62	Bureau de promotion du commerce Canada	http://www.tfoc.ca/tfoc-f.htm
63	Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques	http://ideas.uqam.ca/CREFE/francaistexte.html
64	Humansource	http://www.humansource.com/francais/
65	Institut économique de Montréal	http://www.iedm.org/home_fr.html
66	Institut des sciences de l'environnement - UQAM	http://www.er.uqam.ca/nobel/ise/wwwise.html
67	Union pour le développement durable	http://www.udd.org/
68	Union québécoise pour la conservation de la nature	http://www.uqcn.qc.ca/
69	Alliance française d'Edmonton, L'	http://www.planet.eon.net/~infotel/afe.html
70	Bureau de la minorité de langue officielle - Sask.	http://www.sasked.gov.sk.ca/bml0/index.html
71	Centre culturel Marie-Anne-Gaboury	http://www.cmag.org/
72	Cité francophone, La	http://www.francalta.ab.ca/cite/
73	Destinations Canada Ouest	http://www.ouest.com/
74	Francophonie du Nunavut, La	http://www.nunanet.com/~afu/
75	Francoroute	http://francoroute.on.ca/
76	Nordicité.com - Carrefour de la francophonie nordique	http://www.nordicite.com/index2.shtml
77	Institut des études Acadiennes	http://www.ustanne.ednet.ns.ca/lea/
78	Agence de promotion économique du Canada atlantique	http://www.acoa.ca/
79	Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse	http://www3.ns.sympatico.ca/fpane/
80	Analyse spatiale, L' - Page personnelle	http://www.er.uqam.ca/merlin/ka791860/AlanMarsolais.html
81	GeoGratis	http://geogratias.cgdi.gc.ca/
82	Université Laval - Ressources cartographiques	http://www.ggr.ulaval.ca/allaire/index.htm
83	Activité volcanique, L' - Page personnelle	http://www3.sympatico.ca/nanou1/volcan/
84	Centre d'applications et de recherches en télédétection	http://callisto.si.usherb.ca/~cartel/
85	Centre de télédétection du Canada	http://www.ccrs.nrcan.gc.ca/
86	Département des génies civil, géologique et des mines	http://www.cgm.polymtl.ca/
87	Planète Terre - par Pierre-André Bourque	http://www.ggl.ulaval.ca/planete_terre.html
88	Revue canadienne des sciences de la Terre	http://www.cisti.nrc.ca/cisti/journals/rjfreart.html
89	Si la Terre m'était contée...	http://www.inrs.quebec.ca/cgq/terre/
90	U. Laval - Départ. des sols et de génie agroalimentaire	http://www.sls.ulaval.ca/sls.html
91	UQAC - Les glissements de terrain au Saguenay	http://www.wdsa.uqac.quebec.ca/glislements/
92	1837 Nos Héros	http://pages.infinet.net/nh1837/
93	Association canadienne d'ethnologie et de folklore	http://www.celat.ulaval.ca/acefi/
94	CEFAN	http://www.cefan.ulaval.ca/
95	Centre du patrimoine au Manitoba	http://www.escape.ca/~shsb/
96	Ciel! Mon bateau - MCQ	http://209.143.159.168/jeux/ciel/
97	Comité canadien d'histoire et d'informatique	http://www.hst.ulaval.ca/cchc-cchi/
98	Déclaration universelle des droits de l'homme	http://www.gov.nb.ca/hrc-cdp/f/humphrf1.htm
99	Institut d'histoire de l'Amérique française	http://www.cam.org/~ihal/
100	Institut interuniv. de rech. sur les populations	http://www.irep.umontreal.ca/
101	Projet de recherche sur les familles canadiennes	http://web.uvic.ca/hrd/cfp/
102	Québécoises ont aussi fait l'histoire, Les - MCQ	http://www.mcq.org/jeux/femmes/index.html
103	RCHTQ	http://mistral.ere.umontreal.ca/~rouillaj/rchtq.html
104	Réseau canadien d'information sur le patrimoine	http://www.chin.gc.ca/
105	Revue internationale d'études canadiennes	http://www.iccs-ciec.ca/info/pubs/fjournal.html

106	Université Laval - Département d'histoire	http://www.fl.ulaval.ca/hst/
107	Web, l'histoire et la géographie, Le	http://pages.infinet.net/deschene/
108	Association des ingénieurs-conseils Canada	http://www.acec.ca/
109	Conseil canadien des ingénieurs	http://www.ccpe.ca/
110	École polytechnique de Montréal - Groupe MADITUC	http://www.transport.polymtl.ca/
111	Institut canadien des ingénieurs	http://www.eic-ici.ca/
112	La Grande 3 - D'hier à aujourd'hui	http://home.istar.ca/~landrefl/la grande3/index.htm
113	Ordre des ingénieurs du Québec	http://www.oiq.qc.ca/
114	Page électrique, La	http://www.Generation.NET/~pmathews/
115	Babel - Internationalisation d'Internet	http://babel.aiis.com:8080/index.fr.html
116	Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois	http://www.usherb.ca/Catifq/catifq.html
117	UQTR - Département de français	http://www.uqtr.quebec.ca/dfra/FRANCAIS/bienvenue.html
118	Association canadienne des rédacteurs-réviseurs	http://www.editors.ca/
119	Association nationale des éditeurs de livres	http://www.anel.org/
120	Château des galopins, Le - Corinne De Vailly	http://www3.sympatico.ca/devailly.breizh/
121	Cortexte communications	http://www.cortexte.com/
122	Terminologie de l'Aviation civile - Transports Canada	http://www.tc.gc.ca/terminol/term%5Ff.htm
123	Centre de recherche en calcul appliqué	http://www.cerca.umontreal.ca/
124	Centre de ressources andragogiques en mathématiques au secondaire	http://www.synapse.net/~euler/crams.htm
125	CompleXCité	http://members.xoom.com/_XOOM/complexote/index.html
126	Dilemme du prisonnier, Le	http://pages.infinet.net/lachapel/math/dilemme.html
127	Fédération québécoise des jeux mathématiques	http://www.mat.ulaval.ca/pages/fqjm/
128	Groupe de recherche en analyse numérique par ondelettes	http://www.chez.com/jeane/granpo.html
129	Groupe interdisciplinaire de recherche en éléments finis	http://www.giref.ulaval.ca/
130	Inverseur de Plouffe, L'	http://www.lacim.uqam.ca/pi/indexf.html
131	Encéphi - Encyclopédie hypertexte de la philosophie	http://www.cvm.qc.ca/encephi/
132	Opinions de Jean-Luc Gourn, Les	http://pages.infinet.net/histoire/jlgindex.html
133	Approche systémique	http://www.psychologue.com/
134	Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie	http://www.er.uqam.ca/nobel/cnse/bienvenue.html
135	Société canadienne de psychologie	http://www.cpa.ca/
136	Journaliste québécois, Le	http://www.cam.org/~paslap/menu.html
137	Lettre du bibliothécaire québécois, La	http://www.sciencepresse.qc.ca/lbq/lbq.html
138	Repère - SDM	http://www.sdm.qc.ca/gen/repere.html
139	Réseau Éducation-Médias	http://www.reseau-medias.ca/fre/
140	Association québécoise des avocats et avocates en droit de l'immigration	http://www.barreau.qc.ca/aqaadi/
141	Fédération des professions juridiques du Canada	http://www.fpsc.ca/
142	Regroupement des organismes de justice alternative	http://www.rojaq.qc.ca/
143	Robinson, Sheppard, Shapiro	http://www.rssllex.com/
144	Répertoire électronique de jurisprudence du barreau	http://rejb.cedrom-sni.qc.ca/
145	Assemblée nationale du Québec	http://www.assnat.qc.ca/indexne2.html
146	Conseil des services essentiels, Le	http://www.cses.gouv.qc.ca/cses/
147	Gouvernement du Canada	http://www.canada.gc.ca/
148	Quicklaw	http://www.quicklaw.com/fr/accueil.html
149	Association canadienne de science politique	http://www.uottawa.ca/associations/cpsa-acsp/
150	Guide des ressources en science politique canadienne	http://142.78.40.7/services/fscience.htm
151	Guide de réalisation de questionnaires et de sondages	http://members.tnpod.com/frede_dast/conseil22.html
152	Socoroute latino-américaine	http://www.unites.uqam.ca/social/
153	Université Laval - Département de sociologie	http://www.soc.ulaval.ca/
154	UQAM - GRIP Québec	http://www.er.uqam.ca/nobel/grip/
155	Culture scientifique - Ressources par domaine	http://www.microtec.net/~pcbcr/science.html
156	J'aime les chats - Jeu-questionnaire	http://www.mcq.org/jeux/jeu_chats/
157	Le loup - Page personnelle	http://www3.sympatico.ca/wolfgirl/

158	Loup, Le - Page personnelle	http://cablevision.qc.ca/bleis/loup.html
159	Ours blancs - Page personnelle	http://www.magi.com/%7Esaumure/ours.html
160	Panda géant, Le - Page personnelle	http://www3.sympatico.ca/ahorth/index.htm
161	Parc Oméga	http://www.parc-omega.com/
162	Corporation Entomofaune du Québec	http://www.uqac.quebec.ca/cdbq/eq_inc.html
163	Insectarium de Montréal	http://www.ville.montreal.qc.ca/insectarium/insect.htm
164	Maison des insectes, La	http://ecoroute.uqcn.qc.ca/group/mdi/index.html
165	HerpetoPage - Page personnelle	http://www.herpetopage.com/
166	Iguanopage, L' - Page personnelle	http://www.geocities.com/Heartland/5844/index.html
167	Monde des dinosaures, Le	http://www.globetrotter.qc.ca/escale/dinos/monde.htm
168	AviMonde	http://pages.infinet.net/lapcom/
169	Association du cheval arabe du Québec	http://www.chez.com/qaha/
170	Centre de données sur la biodiversité du Québec	http://www.uqac.quebec.ca/cdbq/bienvenue.html
171	Ass. des restaurateurs des cabanes à sucre du Québec	http://arcsq.qc.ca/
172	Coopérative fédérée de Québec	http://www.coopfed.qc.ca/
173	Fédération des syndicats de gestion agricole du Québec	http://www.fsgaq.com/
174	Ordre des agronomes du Québec	http://www.oaq.qc.ca/
175	Union des producteurs agricoles	http://www.upa.qc.ca/
176	Agricom	http://www.agricom.qc.ca/
177	Agro-Com - Services-conseils agroalimentaires	http://www.agro-com.com/agrocom.html
178	Concepra - Consultants en production végétale	http://www.concepra.com/
179	CRÉDÉTAO	http://www.cactuscom.com/credetao/
180	Ferme le moutonnoir	http://lemoutonnoir.qc.ca/
181	AgriRoyal	http://www.banqueroyale.com/agriculture/index.html
182	Société de financement agricole	http://www.sfa.gouv.qc.ca/
183	Artisans du paysage, Les	http://www.artisans-paysage.qc.ca/
184	Centre de recherche en horticulture - Université Laval	http://www.crh.ulaval.ca/
185	Centre de recherche et de développement en horticulture	http://res.agr.ca/riche/crdh/infocrdh/entree_f.htm
186	Fleurs, Plantes et Jardins	http://versicolores.ca/
187	Centre canadien d'information laitière	http://www.dairyinfo.agr.ca/mainf.htm
188	Holstein Canada	http://www.holstein.ca/francais/index2.html
189	Producteurs laitiers du Canada, Les	http://www.BureauLaitier.org/
190	Réseau canadien de la recherche sur le lait	http://res.agr.ca/CDRN/fraframe.htm
191	Station piscicole de Baldwin	http://www3.sympatico.ca/station-baldwin/
192	Bulletin des agriculteurs, Le	http://www.lebulletin.com/
193	La terre de chez nous	http://tcn.upa.qc.ca/
194	Annuaire de la recherche - AAC	http://www.agr.ca/research/directory99/home-dor.html
195	Centre de recherche et de dev. sur les aliments	http://res.agr.ca/sthya/indexfr.htm
196	Agence canadienne d'inspection des aliments	http://www.cfia-acia.agr.ca/francais/tocf.html
197	Agriculture et Agroalimentaire Canada	http://www.agr.ca/newintf.html
198	Agri-Web - La page des agriculteurs du Québec	http://www.widelogique.qc.ca/agri-web/index2.html
199	Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole	http://www.cfbmc.com/
200	FSAA - Université Laval	http://www.fsaa.ulaval.ca/
201	MAPAQ	http://www.agr.gouv.qc.ca/
202	Ministère ontarien de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales	http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/index.html
203	Musée de l'agriculture du Canada	http://www.science-tech.nmstc.ca/mainindex.cfm?language=french&museum=ag&idx=2063
204	Programme de consultation agricole	http://www.agr.ca/fcs-pca/
205	Ressources en agriculture et agroalimentaire - Canada	http://aceis.agr.ca/agriweb/awhome-f.htm
206	Solidarité rurale du Québec	http://www.solidarite-rurale.qc.ca/
207	Association canadienne d'archéologie	http://www.canadianarchaeology.com/maison.spml
208	Association des archéologues du Québec, L'	http://www.archeologie.qc.ca/
209	Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord	http://www.fl.ulaval.ca/celat/cadres98.htm

210	La piste amérindienne	http://www.autochtones.com/fr/index.html
211	L'anthropologie au cégep	http://pages.infinit.net/magnon/anthropo/index.htm
212	Projet Phips - Sauvetage archéologique	http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/champs/archeo/epaphips/hiphs1.htm
213	Recherches archéologiques à La Martre, Gaspésie	http://www.cam.org/~chale/lamartre1.html
214	Université de Montréal - Département d'anthropologie	http://www.fas.UMontreal.ca/ANTHRO/
215	Société canadienne d'astronomie	http://www.astro.queensu.ca/~casca/
216	Société royale d'astronomie du Canada	http://www.rasc.ca/srac.html
217	Agence spatiale canadienne	http://www.space.gc.ca/welcomef.html
218	Cosmodôme de Laval	http://www.cosmodome.org/fr/
219	Association des jeunes astronomes amateurs de Montréal	http://www.generation.net/~durand/astro-jeunes/index.html
220	Astronomes amateurs - Page de Steve Bélanger	http://cafe.rapidus.net/sbelange/home1.html
221	Club d'astronomie Cassiopée de Sillery	http://www.geocities.com/CapeCanaveral/Lab/6252/
222	Club d'astronomie de Beloeil	http://www.quebectel.com/beloeil/
223	Club d'astronomie de Drummondville	http://www.total.net/~clairmar/cadi.htm
224	Club d'astronomie du Cégep de Sainte-Foy	http://www.geocities.com/Area51/Comet/1936/
225	Groupe d'astrophysique - Université de Montréal	http://www.astro.umontreal.ca/groupe/
226	Groupe de recherche en astrophysique - Université Laval	http://astrosun.phy.ulaval.ca/astro/laval.html
227	MEF - Réduction de la pollution agricole	http://www.mef.gouv.qc.ca/fr/environn/agricole/reduc.htm
228	Commission royale sur les peuples autochtones	http://www.inac.gc.ca/rcap/index_f.html
229	Association des anthropologues du Québec	http://www.aanthq.qc.ca/
230	Bibliothèque de l'Université Laval - Anthropologie	http://www.bibl.ulaval.ca/ress/ant.html
231	Centre Astro de Dolbeau	http://www.mrcmana.qc.ca/astro/
232	Club d'astronomes amateurs Polans	http://www.generation.net/~durand/polans/
233	Centre Astro de Dolbeau	http://www.mrcmana.qc.ca/astro/
234	Astronomie au Québec, L' - Groupe Astro-CCD	http://www.quebectel.com/astroCCD/
235	Cassini, comme si vous y étiez - Page personnelle	http://pages.infinit.net/cassini/presentation.htm
236	Maison de l'astronomie P. L., La	http://www.microid.com/maison.htm
237	Ass. étudiante du Module de chimie et de biochimie	http://www.er.uqam.ca/nobel/aemcb/
238	CSBMCB	http://www.csmbcb.ca/french/csmbcb.f.html
239	Département de chimie et de biochimie - UQAM	http://www.er.uqam.ca/nobel/dep_chim/dep_chim.htm
240	Amis du Jardin botanique de Montréal, Les	http://vitrine-sur-montreal.qc.ca/carrefour/amisjardin/amisjardin.htm
241	Cercle des mycologues de Montréal	http://www.mycomontreal.qc.ca/
242	Culture des orchidées, La	http://pages.ctinet.net/users/ctmx2754/
243	Cyberbio - Biologie animale et végétale	http://ecole.le-village.com/cyberbio/default.html?
244	ITA Saint-Hyacinthe	http://ita.qc.ca/
245	Orchidophiles de Montréal	http://www.dunord.com/orchidophiles/
246	Association des industries forestières du Québec	http://www.aifq.qc.ca/
247	CCCFD - Avenir de nos forêt, L'	http://www.sfms.com/
248	Centre de recherche en biologie forestière - U. Laval	http://crbf.rsvs.ulaval.ca/
249	Conseil canadien du bois	http://www.cwc.ca/
250	Conseil de la recherche forestière du Québec	http://www.cic.net/~crfq/index.html
251	Département des sciences géomatiques - U. Laval	http://www.scg.ulaval.ca/scg/fr/
252	Faculté de foresterie et de géomatique - U. Laval	http://forestgeomat.for.ulaval.ca/
253	Fondation canadienne de l'arbre, La	http://www.treecanada.ca/francais/index.html
254	Groupe de recherche en écologie forestière interuniv.	http://www.unites.uqam.ca/gref/
255	Inforoute de la forêt canadienne	http://www.foretl.ca/
256	Institut canadien de recherches en génie forestier	http://www.feric.ca/
257	Librairie du Centre de foresterie du Pacifique	http://bookstore.pfc.scf.mcan.gc.ca/f_default.htm
258	Ordre des ingénieurs forestiers du Québec	http://www.oifq.com/
259	Programme forestier des Premières nations	http://www.fnfp.gc.ca/
260	Répertoire des chercheurs canadiens en foresterie	http://www.pfc.cfs.nrcan.gc.ca/cfrd/index_f.html
261	REXFOR - Géomatique forestière	http://www.geomatique.rexfor.gouv.qc.ca/
262	Département d'océanographie - UQAR	http://www.uqar.uquebec.ca/oceano/accueil.htm

263	GIROQ - U. Laval	http://www.bio.ulaval.ca/giroq/
264	Société canadienne des microbiologistes	http://csm.bio.nrc.ca/main_f.html
265	Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec	http://www.mef.gouv.qc.ca/fr/ceaeq/cee_som.htm
266	Laboratoire de lutte contre la maladie	http://www.hc-sc.gc.ca/main/lcdc/web/hp_fre.html
267	Laboratoire de santé publique du Québec	http://www.lspq.org/
268	ADICQ	http://www.adicq.qc.ca/
269	Association canadienne des laboratoires d'essais	http://www.acle.qc.ca/
270	Association des chimistes professionnels de l'Ontario	http://www.acpo.on.ca/
271	CERCA - Modélisation des matériaux	http://www.cerca.umontreal.ca/materiaux/
272	Département de chimie - Université de Montréal	http://tomade.ere.umontreal.ca/~damboism/
273	Département de chimie - Université de Sherbrooke	http://www.usherb.ca/SCES/CHIMIE/index.html
274	Département de chimie - Université Laval	http://www.chm.ulaval.ca/
275	Département de chimie et de biochimie - UQAM	http://www.er.uqam.ca/nobel/dep_chim/dep_chim.htm
276	Institut de chimie du Canada	http://www.chem-inst-can.org/
277	Centre de recherche en services financiers	http://www.unites.uqam.ca/ref/
278	Centre de recherche et de développement en économique	http://www.crde.umontreal.ca/index2.html
279	Commerce Monde	http://www.commercemonde.com/
280	Économédia	http://www.economedia.com/
281	Industrie et commerce	http://www.destination.ca/industrie/
282	Québec franchise et microfranchise	http://www.quebec-franchise.qc.ca/
283	UQAM - Association d'économie politique	http://www.unites.uqam.ca/aep/
284	Bureau d'audiences publiques sur l'environnement	http://www.bape.gouv.qc.ca/
285	Changement climatique	http://www1.tor.ec.gc.ca/apac/climate/climat_f.cfm
286	Changements climatiques	http://www.ccrs.nrcan.gc.ca/ccrs/tekrd/rd/apps/em/cchange/ccemsf.html
287	Consultation publique sur la gestion de l'eau au Québec	http://www.bape.gouv.qc.ca/eau/index.htm
288	Développement de l'Île Saint-Joseph	http://www.cam.org/~ctalbot/cedisj.html
289	Ecomuseum	http://www.geocities.com/RainForest/1735/
290	EcoRoute de l'information	http://ecoroute.uqcn.qc.ca/
291	Éducation au ministère Environnement et Faune	http://www.mef.gouv.qc.ca/fr/educ/educ.htm
292	Fondation québécoise en environnement	http://www.generation.net/~enviro/
293	Franc-Vert	http://uqcn.qc.ca/franc-vert/index.html
294	Gaz à effet de serre	http://www.ec.gc.ca/pdb/ghg/ges.html
295	Groupe de recherche appliquée en macroécologie	http://www.grame.qc.ca/
296	Imagier du Service canadien de la faune	http://www.qc.ec.gc.ca/faune/imagier/imagier.html
297	Répertoires de W3 en foresterie et environnement	http://Sylva.for.ulaval.ca/forestene/
298	Saint-Laurent Vision 2000	http://www.slv2000.qc.ec.gc.ca/
299	Série nationale d'indicateurs environnementaux	http://199.212.18.79/~ind/Francais/Home/default1.htm
300	Smog au Canada, Le	http://www.ec.gc.ca/smog/index_fre.htm
301	Société québécoise d'assainissement des eaux	http://www.sqae.gouv.qc.ca/
302	Terres humides: Événement du millénaire	http://www.cqvb.qc.ca/wetland2000/francais/home.html
303	Voie Verte, La	http://www.qc.ec.gc.ca/envcan/
304	AJEFA	http://www.francalta.ab.ca/junistes/
305	Association canadienne-française de l'Alberta	http://www.francalta.ab.ca/acfa/provincial/
306	CDMBM	http://www.cdem.com/
307	Éducateurs francophones du Manitoba	http://www.mts.net/~efm/
308	Fédération de la jeunesse franco-ontarienne	http://www.franco.ca/fesfo/index.html
309	Fédération des aînés franco-albertains	http://www.francalta.ab.ca/fafa/
310	Fédération des francophones de la Colombie-Britannique	http://www.franco.ca/ffcb/
311	Fédération des parents francophones de l'Alberta	http://www.francalta.ab.ca/fpfa/
312	Fédération franco-ténoise	http://www.francoculture.ca/fm/
313	Francophonie jeunesse de l'Alberta	http://www.francalta.ab.ca/fja/
314	Francophonie yukonnaise	http://www.franco.ca/afy/
315	Gouvernement du Manitoba	http://www.gov.mb.ca/cgi-bin/choose_home.pl

316	Nouvelle assemblée des cinéastes franco-ontariens	http://www.francoculture.ca/nacfo/
317	Programmes de langue française - C.-B.	http://www.bced.gov.bc.ca/branches/frenchprog/
318	Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien	http://francoroute.on.ca/ropfo/ropfo.html
319	Réseau Internet communautaire FrancAita	http://www.francaita.ab.ca/
320	Services en langue française - Manitoba	http://www.gov.mb.ca/fls/index.html
321	Société éducative de l'Alberta	http://www.infojob.net/sea/
322	Acadie.net	http://www.acadie.net/
323	Cap Acadie - Sites acadiens	http://www.capacadie.com/site/index.html
324	Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada	http://www.franco.ca/fcfa/
325	Saint-Pierre-et-Miquelon	http://www.geocities.com/SiliconValley/Pines/9023/nandb.htm
326	Atlantique et Saint-Pierre-et-Miquelon	http://reseau.chebucto.ns.ca/Hentage/Atlantoile/atil.html.fr
327	Féd. des francophones de Terre-Neuve et du Labrador	http://www.franco.ca/rfrnl/
328	Terre-Neuve	http://reseau.chebucto.ns.ca/Heritage/Atlantoile/tn.html.fr
329	Atlas des toponymes de langue française aux É.-U.	http://www.uqtr.quebec.ca/dfra/ATLAS/atlatusa.html
330	Atlas national du Canada	http://atlas.gc.ca/francais/home-french.html
331	Atlas national sur le Rescol canadien, L'	http://www.nais.ccm.emr.ca/schoolnet/
332	Centre de géomatique du Québec	http://www.cegep-chicoutimi.qc.ca/cgq/
333	Centre de recherche en aménagement et développement	http://www.crad.ulaval.ca/
334	Centre interuniversitaire d'études québécoises, Le	http://www.ggr.ulaval.ca/cieq/cieq.htm
335	Java Atlas	http://www.ggr.ulaval.ca/ATLAS_J/Java.html
336	Mini-atlas de la Gaspésie	http://www.er.uqam.ca/nobel/m261511/
337	Observatoire québécois de l'Océan Indien	http://www.oqoi.qc.ca/
338	Série nationale d'indicateurs environnementaux	http://199.212.18.79/~ind/
339	Université Laval - Département d'aménagement	http://www.ame.ulaval.ca/
340	Université Laval - Département de géographie	http://www.ggr.ulaval.ca/
341	Bulletin de l'AQQUA	http://www.unites.uqam.ca/scl/AQQUA/bulle.htm
342	Cégep de Jonquière - Les tremblements de terre	http://cegepint.cjonquiere.qc.ca/sismo/
343	Centre de recherche minérale	http://www.crm.gouv.qc.ca/
344	Commission géologique du Canada	http://www.mcan.gc.ca/gsc/gschpf.html
345	Magazine Geos	http://www.nrcan.gc.ca/geos/
346	Ministère des Ressources naturelles du Québec	http://www.mrn.gouv.qc.ca/intro.asp
347	Parc d'Aiguebelle	http://www.sepaq.com/Fr/Extractionparc.cfm?Site=1
348	RNC - Programme canadien de séismologie des tremblements de terre	http://www.seismo.nrcan.gc.ca/french/
349	Société de paléontologie du Québec	http://www.geocities.com/CapeCanaveral/Hall/1672/spq/
350	U. de Montréal - Département de géologie	http://esi24.ESI.UMontreal.CA:80/geologie/
351	UQAC - Département des sciences appliquées	http://dsaing.uqac.quebec.ca/
352	UQAM - Département des sciences de la Terre	http://www.unites.uqam.ca/~scl/scl_page_titre.html
353	UQAM - Manuel de géologie	http://www.unites.uqam.ca/~scl/gitologie/
354	Acte de l'Amérique du Nord britannique, L'	http://www.nic-bnc.ca/confed/constitu/fca_1867.htm
355	ANC - Mesurez vos connaissances	http://atlas.gc.ca/schoolnet/quiz2/francais/html/
356	Anciens Combattants Canada - Historique	http://www.vac-acc.gc.ca/historical/historical_f.htm
357	Association canadienne d'archéologie	http://www.canadianarchaeology.com/
358	Centre de rech. en civilisation canadienne-française	http://www.uottawa.ca/academic/crccl/
359	Chronologie historique des femmes du Québec	http://pages.infinet.net/histoire/femindex.html
360	Chronologie historique du Québec	http://pages.infinet.net/histoire/
361	Département d'histoire et de sciences politiques	http://www.usherb.ca/fish/dsh/dsh.html
362	Fédération des sociétés d'histoire du Québec	http://www.histoirequebec.qc.ca/index.html
363	Histoire du Québec et du Canada	http://www.cam.org/~prodjpf/
364	Histoire du temps des sucres au Québec	http://www.erabliere-lac-beauport.qc.ca/histoire.htm
365	Histoire Québec	http://www.histoirequebec.com/
366	Histoires croisées	http://www.pomme.qc.ca/concours/
367	Pages d'histoire de Marcel Paquette, Les	http://www.edantan.qc.ca/

368	Patriotes de 1837-38, Les	http://www.er.uqam.ca/nobel/k14664/patriote.htm
369	Projet Reflets du patrimoine	http://trinculo.educ.sfu.ca/project_f.html
370	Société historique du Canada	http://www.yorku.ca/research/cha/
371	Société québécoise d'ethnologie	http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/organismes/sqe/sqe.htm
372	Université de Montréal - Département d'histoire	http://fas-www.iro.umontreal.ca/HST/
373	UQAM - Département d'histoire	http://www.unites.uqam.ca/~dhist/index.htm
374	UQAR - Module d'histoire	http://www.uqar.quebec.ca/webhisto/index.htm
375	Académie canadienne du Génie	http://www.acad-eng-gen.ca/
376	Institut des ingénieurs électroniciens et électriques	http://www.ieee.ca/index.html
377	UQTR - Département des langues modernes et traduction	http://www.uqtr.quebec.ca/dlmo/
378	Association des journalistes indépendants du Québec	http://www.cam.org/~pastap/AJIQ/
379	CB Rédaction Conception	http://www3.sympatico.ca/chartes.bcumival/CB.html
380	Netglos	http://wwli.com/translation/netglos/glossary/french.html
381	Répertoire des avis terminologiques et linguistiques - OLF	http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/internet/index/index.htm
382	Réseau international de néologie et de terminologie, Le	http://www.rint.org/
383	Association des traducteurs et interprètes de la Nouvelle-Écosse	http://www.chebucto.ns.ca/Commerce/ATINS/
384	Association des traducteurs et interprètes de l'Alberta	http://www.atia.ab.ca/
385	Bureau de la traduction	http://www.bureaudelatraduction.gc.ca/
386	U. Laval - Centre de rech. en littérature québécoise	http://www.fl.ulaval.ca/cretliq/
387	Université Laval - Département des littératures	http://www.lit.ulaval.ca/
388	UQAM - Département d'études littéraires	http://www.unites.uqam.ca/dliit/
389	Études littéraires - Université Laval	http://www.fl.ulaval.ca/li/et-lit/
390	Feux Chalins	http://www.geocities.com/~feuxchalinsweb/
391	Lurelu	http://www.imagene.net/lurelu/
392	Peu importe	http://www.cvm.qc.ca/cholette/peuimporte/
393	Proxima	http://www.geocities.com/SoHo/4776/
394	CAMEL	http://camel.math.ca/
395	Centre de recherches mathématiques	http://www.crm.umontreal.ca/
396	Le Quotidien - Statistique Canada	http://www.statcan.ca/Daily/Francais/today/daily_f.htm
397	Association canadienne de philosophie	http://www.acpcpa.ca/
398	Encyclopédie virtuelle d'éthique	http://www.fse.ulaval.ca/dpt/morale/
399	Société de philosophie du Québec	http://www.philo.uqam.ca/spq/infospq.html
400	Université de Montréal - Département de philosophie	http://brise.ere.umontreal.ca/~lepage/
401	UQAM - Département de philosophie	http://www.philo.uqam.ca/
402	APCFQ - Psychologie	http://www.apcfq.qc.ca/
403	Association francophone pour l'éthologie, l'écologie et l'évolution	http://www.er.uqam.ca/nobel/afeee/
404	Association québécoise de suicidologie	http://WWW.CAM.ORG/aqs/
405	Laboratoire de neuroscience de la cognition	http://www.er.uqam.ca/nobel/Inc/Inc.html
406	Ordre des psychologues du Québec	http://www.ordrepsy.qc.ca/
407	Société québécoise pour la recherche en psychologie	http://www.er.uqam.ca/nobel/sqrp/sqrp_droite.htm
408	U. de Sherbrooke - Département de psychologie	http://www.usherb.ca/flsh/psy/
409	Jean-François Vézina, psychologue	http://www.microtec.net/~jvezina/
410	Reuben Pecarvé, hypnotiste	http://www.pecarve.com/index.html
411	Association des archivistes du Québec	HTTP://www.archives.ca/aaq/
412	Québec médias	http://www.dsUPER.net/~fortuna/
413	Réseau des archives du Québec	http://www.raq.qc.ca/
414	Association des bibliothèques de droit de Montréal	http://www.droit.umontreal.ca/palais/abd/abdm.html
415	Association du barreau canadien	http://www.cba.org/Gate.asp
416	Association québécoise pour le développement de l'informatique juridique	http://www.aqdij.org/
417	Norton, Rose	http://www.nortonrose.com/
418	Ogilvy, Renault	http://www.ogilvyrenault.com/
419	Rancourt, Legault, Boucher et Godbout	http://www.rancourtlegault.com/

420	Robic - Léger, Robic, Richard	http://www.robic.ca/
421	Stein & Stein	http://www.steinandstein.com/
422	Université de Montréal - CRDP	http://www.droit.umontreal.ca/
423	Université de Montréal - Faculté de droit	http://www.droit.umontreal.ca/faculte/
424	Université de Sherbrooke - Faculté de droit	http://www.usherb.ca/droit/
425	Junsprudence relative à Internet	http://www.legalis.net/jnet/
426	Commission à la protection de la vie privée	http://www.privcom.gc.ca/
427	Gouvernement du Québec	http://www.gouv.qc.ca/
428	Ministère de la Justice du Canada	http://canada.justice.gc.ca/fr/index.html
429	Ministère de la Justice du Québec	http://www.justice.gouv.qc.ca/
430	Ministère de la Sécurité publique	http://www.secpub.gouv.qc.ca/
431	Centre de recherches de personnes Hubble	http://www.crdhubble.qc.ca/
432	Illico - Junsprudence du Québec	http://illico.qc.ca/
433	Marque d'Or	http://www.marquedor.com/
434	Cour suprême du Canada	http://www.scc-csc.gc.ca/
435	Cité libre	http://www.citelibre.com/
436	Conseil pour l'unité canadienne, Le	http://www.ccu-cuc.ca/fran/
437	CPAC - Budget fédéral 1999	http://www.cpac.ca/
438	Directeur général des élections du Québec, Le	http://www.dgeq.qc.ca/
439	Intellectuels pour la souveraineté, Les	http://www.cam.org/~parsouv/ipsol/
440	Parlement du Canada	http://www.parl.gc.ca/36/main-f.htm
441	Politologue Internaute, Le	http://pages.infinet.net/ift/scienpo.html
442	Recto Verso	http://www.mlink.net/~vo/
443	Cogitation virtuelle - Mémoire de maîtrise - U. Laval	http://www.ant.ulaval.ca/mir/cogitation.html
444	Réseau méthodologie quantitative - ACSALF	http://tomade.ere.umontreal.ca/~marchand/metho.html
445	Statistique Canada	http://www.statcan.ca/
446	ACFAS	http://www.acfas.ca/
447	Association des communicateurs scientifiques du Québec	http://www.acs.qc.ca/
448	Futur simple	http://www.globetrotter.net/futursimple/
449	Histoire des scientifiques	http://www.cegep-st-laurent.qc.ca/depar/physique/hist.htm
450	Interface	http://www.acfas.ca/interface/
451	Les débrouillards	http://decouverte.educ.infinet.net/
452	Québec Science	http://www.cybersciences.com/Cyber/0.0/0_0_0.asp
453	Amivet	http://pages.infinet.net/amivet/
454	Association féline canadienne	http://www.cca-afc.com/
455	Élevage de caniches Toy et Standard	http://toile.royaume.com/scripts/CadreWebRecherche.idc?numero=131
456	L'aménagement du puma est-il possible au Québec?	http://www.er.uqam.ca/nobel/m231674/puma.html
457	Musée canadien de la nature	http://www.nature.ca/
458	Association des entomologistes amateurs du Québec	http://www.aeaq.qc.ca/
459	Guide d'identification d'insectes du Québec	http://www.globetrotter.net/gt/usagers/nathyves/
460	Insectia - Canal D	http://www.insectia.com/fr/index.html
461	Société d'entomologie du Canada	http://www.biology.ualberta.ca/esc.hp/homepagf.htm
462	Société d'entomologie du Québec	http://ecoroute.uqcn.qc.ca/group/seq/
463	Reptiles sur Vétérinet, Les	http://www.mlink.net/veterinet/reptile.html
464	Association des éleveurs d'oiseaux de Montréal	http://www.colba.net/~aeom/
465	Centre d'information sur le Faucon pèlerin	http://www.deev.com/martineau-walker/
466	Programme d'inventaire des oiseaux menacés du Québec	http://www.mic.qc.ca/omtho/piomq/
467	Académie de médecine vétérinaire du Québec	http://www.mlink.net/amvq/
468	Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire	http://www.hc-sc.gc.ca/pmra-arla/qcont-f.html

Annexe B

Liste des sites du corpus restreint soumis à l'analyse

1	cwl-1001	1837 Nos Héros	http://pages.infinit.net/nh1837/
2	cwl-1002	4 saisons.com	http://www.geocities.com/Yosemite/Rapids/7109/
3	cwl-1003	A la découverte du monde des petits fruits	http://www.fruitenbec.com/fruits/
4	cwl-1013	Activité volcanique, L' - Page personnelle	http://www3.sympatico.ca/nanou1/volcan/
5	cwl-1018	Agence de promotion économique du Canada atlantique	http://www.acoa.ca/
6	cwl-1024	Agri INFO	http://131.104.112.18/home.htm
7	cwl-1027	Agri-Gestion Laval	http://alpha.eru.ulaval.ca/agl/
8	cwl-1030	Agrocentre Saint-Rémi et Fertibec	http://www.agrocentre.qc.ca/agrofer/
9	cwl-1037	Alliance française d'Edmonton, L'	http://www.planet.eon.net/~infotel/afe.html
10	cwl-1041	Analyse spatiale, L' - Page personnelle	http://www.er.uqam.ca/merlin/ka791860/AlanMarsolais.html
11	cwl-1048	Anthropologie et Sociétés	http://www.fss.ulaval.ca/ant/revuant.html
12	cwl-1052	Approche systémique	http://www.psychologue.com/
13	cwl-1053	ArboNet	http://207.253.13.69/arbonet/
14	cwl-1054	Artefacts Canada	http://www.chin.gc.ca/Artefacts/f_artefacts_canada.html
15	cwl-1058	Ass. des astronomes amateurs Abitibi-Témiscamingue	http://membres.tripod.fr/astronomie/index.html
16	cwl-1059	Ass. des étudiants chercheurs en biologie végétale	http://www.ulaval.ca/aecbv/
17	cwl-1063	Assemblée nationale du Québec	http://www.assnat.qc.ca/indexne2.html
18	cwl-1069	Association canadienne de science politique	http://www.uottawa.ca/associations/cpsa-acsp/
19	cwl-1071	Association canadienne des rédacteurs-réviseurs	http://www.editors.ca/
20	cwl-1072	Association canadienne d'ethnologie et de folklore	http://www.celat.ulaval.ca/acef/
21	cwl-1081	Association des économistes québécois	http://www.hec.ca/asdeq/
22	cwl-1085	Association des ingénieurs-conseils Canada	http://www.acec.ca/
23	cwl-1091	Association des physiciens et ingénieurs biomédicaux	http://www.apibq.org/
24	cwl-1097	Association du cheval arabe du Québec	http://www.acaq.com/
25	cwl-1100	Association nationale des éditeurs de livres	http://www.anel.org/
26	cwl-1105	ASTROLab du mont Mégantic	http://astrolab.interlinx.qc.ca/Accueil_frame.htm
27	cwl-1107	Astronomie - Page de Francis Gauthier	http://pages.infinit.net/fragau/
28	cwl-1114	AviMonde	http://pages.infinit.net/lapcom/
29	cwl-1115	Babel - Internationalisation d'Internet	http://babel.alis.com:8080/index.fr.html
30	cwl-1136	Bonsaï	http://pages.infinit.net/squal/bonsai.htm
31	cwl-1147	Bureau de la minorité de langue officielle - Sask.	http://www.sasked.gov.sk.ca/bmlo/index.html
32	cwl-1151	Bureau de promotion du commerce Canada	http://www.tfoc.ca/tfoc-f.htm
33	cwl-1166	CCMI - Agence spatiale canadienne	http://www.dsa.uqac.quebec.ca/~mhiggins/MIAC/MIAC.html
34	cwl-1168	CEFAN	http://www.cefan.ulaval.ca/
35	cwl-1175	Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois	http://www.usherb.ca/Catifa/catifaq.html
36	cwl-1176	Centre d'applications et de recherches en télédétection	http://calisto.si.usherb.ca/~cartel/
37	cwl-1178	Centre de développement du porc du Québec	http://www.cdpqinc.qc.ca/
38	cwl-1179	Centre de données sur la biodiversité du Québec	http://www.uqac.quebec.ca/cdbq/bienvenue.html
39	cwl-1190	Centre de recherche - Observatoire du mont Mégantic	http://www.astro.umontreal.ca/centre/
40	cwl-1195	Centre de recherche en calcul appliqué	http://www.cerca.umontreal.ca/
41	cwl-1203	Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie	http://www.er.uqam.ca/nobel/crise/bienvenue.html
42	cwl-1207	Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques	http://ideas.uqam.ca/CREFE/
43	cwl-1210	Centre de ressources andragogiques en mathématiques au secondaire	http://www.synapse.net/~euler/crams.htm

44	cwl-1211	Centre de télédétection du Canada	http://www.ccrs.nrcan.gc.ca/
45	cwl-1218	Centre du patrimoine au Manitoba	http://www.escape.ca/~shsb/
46	cwl-1222	Cercle de ressources en archéologie	http://www.geocities.com/CollegePark/Library/3365/index2.htm
47	cwl-1230	Château des galopins, Le - Corinne De Vailly	http://www3.sympatico.ca/devailly_breizh/
48	cwl-1235	Ciel! Mon bateau - MCQ	http://209.143.159.168/jeux/ciel/
49	cwl-1239	Cité francophone, La	http://www.francalta.ab.ca/cite/
50	cwl-1246	Club d'astronomie de Dorval	http://www.multimania.com/cdadfs/cdadfs1.htm
51	cwl-1249	Club d'astronomie IO de Val-Bélair	http://www.globetrotter.net/astroio/
52	cwl-1263	Comité canadien d'histoire et d'informatique	http://www.hst.ulaval.ca/cche-cchi/
53	cwl-1270	Commission canadienne du lait	http://www.cdc.ca/indexfr.html
54	cwl-1272	Commission des cadrans solaires du Québec, La	http://cadrans_solaires.scg.ulaval.ca/
55	cwl-1278	CompleXCité	http://members.xoom.com/_XOOM/complexcite/index.html
56	cwl-1282	Conseil canadien des ingénieurs	http://www.ccp.ca/
57	cwl-1288	Conseil des services essentiels, Le	http://www.cses.gouv.qc.ca/
58	cwl-1290	Consortium Astronomie au Québec	http://www.globetrotter.net/astrologie/index.htm
59	cwl-1291	Construction de l'anthropologie québécoise, La	http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/pul/intromat.html
60	cwl-1296	Corporation Entomofaune du Québec	http://www.uqac.quebec.ca/cdbq/eq_inc.html
61	cwl-1297	Cortexe communications	http://www.cortexe.com/
62	cwl-1308	Culture scientifique - Ressources par domaine	http://www.microtec.net/~pcbcr/science.html
63	cwl-1317	Département de chimie - Cégep Saint-Laurent	http://intnet01.cegep-st-laurent.qc.ca/Depa/chimie/
64	cwl-1324	Département des génies civil, géologique et des mines	http://www.cgm.polymtl.ca/
65	cwl-1329	Destinations Canada Ouest	http://www.ouest.com/
66	cwl-1333	Dilemme du prisonnier, Le	http://pages.mfnit.net/lachapel/math/dilemme.html
67	cwl-1337	Droit général et autochtone sur le WWW	http://www.geocities.com/CapitolHill/7124/
68	cwl-1341	École de sciences forestières - U. de Moncton	http://www.cuslm.ca/~ESF/
69	cwl-1342	École polytechnique de Montréal - Groupe MADITUC	http://www.transport.polymtl.ca/
70	cwl-1359	Encéphi - Encyclopédie hypertexte de la philosophie	http://www.cvm.qc.ca/enceph/
71	cwl-1373	Fédération canadienne de l'agriculture	http://www.cfa-fca.ca/index_f.htm
72	cwl-1380	Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse	http://www3.ns.sympatico.ca/fpane/
73	cwl-1382	Fédération des producteurs acéricoles du Québec	http://maple-erable.qc.ca/f_sirop.html
74	cwl-1383	Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec	http://www.fpccq.qc.ca/
75	cwl-1384	Fédération des producteurs de lait du Québec	http://www.lait.org/default.asp
76	cwl-1385	Fédération des professions juridiques du Canada	http://www.flsc.ca/
77	cwl-1390	Fédération québécoise des jeux mathématiques	http://www.mat.ulaval.ca/pages/fqjm/
78	cwl-1391	Fédération québécoise pour le Saumon atlantique	http://www.saumon-fqsa.qc.ca/
79	cwl-1398	Fondation Archéo-Richelieu	http://www3.sympatico.ca/fond-arch/
80	cwl-1415	Francophonie du Nunavut, La	http://www.nunanet.com/~afi/
81	cwl-1418	Francoroute	http://francoroute.on.ca/
82	cwl-1427	GeoGratis	http://geogratias.cgdi.gc.ca/
83	cwl-1434	Gouvernement du Canada	http://www.canada.gc.ca/
84	cwl-1439	GREPA - Université Laval	http://alpha.eru.ulaval.ca/grepa.html
85	cwl-1443	Groupe de recherche en analyse numérique par ondelettes	http://www.chez.com/jeane/granpo.html
86	cwl-1449	Groupe interdisciplinaire de recherche en éléments finis	http://www.gref.ulaval.ca/
87	cwl-1450	Guide de réalisation de questionnaires et de sondages	http://members.tripod.com/frede_dast/conseil22.html
88	cwl-1455	HerpetoPage - Page personnelle	http://www.herpetopage.com/
89	cwl-1456	Histoire de l'iconographie botanique	http://www.uqtr.quebec.ca/arts/histoire/botanique/

90	cwl-1464	http://jardins.versicolores.ca/agenda/shel/index.htm	http://jardins.versicolores.ca/agenda/shel/index.htm
91	cwl-1465	Humansource	http://www.humansource.com/francais/
92	cwl-1468	Iguanopage, L' - Page personnelle	http://www.geocities.com/Heartland/5844/index.html
93	cwl-1477	Insectarium de Montréal	http://www.ville.montreal.qc.ca/insectarium/insect.htm
94	cwl-1480	Institut canadien des ingénieurs	http://www.eic-ici.ca/
95	cwl-1483	Institut des études Acadiennes	http://www.ustanne.ednet.ns.ca/iea/
96	cwl-1485	Institut des sciences de l'environnement - UQAM	http://www.er.uqam.ca/nobel/ise/wwwise.html
97	cwl-1486	Institut d'histoire de l'Amérique française	http://www.cam.org/~iha/
98	cwl-1487	Institut économique de Montréal	http://www.iedm.org/
99	cwl-1488	Institut forestier du Canada	http://www.cif-ifc.org/
100	cwl-1103	Association québécoise des avocats et avocates en droit de l'immigration	http://www.barreau.qc.ca/aqaadi/

Annexe C

Corpus constitué des 112 TIW soumis à l'analyse

cw1-1001

Bienvenue sur le site historique 1837 Nos Héros

Un peuple brimé dans ses droits fondamentaux décide résolument de secouer le joug de l'opresseur. Avec des moyens de fortune, mais un courage à toute épreuve. Une population à bout de patience réclame justice et exige un gouvernement responsable.

Ce qui suit est une histoire méconnue. Celle du peuple Québécois vers sa liberté en tant que Nation. Cette histoire, on l'a même parfois résumée en des mots sans résonance: ``Les troubles de 37!`` Rarement un peuple a-t-il autant banalisé l'époque héroïque de toute une génération des siens. Ne taisons plus ce passé honorable, noble et glorieux.

Souvenons-nous, enfants du Lys, que c'est à la détermination et aux efforts des Patriotes à qui nous devons le système politique actuel avec tous les bienfaits qui en découlent.

Le sort de notre peuple est encore voué à un avenir incertain et la lutte ne semble jamais trouver l'issue convenable. Cette lutte entreprise pour la libération de notre nation par les Patriote restera-t-elle inachevée?

Ce site rend un hommage particulier à la mémoire de nos Patriotes québécois de 1837 et 1838 qui ont sacrifié leurs propres familles, leur liberté, et, pour certains d'entre eux, leur vie.

cw1-1002

Bienvenue sur le meilleurs réseau de service d'information en ligne!

La page des experts est la solution Internet à vos questions concernant l'horticulture sous toutes ses formes ainsi qu'un point de départ principal pour toute recherche sur le web. En d'autres mots, la page des experts filtre efficacement les informations sur les sujets et les fourni à nos clients internet en termes clairs, d'une façon telle que même les sujets qui semblent lourds et ardu sont aisément assimilés.

ci-dessous, un bref aperçu des avantages de consulter la page des experts; n'hésitez pas à recommander ce lien à vos amis.

- Améliorer vos connaissances personnelles.
- Accès disponible à des milliers de sites.
- Des conseils qui tiennent compte du climat environnant.
- Découverte de jardins merveilleux.
- Des pelouses à faire rêver et plus...

cw1-1003

Cette page a été créée pour les amateurs et les professionnels de ces fruits merveilleux qui font la joie des gourmets et des gourmands. Nous croyons que ce site peut satisfaire tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent aux framboises, aux mûres ou autres petits fruits que ce soit pour leur culture ou leur consommation.

cw1-1013

Les éruptions volcaniques fascinent et inquiètent et leur énormité a longtemps effrayé les hommes. Le mot "volcan", dérivé de Vulcain, dieu du feu chez les Romains, évoque pour la plupart d'entre nous un édifice montagneux conique à sommet *tronqué*, creusé d'un entonnoir rempli de lave. Mais, les *vulcanologues* les voient tout autrement. Le terme "volcan" désigne en fait tous les systèmes naturels complexes par lesquels s'épanchent à la surface du sol des matériaux provenant des zones internes du globe. Mais, d'où viennent les volcans? De quoi sont-ils fait? Quelles sont les conséquences d'une éruption volcanique?

Dans le cadre de mon cours de sciences physique en secondaire IV, j'ai fait une recherche sur ce sujet. J'étais loin de me douter que ce sujet était autant passionnant! Voilà pourquoi j'ai décidé de partager mes découvertes avec

vous, par le moyen de communication par excellence: le Net. Nous verrons alors les réponses à toutes les questions mentionnées ci-haut.

Les mots en *italique* sont définis dans le *glossaire*.

Je voudrais aussi remercier spécialement Mélanie Tremblay, étudiante en géologie à l'Université du Québec à Chicoutimi, pour ses conseils et informations.

Vous pouvez aussi aller jeter un oeil sur les honneurs reçus par cette page!

cw1-1018

Bienvenue à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA)

L'APECA est une agence fédérale dont le siège social se trouve dans la région. L'Agence a pour but d'améliorer l'économie des diverses collectivités de la région de l'Atlantique, en favorisant la mise sur pied d'entreprises et la création de possibilités d'emplois.

cw1-1024

Bienvenue à la plus grande banque documentaire technique du Canada sur les productions bovines, laitières et acéricoles.

Agri INFO est une exceptionnelle banque de données techniques (comprenant notamment des fiches documentaires et des publications), entièrement consultable par domaines ou sujets particuliers.

cw1-1027

Agri-Gestion Laval (AGL) est une équipe d'enseignement, de recherche et d'extension du Département d'économie agro-alimentaire et des sciences de la consommation et du Département des sciences animales. Le thème central de ses préoccupations est la gestion de l'entreprise agricole tant sur les plans économique et financier que technico-économique. Agri-Gestion Laval a pour objectifs de développer la science de la gestion agricole et de mettre en place des méthodes de travail, d'assurer l'enseignement dans une perspective pratique et opérationnelle, de s'engager dans le milieu agricole et d'utiliser les dernières technologies au service de la gestion agricole, plus particulièrement l'informatique.

cw1-1030

[garde]

Nous sommes fournisseurs d'engrais minéraux, produits antiparasitaires, de semences et de services utilisés par les producteurs agricoles de la région sud ouest du Québec, Canada

[accueil]

Agrocentre St-Rémi Inc. & Fertibec Inc. sont fiers de vous accueillir!

cw1-1037

[L'Alliance Française d'Edmonton] [titre]

Une société à but non lucratif et de politique neutre. Nous offrons, en plus des programmes et ressources pour l'enseignement du français, une variété d'activités culturelles, ouvertes tant à nos étudiants qu'à nos membres, ainsi que des renseignements sur les lieux de divertissements français à Edmonton et les activités franco-albertaines. Voyez les dernières nouvelles du bureau

cw1-1041

Bienvenue sur ma page Web

Ce site sera dédié entièrement à mon travail de session.

Je vous convie à un survol de mon projet d'analyse spatiale dans le cadre du cours GEO 6050 - séminaire d'analyse spatiale qui a lieu à la session d'hiver 98 à l'Université du Québec à Montréal.

Un petit clic sur la terre s.v.p.

cw1-1048

Anthropologie et Sociétés est produite par le Département d'anthropologie (Faculté des sciences sociales) de l'Université Laval, Québec, depuis 1977. La rédactrice est Francine Saillant.

cw1-1052

[garde]

Au fond de nous-mêmes se cache aussi ce que le monde nous a enseigné...

[accueil]

Ce site présente des informations sur l'approche systémique, ainsi que des anecdotes à saveur psychologique. Bonne lecture!

cw1-1053

ArboNet, vous permet d'accéder à une base de données de plus de deux cents espèces de plantes ligneuses.

cw1-1054

Artefacts Canada, autrefois connu sous le nom de «répertoires nationaux», donne accès aux renseignements sur des millions d'objets de musées, de spécimens d'histoire naturelle et de sites archéologiques. Ces enregistrements, fournis par des musées et des organismes du patrimoine de tous les coins du Canada, ont été regroupés en trois catégories.

Vous faites de la recherche pour un projet en particulier ? Vous préparez des cours ou vous planifiez un voyage ? Artefacts Canada vous offre l'accès à un monde fascinant de renseignements sur le patrimoine culturel et naturel ainsi qu'à des ressources connexes.

cw1-1058

L'Association est un outil pour développer l'astronomie dans notre région. Pour avoir enfin des réponses à vos questions sur l'Univers, nous prêtons des livres, revues, télescopes, jumelles etc. De plus, vous pouvez parler avec des amateurs qui comme vous, ont trouvé des réponses à leurs questions et qui pourront faire connaître et partager leurs connaissances.

cw1-1059

Bienvenue à la page web de l'AECBV

Notre association regroupe tous les étudiants de deuxième et de troisième cycles inscrits au programme de biologie végétale au sein du département de phytologie et de la Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Pour en savoir plus sur notre association, nous vous invitons à consulter notre charte ainsi que les membres du nouveau comité exécutif. Vous pouvez aussi voir la page des activités et pourquoi pas nous faire parvenir vos propositions.

De plus, on vous propose des informations spéciales sur nos étudiants membres, le fonds de soutien au doctorat ainsi que les programmes de recherche.

cw1-1063

C'est avec plaisir que je vous accueille à l'Assemblée nationale, un Parlement de plus de 200 ans qui fait notre fierté. Bonne visite !

Le Président

Jean-Pierre Charbonneau

cw1-1069

Vous venez d'accéder au site web de l'Association canadienne de science politique. Les pages de ce site contiennent des renseignements sur l'enseignement et la recherche en science politique de même que de l'information générale sur l'ACSP et sur les services offerts à la collectivité.

Ce site sera toujours en train de s'améliorer et de se renouveler. Nous vous invitons à le consulter régulièrement et à faire part de vos commentaires en communiquant avec la webmestre.

cw1-1071

Bienvenue à l'ACR

L'ASSOCIATION canadienne des rédacteurs-réviseurs (ACR) est un organisme présent à l'échelle nationale, qui regroupe plus de 1000 rédacteurs-réviseurs menant des activités en français ou en anglais.

cw1-1072

L'Association canadienne d'ethnologie et de folklore (ACEF) est une association éducative à but non-lucratif fondée en juin 1976 dans le but de soutenir la formation, la recherche et la diffusion des connaissances en ethnologie. Multidisciplinaire, scientifique et éducative, l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore compte, parmi ses quelque 200 membres, des ethnologues, des chercheurs, des étudiants, des éducateurs, des retraités ainsi que des gens qui s'intéressent à l'ethnologie et à l'étude des cultures populaires. L'Association est bilingue : l'anglais et le français en sont les langues officielles.

cw1-1081

L'ASDEQ est le principal regroupement d'économistes québécois et de personnes s'intéressant aux questions économiques. Pour en savoir davantage sur sa structure, son fonctionnement et son mandat, consultez: L'ASDEQ en bref

cw1-1085

[garde]

Bienvenue à l'Association des ingénieurs-conseils du Canada!

[accueil]

Bienvenue chez l'Association des ingénieurs-conseils du Canada!

Ce site présente de nombreux renseignements sur l'AICC, sur ses membres, et sur les services et les programmes offerts aux membres et au public. Il offre aussi des liens avec d'autres sites web qui pourraient vous être à la fois utiles et intéressants.

cw1-1091

L'APIBQ a comme mission de voir à l'utilisation optimale, sécuritaire et efficace de la technologie médicale pour assurer la protection et la sécurité du bénéficiaire et du personnel du réseau de la santé au Québec.

cw1-1097

L'Association du Cheval arabe du Québec est un regroupement à but non lucratif. Elle fut incorporée le 23 novembre 1967 par 35 membres fondateurs. Depuis ce jour, les propriétaires, éleveurs et admirateurs de la race arabe continuent de se réjouir toujours dans les mêmes buts: la promotion du cheval arabe ainsi que celle des sports équestres.

L'Association du Cheval arabe du Québec est membre du Comité Conjoint des Races Chevalines du Québec.

cw1-1100

L'Association nationale des éditeurs de livres regroupe les maisons d'édition québécoises et canadiennes de langue française

cw1-1103

[garde]

Bienvenue à l'Association québécoise des avocats et avocates en droit de l'immigration

cw1-1105

Bienvenue à la page WWW de l'ASTROLab du Mont-Mégantic. Ce site vous permettra de mieux connaître notre centre. Il offre aussi certaines ressources en astronomie.

L'ASTROLab est un centre d'activités et d'interprétation en astronomie. Situé dans l'environnement exceptionnel du Parc du Mont-Mégantic, à Notre-Dame-des-Bois, L'ASTROLab offre des activités pour tous. Lors de sa visite pendant le jour, le visiteur verra une exposition interactive et un spectacle multimédia. Il pourra assister à des ateliers et visiter les observatoires au sommet de la montagne. En soirée, l'ASTROLab et son équipe d'animateurs vous invitent à ses populaires soirées causeries / observations.

cw1-1107

Ce site a pour but de sensibiliser les internautes sur des notions de bases de l'astronomie. Vous y trouverez des informations sur le système solaire: le soleil, son cortège de planètes et la myriade de petits corps célestes qui le compose.

Une démystification est faite sur les étoiles: leur évolution selon leur masse initiale, leur mort spectaculaire en Supernovae et leur reste dense et obscure.

cw1-1114

Bienvenue dans cette nouvelle version de ma page WEB. J'habite Charlesbourg, au Québec, une ville d'environ 80 000 habitants, en banlieue de Québec.

Je travaille à la Fédération des syndicats de l'enseignement, la plus grosse fédé de la Centrale de l'enseignement du Québec (FSE-CEQ). J'y fais les relations de presse, et suis rédacteur-en-chef du Bulletin FSE. Je peux y être rejoint à laporte.jean@ceq.qc.ca

La nature, et en particulier les oiseaux, m'intéresse. J'en suis à mon troisième voyage au Costa Rica.

Je suis né en 1947, ma fille Véronique (Pili) est née en 1975, mon fils Francis est né en 1994.

Vous trouverez dans cette page des textes sur mes intérêts (oiseaux, voyages, français, boulot), des liens, et bien du plaisir, s'il n'en tient qu'à moi. C'est, bien sûr, en développement.

cw1-1115

Bienvenue sur le site Babel,
un projet conjoint d'[Alis Technologies](#) et de l'[Internet Society](#) traitant de l'internationalisation d'Internet.

cw1-1136

Le bonsaï est une autre vision de la nature, un art, une recherche de la perfection, une philosophie ou tout simplement un petit arbre planté dans un pot qui deviendra un élément décoratif (BON signifie coupe et SAI arbre, petit arbre dans une coupe).

L'origine du bonsaï remonte au VI^{ème} et X^{ème} siècle en Chine et il a été introduit au Japon vers le XII^{ème} siècle. Pour le Québec l'art du bonsaï fut introduit au grand public lors des floralies à Montréal. Les bonsais peuvent être créés à partir de différentes espèces et variétés d'arbres et on peut les classer selon leurs formes, tailles ou tout simplement en deux catégories : les bonsais d'extérieurs et les bonsais d'intérieurs.

cw1-1147

Bienvenue
Ce site a pour but de rendre accessibles des informations pertinentes à l'éducation (M à 12e) en Saskatchewan.

cw1-1151

Le Bureau de promotion du commerce Canada aide gratuitement :

- les exportateurs des pays en développement à trouver des marchés pour leurs produits au Canada
- les importateurs canadiens qui souhaitent trouver de nouvelles sources d'approvisionnement dans plus de 120 pays
- et il offre des services de formation et de consultation dans les domaines de la politique commerciale, de l'investissement et de la commercialisation à l'échelle internationale (frais applicables).

Le Bureau de promotion du commerce Canada (BPCC) est un organisme sans but lucratif, financé par le gouvernement du Canada et d'autres agences de développement international. Son mandat consiste à favoriser l'essor économique des pays en développement et en transition, en fournissant de l'assistance technique dans le domaine des échanges commerciaux.

cw1-1166

Le Comité consultatif sur les météorites et les impacts (CCMI) de l'Agence spatiale canadienne est un groupe bénévole de géologues et d'astronomes coordonne les informations et la recherche sur les impacts et les météorites au Canada.

cw1-1168

Bienvenue au site de l'Université Laval sur la Francophonie nord-américaine parrainé par la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN).

Ici, vous trouverez de l'information sur :

- la vie des réseaux francophones et des centres de recherche dont la mission est l'étude de la Francophonie nord-américaine
- les serveurs internet sur la Francophonie nord-américaine [Réseaux]
- les cours et ateliers à venir consacrés à la Francophonie nord-américaine, qu'ils se tiennent à l'Université Laval ou ailleurs [Informations]
- les prochains colloques, séminaires, congrès et événements touchant la Francophonie nord-américaine, qu'ils se tiennent à l'Université Laval ou ailleurs [Événements]
- ce qui retient l'attention en ce moment dans le domaine de la Francophonie nord-américaine

Vous pourrez également consulter :

- une liste des publications récentes et à paraître dans le domaine de la Francophonie nord-américaine [Publications]
- différents documents tels que des textes, bibliographies commentées, cartes et atlas portant sur la Francophonie nord-américaine [Documents]
- des banques de données (répertoires, données statistiques) sur la Francophonie nord-américaine [Données]

cw1-1175

Le Catitq (Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois) a été créé en 1988. Les travaux qui y sont effectués portent sur le traitement informatique de textes oraux et écrits du français québécois en vue d'une description systématique de ce dernier.

cw1-1176

Le CARTEL (Centre d'applications et de recherches en télédétection), créé en 1985, est un des plus importants centres de recherche universitaire au Canada, oeuvrant dans le domaine de la télédétection. Le CARTEL est une unité de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke et il collabore étroitement avec le Département de géographie et télédétection, auquel la majorité des chercheurs membres sont rattachés.

Depuis sa création, le CARTEL a connu une progression exceptionnelle, d'une part grâce à une expertise reconnue et originale dans les domaines du développement des outils et des méthodes d'analyse en télédétection et de la géomatique de l'environnement et, d'autre part, grâce à la participation toujours très importante des chercheurs sur le plan de la coopération internationale.

cw1-1178

Bienvenue sur le site du Centre de développement du porc du Québec

Le Centre de développement du porc du Québec est fier d'être parmi les pionniers dans la diffusion d'informations agricoles au Québec sur l'Internet. Le CDPQ, par sa mission, se doit d'être à l'affût des nouvelles technologies et de promouvoir leur utilisation.

La diffusion d'information via ce site Web vise deux objectifs : premièrement, rendre disponibles des informations pertinentes concernant la production porcine québécoise aux nombreux utilisateurs de l'Internet, au Québec ou à travers le monde, et deuxièmement, amorcer un nouveau mode d'échange d'informations au sein de la filière porcine québécoise.

cw1-1179

Soyez les bienvenus à la page d'accueil du Centre de données sur la biodiversité du Québec

La biodiversité des milieux naturels représente maintenant pour les gouvernements et les populations une ressource à sauvegarder, voire essentielle. Pour pouvoir connaître et gérer la biodiversité de façon scientifiquement et économiquement valable, il s'avère indispensable de développer l'équivalent d'un Bureau de la statistique sur les espèces d'êtres vivants qui maintiennent des populations sur le territoire québécois et sur leurs interactions. Les données d'échantillonnage effectuées hier, aujourd'hui ou demain doivent être conservées selon une base universelle de standards qui en assurera un usage polyvalent et scientifiquement valable pour tous les domaines touchant la biodiversité.

cw1-1190

L'OBSERVATOIRE DU MONT MÉGANTIC (OMM) est un organisme coopératif et interuniversitaire regroupant des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'Université Laval, de même que l'installation du télescope du mont Mégantic (TMM). Ce centre regroupe la majorité des chercheurs professionnels oeuvrant en astronomie et en astrophysique au Québec. La mission que s'est donnée le centre OMM est la suivante:

- promouvoir et effectuer une recherche de pointe en astrophysique;
- assurer l'enseignement supérieur et la formation avancée d'étudiants en astrophysique;
- favoriser l'implantation de ce champ de connaissance dans la culture populaire du Québec;
- permettre la mise en commun harmonieuse des ressources matérielles et financières de ses membres pour une recherche scientifique de pointe.

Grâce à une programmation scientifique d'envergure, à des projets instrumentaux innovateurs, à des ressources informatiques de pointe, à un ensemble bien structuré d'activités communes et à l'accès direct au télescope universitaire le mieux équipé au Canada, nos étudiants et stagiaires de recherche jouissent, grâce à l'OMM, d'un cadre structuré pour acquérir une formation complète de chercheur. Nous travaillons à ce que nos étudiants et nos stagiaires de recherche acquièrent des compétences, non seulement en astronomie, mais également en instrumentation de pointe, en techniques d'analyse numérique, en informatique, en traitement de l'information, en analyse d'images et en réseaux de communication.

cw1-1195

Spécialisé dans le domaine du calcul scientifique appliqué, le Centre de recherche en calcul appliqué (CERCA) a la capacité de réaliser des projets de recherche et développement interdisciplinaires, par l'intermédiaire de contrats avec des compagnies ou des organismes. Par ailleurs, devenir partenaire industriel du CERCA en versant une cotisation annuelle permet de bénéficier d'avantages spécifiques.

cw1-1203

Ce site s'adresse aux personnes (étudiants, professionnels, intervenants, chercheurs) qui s'intéressent aux questions et problèmes soulevés par les comportements autodestructeurs. Nous tâcherons de vous fournir ici des renseignements sur nos recherches et projets d'évaluation portant sur les problématiques du suicide et de l'euthanasie. Nous vous souhaitons donc la bienvenue au site WEB du CRISE.

cw1-1207

Bienvenue au CREFÉ

Bienvenue au Centre de Recherche sur l'Emploi et les Fluctuations Économiques (CREFÉ)! [way] Explorer les quelques 80'000 pages de ce site pour vous informer sur la thématique de recherche du CREFÉ, ses axes de recherche, ses chercheurs et leurs publications, la recherche subventionnée de ses membres, ses activités, ses étudiants et finalement les services proposés aux économistes sur l'Internet. Bonne lecture!

cw1-1210

Le CRAMS se veut un site de partage pour les enseignants en mathématiques oeuvrant à l'éducation des adultes du secteur secondaire.

Pour que le CRAMS devienne le plus enrichissant possible, nous sollicitons votre collaboration. Faites parvenir vos suggestions, vos commentaires, vos articles, vos exercices supplémentaires, vos prétests, etc. à Gilles G. Jobin.

cw1-1211

Le Centre canadien de télédétection, en collaboration avec d'autres organismes du gouvernement du Canada, les gouvernements provinciaux, l'industrie et les universités canadiennes, coordonne un programme national de télédétection. Établi en 1971, le CCT est responsable de l'acquisition et de la diffusion de données d'observation de la Terre, du développement d'applications de télédétection, de méthodologies et de systèmes connexes.

cw1-1218

Bienvenue !

Le Centre du patrimoine a pour mission de conserver et de diffuser les documents et ressources à valeur culturelle, patrimoniale, juridique ou historique, fruits de la présence des francophones dans l'Ouest canadien et au Manitoba depuis plus de 250 ans.

cw1-1222

L'ARCRA est une initiative de gens qui veule faire connaître et partager leurs passions pour l'archéologie, et ainsi faire avancer le domaine.

cw1-1230

[garde]

Suivez-moi dans le château des galopins !

[accueil]

Si vous savez chercher... Vous trouverez !

Bonne chance, Corinne.

cw1-1235

Nous sommes à la fin du 17e siècle et d'immenses territoires attendent d'être explorés.

Mettez vos connaissances et votre sens de l'observation à l'épreuve tout en revivant l'épopée d'un personnage de l'histoire. Suivez les traces de cet explorateur dont il vous faut trouver l'identité...

cw1-1239

Le premier objectif de La Cité francophone est de maintenir un édifice rentable à court et à long terme. Pour ce faire, nous avons développé un concept qui marie 3 éléments: le communautaire, le culturel et les services à la communauté. Lorsque les hypothèques seront payées, les surplus iront pour réduire les frais d'exploitation des groupes communautaires et culturels, pour en assurer leur développement.

cw1-1246

Le Club d'Astronomie de Dorval (Québec, Canada) vous souhaite la bienvenue sur notre tout nouveau site internet.

Le club a été fondé en 1971 par un groupe de jeunes amateurs de science d'où le nom CDADFS (Comité D'Analyse Des Faits Scientifiques). Sous la direction de Gilbert St-Onge, le comité a vite évolué en un club d'astronomie tout en conservant le même nom.

Les réunions ont lieu au chalet du Parc St-Charles , 88 ave. St-Charles, entrée par le stationnement sur l'ave. Martin à Dorval (en face de l'Hôtel de Ville). Elles ont lieu tous les deux lundis de 20h à 22h. Consultez l'Horaire pour les dates de réunions.

Vous voulez une idée comment ça se déroule dans une réunion typique? Quelle sorte d'ambiance? et maintenant des photos! [Cliquez ici!](#)

cw1-1249

Les membres du Club d'Astronomie "Io" de Val-Bélair
VOUS SOUHAITENT LA BIENVENUE

Fondé en 1994, le club d'astronomie Io de Val-Bélair s'est donné comme objectif de mettre l'astronomie à la portée de tous et d'en faire un objet d'éveil à la science. Pour atteindre ces objectifs, le club Io :

- offre à chaque année depuis trois ans, à la bibliothèque Félix-Leclerc de Val-Bélair, une série de huit rencontres en astronomie sur des thématiques aussi variées que le système solaire, l'Univers, l'observation du ciel et les instruments;
- présente régulièrement des conférences en astronomie à l'observatoire du mont Cosmos (en Beauce), à la tour Martello (Québec) et à la bibliothèque Félix-Leclerc (Val-Bélair);
- intervient depuis quelques mois auprès de groupes d'élèves; c'est ainsi que des activités d'animation ont déjà eu lieu à Val-Bélair, à Neufchâtel et à Sainte-Foy.
- Les activités précédentes ont été appréciées par quelques centaines de personnes, un auditoire composé en bonne partie de jeunes et d'adolescents.

En naviguant à travers les diverses pages de ce site vous trouverez des informations qui vous permettront d'en connaître plus sur le club d'astronomie Io de Val-Bélair.

cw1-1263

Le comité canadien d'histoire et d'informatique (CCHI) est un comité de la Société historique du Canada (SHC) et constitue la composante canadienne de l'Association for History and Computing. Le mandat du CCHI est «d'encourager et de soutenir l'intérêt au Canada pour l'utilisation de l'informatique dans toutes les variétés d'études historiques à tous les niveaux, aussi bien dans l'enseignement que dans la recherche», en particulier au sein des membres de la SHC. Le mandat du CCHI recouvre les quatre aspects principaux de l'utilité de l'informatique pour les historiens: la méthode quantitative, la gestion informatisée de l'information, la publication, communication et diffusion électroniques et la pédagogie assistée par ordinateur. Le CCHI accomplit son mandat en suscitant la discussion et les échanges entre ses membres.

cw1-1270

Bienvenue au site web de la Commission canadienne du lait. Nous espérons que vous trouverez votre visite enrichissante.

cw1-1272

Introduction

Bonjour. J'ai pour nom André E. Bouchard, Ph.D. et je suis le secrétaire général de la Commission des Cadres solaires du Québec (CCSQ). J'aimerais vous présenter la Commission, son Bulletin de liaison (LE GNOMONISTE), ses cadres solaires et les cadraniers du Québec.

Pour avoir la suite de ma présentation [cliquez ici](#) , ou passez tout de suite au contenu du site.

cw1-1278

Bonjour et bienvenue dans le monde complexe des fractales, un monde où tout semble psychédélique, irréel, mais d'une beauté à en couper le souffle. Ces images merveilleuses ont été conçues non pas avec l'aide de mathématique poussée et incompréhensible, mais avec des équations qui sont relativement simple. Vous trouverez ici des fractales que nous avons fait nous-même. Si vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions, faites les parvenir à fractal@globetrotter.net

cw1-1282

[garde]

Bienvenue!

Le Conseil canadien des ingénieurs (CCI) est l'organisme national regroupant les douze associations et ordre provinciaux et territoriaux qui régissent l'exercice de la profession d'ingénieur au Canada et délivrent les permis d'exercice aux 152 000 ingénieurs au pays.

[accueil]

Bienvenue au nouveau site Web du CCI!

Lorsque le CCI a lancé son premier site Web en 1996, il était fier de se joindre à des milliers d'organismes et d'entreprises inscrits à l'autoroute de l'information. En 1999, nous sommes extrêmement heureux d'offrir un site renouvelé et convivial, dans un média où les possibilités de croissance semblent illimitées. Nous espérons que les renseignements que vous trouverez sur ce site augmenteront vos connaissances sur le CCI et ses membres, vous renseigneront quant à nos programmes et services et vous familiariseront avec la profession d'ingénieur au Canada.

Bonne visite!

cw1-1288

Bienvenue sur le site du Conseil des services essentiels

Le Conseil des services essentiels est un tribunal administratif chargé d'appliquer la législation québécoise concernant le maintien de services lors de grèves dans certains secteurs d'activités.

Il a été créé en 1982 par l'adoption de la Loi modifiant le Code du travail, le Code de procédure civile et d'autres dispositions législatives (L.Q. 1982,c.37) Code du travail chap.V.I articles 111.0.1 à 111.20.

cw1-1290

Bienvenue sur le site l'Astronomie au Québec !

L'Astronomie au Québec est le fruit des efforts concertés d'un groupe d'organismes québécois oeuvrant dans le domaine de l'astronomie et qui se sont regroupés en Consortium sous ce nom. . Ce Consortium a été créé dans le but d'offrir une VITRINE sur l'Internet dans laquelle vous pourrez obtenir de l'information en français dans le domaine de l'Astronomie, plus particulièrement sur ce qui se fait au Québec.

L'astronomie étant en pleine effervescence, l'Astronomie au Québec vous offre d'une façon toute particulière, une porte d'entrée officielle dans ce domaine. En visitant les pages web qui s'y trouvent vous découvrirez une multitude d'informations: centres populaires d'interprétation, clubs d'astronomes amateurs québécois, suggestions d'observation à faire, information sur les télescopes, articles traitants de sujets particuliers, des logiciels, etc....

Ce site vous offre également une bibliothèque virtuelle, laquelle est toujours en croissance. Vous pourrez y consulter des articles rédigés par des astronomes amateurs avertis et des astronomes professionnels. Les sujets traités couvrent tous les niveaux. De débutant, spécialement pour les jeunes, à expert pour les plus avertis avertis qui en connaissent déjà beaucoup.

Sans plus tarder, nous vous invitons à partager cette passion qui nous anime en parcourant les différentes pages de ce site de même que la bibliothèque afin de découvrir l'astronomie sous ses divers aspects !
Bonne visite et au revoir.

cw1-1291

Cette page de départ vous permet de consulter la première [souligné par l'auteur] publication électronique des Presses de L'Université Laval accessible par Internet. Comme vous le constatez avec les boutons d'accès rapide, elle est disponible en deux formats: HTML et SGML. Évidemment, le lien vers la version HTML du livre ne pose pas de problème particulier parce que HTML est le langage du World Wide Web et que vous disposez déjà du navigateur nécessaire pour le consulter.

Par contre si vous voulez profiter des avantages que procure SGML, vous devrez vous procurer un navigateur SGML. La compagnie SoftQuad de Toronto distribue gratuitement *Panorama free*, une version "allégée" de son navigateur commercial *Panorama Pro*. La version gratuite vous permettra de consulter le livre en format SGML et d'en percevoir les avantages pour l'édition savante et ce, malgré le fait que certaines fonctionnalités telles la sauvegarde et l'impression ont été désactivées. Malgré tout, nous croyons que l'expérience SGML vaut amplement les quelques minutes de téléchargement et d'installation nécessaires. Une fois que vous aurez installé votre baladeur *Panorama free*, vous pourrez explorer une zone nouvelle de l'Internet, la zone SGML. Il est suggéré de commencer par la page du National Center for Supercomputing Applications (NCSA) qui recense les publications en format SGML: SGML on the Web

Mais avant d'aller voir ailleurs, où le français est encore rare, prenez bien soin de consulter d'abord ici, à l'Université Laval, la version SGML de *La construction de l'anthropologie québécoise*.

En ce qui concerne cet ouvrage, soulignons qu'il a été publié par Les Presses de L'Université Laval (PUL), en 1995, pour rendre hommage au professeur Marc-Adélar Tremblay, à l'occasion du 25^e anniversaire du Département d'anthropologie de l'Université Laval. (Voir le libellé de la quatrième de couverture). Le projet d'édition électronique est une initiative conjointe de la Bibliothèque et des PUL.

Cette première édition électronique des Presses de l'Université Laval a été réalisée en SGML par Guy Teasdale, membre du personnel de la Bibliothèque, dans le cadre d'un travail dirigé, en vue de l'obtention d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information (MBSI) à l'Université de Montréal. La version HTML a été dérivée du balisage SGML. Le professeur Yves Marcoux de l'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information EBSI a assuré l'encadrement pédagogique du projet. Daniel Prémont, de la division des systèmes de la bibliothèque, assurait le soutien administratif. Nous désirons également remercier Jocelyne Naud et Denis Dion, du Service des Presses pour leur collaboration.

cw1-1296

Fondée officiellement en 1988, la corporation Entomofaune du Québec veut colliger, rassembler, sauvegarder et rendre disponibles à la communauté québécoise les données sur les insectes et autres arthropodes. Elle entend concrétiser à long terme une encyclopédie sur les 25 000 espèces d'insectes du Québec et gérer une banque informatisée de données scientifiques sur les invertébrés. Pour ce faire, elle mise sur un réseau de coopérateurs actifs dans l'inventaire des invertébrés, dans la recherche scientifique, dans l'exploitation des ressources naturelles et dans l'évaluation environnementale.

Vous pouvez participer à mener à bien notre cause en vous procurant l'un de nos produits qui sont nos principaux modes de financement ou en faisant un don. Des reçus pour déclaration fiscale sont émis pour tout don supérieur à 20.00\$

cw1-1297

Entreprise montréalaise de rédaction-correction dont le site vise à promouvoir le français de qualité et l'écriture Web. Celui-ci offre, entre autres, une liste de fautes courantes et des procédés d'écriture Web.

cw1-1308

«On ne le répètera jamais assez, la culture scientifique et technologique est la clé pour comprendre et agir dans le monde qui s'en vient. Elle doit enrichir et compléter notre vision humaniste. Tout retard à assumer, collectivement et individuellement, cette nécessité ne peut qu'entraîner des conséquences négatives quant à notre avenir».

cw1-1317

Bienvenue au département de chimie du Cégep de Saint-Laurent

Notre but est de vous offrir en premier lieu, des informations générales en chimie, et en second pour des étudiants en chimie, des exercices en direct, des utilitaires, et des informations plus particulières.

Actuellement, il contient le tableau périodique et quelques propriétés physiques des éléments, l'origine du nom ainsi que le nom de celui à qui l'on en attribue la découverte.

Un aperçu des indicateurs colorés acido-basiques, de la photométrie et des piles électrochimiques.

Vous y trouverez aussi la liste des lauréats du prix Nobel de chimie depuis sa fondation, et un excellent répertoire des serveurs de ressources francophones pour l'enseignement en chimie

cw1-1324

Bienvenue au département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique de Montréal.

Dans ce site, vous trouverez une foule d'informations sur les activités d'enseignement et de recherche du département.

cw1-1329

Votre coin de pays vaut la peine d'être vu! Destinations Canada Ouest le croit aussi. Vous avez un projet touristique, nous pouvons vous aider!

Grâce à l'expertise acquise à travers ses nombreuses activités et son équipe multidisciplinaire, Destinations Canada Ouest est en mesure de vous assister de plusieurs façons.

cw1-1333

Au mois de juillet 1998, j'ai voulu m'amuser un peu et faire participer certains de mes amis à un petit jeu, inspiré de celui de Douglas Hofstadter, dont il présentait la démarche et les résultats dans son livre "Ma thématique". Il s'agissait de placer les participants dans la situation du "Dilemme du prisonnier" non-itératif, c'est-à-dire que les participants jouaient l'un contre l'autre une et une seule fois.

cw1-1337

La page sur laquelle vous vous retrouvez constitue ma première page web. Bien qu'elle ne figure pas au premier plan des oeuvres d'art virtuelles, elle se veut un outil essentiel, plus particulièrement en droit autochtone. Les sites en droit autochtone sont épars sur le WWW et j'ai tenté, par cette page, de concentrer en un seul site l'ensemble de ces ressources.

Vous trouverez tout d'abord une section de DROIT GÉNÉRAL où l'on retrouve entre autres le site du Centre de Recherche en Droit Public (CRDP), l'ensemble de la législation et réglementation tant canadienne que québécoise. Vous aurez également accès aux décisions de la Cour Suprême à partir de 1991.

La section de DROIT AUTOCHTONE comprend notamment des informations sur les Premières Nations, les différents traités, la législation afférente aux autochtones, le Secrétariat aux affaires autochtones et beaucoup d'autres liens.

N'hésitez pas à me contacter pour me faire part de vos impressions ou pour trouver réponses à vos questions.

cw1-1341

L'École de sciences forestières offre un programme de baccalauréat en sciences forestières qui vise à former des étudiants et étudiantes ayant les connaissances, les habiletés et les aptitudes leur permettant de gérer l'environnement forestier dans le cadre global du processus de développement durable. De façon plus spécifique, le programme permet aux étudiants et étudiantes d'acquérir, dans la perspective d'un aménagement intégré des ressources forestières, de solides connaissances dans les sciences de base et les sciences forestières en tenant compte de l'utilisation des technologies de pointe applicables à la foresterie.

cw1-1342

Le groupe MADITUC est un collectif de chercheurs en planification des transports sous la direction du Pr Robert CHAPLEAU.

cw1-1359

Bienvenue au projet Encéphi, le site du cégep du Vieux Montréal consacré à la pensée philosophique. Vous trouverez ici des ressources pour l'étude et la réflexion philosophiques, maintenant indexées en une carte du site. Si vous désirez contribuer, ou simplement nous faire part de vos commentaires, n'hésitez pas à nous écrire par courrier électronique.

cw1-1373

Fondée en 1935 afin de donner une seule voix unifiée aux agriculteurs canadiens, la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), représente plus de 200 000 familles d'agriculteurs d'un océan à l'autre. On trouve, parmi ses membres, des organisations agricoles provinciales et des groupes de producteurs spécialisés qui, à leur tour, représentent des groupes provinciaux de producteurs spécialisés et des unités familiales agricoles.

cw1-1380

[garde]

Bonjour,

Vous vous intéressez à une éducation de qualité en français ?

Vous voulez connaître davantage les dossiers de notre Fédération ?

Prenez votre temps, détendez-vous, faites de la recherche... et surtout revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

Après tout, vous êtes ici chez vous !

Bon séjour !

[accueil]

La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Ecosse (FPANE) a été créée en 1984 en vue de promouvoir les valeurs des parents acadiens désirant la gestion et le développement de l'éducation française de leurs enfants.

cw1-1382

Regroupant près de 10 000 producteurs indépendants, les mandats de la FPAQ sont de favoriser la mise en commun des ressources et créer des outils efficaces de contrôle de qualité et de conservation. C'est aussi l'organisme responsable de la promotion du sirop d'érable produit au Québec et procurant de l'information au sujet de :

Historique,

Techniques de production,

Production mondiale,

Exportations,

Informations nutritionnelles ,

Recettes au sirop d'érable !,

Vendeurs d'équipements,

Vendeurs de sirop d'érable.

cw1-1383

La Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec vous souhaite la bienvenue

cw1-1384

[garde]

Bienvenue sur le site de la Fédération des producteurs de lait du Québec.

Afin de profiter pleinement de votre visite, vous devez avoir le module Macromedia Flash version 3.

[accueil]

Ce site, construit de manière très dynamique, est mis à jour régulièrement . Vous y ferez de nouvelles découvertes presque à chaque visite !

cw1-1385

[garde]

Vous avez rejoint la page web en français de la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada qui est l'organisme coordonnateur des treize ordres professionnels de juristes de la profession juridique au Canada.

[accueil]

Bienvenue au site Web de la Fédération

24 Novembre 1999: Le site web de la Fédération est présentement en voie de reconstruction afin de permettre un meilleur accès à l'information du site. Nous espérons pouvoir vous présenter ce nouvel accès à la fin janvier 2000. En attendant, nous vous offrons nos excuses pour tous incon vénients que vous pourrez subir en raison du site présent.

cw1-1390

Bienvenue sur le site de l'Association Québécoise des Jeux Mathématiques (AQJM), qui représente la Fédération Française des Jeux Mathématiques (FFJM) au Québec.

Présentement, la seule activité de l'AQJM est l'organisation au Québec du Championnat des jeux mathématiques et logiques. Ce championnat est ouvert à tous, et nous vous invitons à y participer. Il n'y a aucun frais d'inscription.

La première étape est la participation à le quart de finale, qui doit être faite au plus tard le 15 janvier 2000 pour toutes les catégories sauf pour les élèves du primaire qui ont jusqu'au 15 février pour prendre part au concours.. Pour participer à cette première étape, allez voir le [questionnaire : quart de finale 2000](#).

La demi-finale aura lieu le samedi 18 mars 2000, et la finale le 13 mai 2000. Ces deux étapes doivent se faire en salle, sous la supervision d'un membre de l'association, alors que le quart de finale est fait par courrier électronique.

Puisque l'association en est à ses débuts au Québec, nous ne pouvons assurer qu'il y aura des finales québécoises dans toutes les catégories. Nous avons prévu qu'il y aura des finales pour les étudiants des cégeps et des universités, ainsi que pour le primaire, mais nous ne pouvons pour le moment garantir cela pour les autres catégories. Si vous êtes intéressé à nous aider à organiser les demi-finales pour d'autres catégories, veuillez nous contacter.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a rendu possible la participation des lauréats du concours québécois à la finale internationale qui a eu lieu à Paris les 27 et 28 août 1999, et nous sommes confiants que les lauréats de cette année auront le même appui. Texas Instruments est aussi associé au concours, et des calculatrices seront donnés aux lauréats de trois catégories.

cw1-1391

Nous procédons à une mise à jour complète de notre site, qui sera de retour en ligne au mois de février 2000.

Nous nous excusons pour tout incon vénient et espérons vous revoir alors.

cw1-1398

La Fondation Archéo-Richelieu est un organisme sans but lucratif voué à la réalisation et à la promotion de recherches archéologiques au Québec. Créée en 1997, la Fondation s'est associée avec le Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et le Musée régional du Haut-Richelieu et a entrepris un «Projet d'inventaire et de mise en valeur du patrimoine préhistorique du Haut-Richelieu». En plus des objectifs de recherche et de mise en valeur, des stages d'archéologie ont été mis sur pied dans le cadre de ce projet, stages qui s'adressent principalement aux étudiants universitaires. Pour en connaître plus sur le projet de recherche, pour des informations concernant les stages d'archéologie ou encore pour entrer en contact avec nous, choisissez le lien approprié ci-dessous:

cw1-1415

Faire la promotion de la langue et de la culture française dans l'Arctique de l'Est canadien n'est pas une mince affaire. Pourtant, c'est ce que l'Association francophone d'Iqaluit (AFI) s'est donnée comme mission auprès des francophones, bien entendu, et également auprès de nos conseurs et confrères Inuit et anglophones de chez-nous et du Nunavut en général.

Vous pourrez constater en furetant notre site virtuel que la communauté francophone de l'Arctique est très dynamique. C'est ce que nous enseigne [La P'tite histoire de l'AFI](#) que nous vous invitons à lire pour une bonne introduction à la francophonie locale.

Vous trouverez aussi sur ce site les différentes activités de l'[Association Francophone d'Iqaluit](#), du [Comité de parents francophones de Iqaluit](#), de la [radio communautaire CFRT-FM](#) ainsi qu'un avant goût de la [Vie au Grand Nord](#).

Pour ceux qui s'intéressent plus à l'aspect politique et social du Nunavut et du Nord, dirigez-vous vers la [Commission d'établissement du Nunavut](#), le [Nunavut Planning Commission](#), le [Nunavut Tungavik Inc.](#) ou le [Nunatsiaq News](#) (journal hebdomadaire de l'Arctique de l'Est)

Du côté francophone, Le [Toit du monde](#) (magasine vituel) est un carefour de connaissances et d'échanges sur le Nunavut, L'[Aiglon](#), Le [souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest](#) (Yellowknife-Iqaluit) est un hebdomadaire de l'actualité ténnoise, et on peut également lire les anciens textes colorés de la chronique de Louis McComber dans le Capital News, [M'a dire comme on dit!](#)

Nous effectuons des mises à jour régulières du site. Revenez-nous voir bientôt et n'hésitez surtout pas à référer le site à vos ami.e.s qui ont tout comme vous cette folie de l'aventure nordique! Si vous avez des questions à propos de ce site, de la francophonie à Iqaluit ou à propos du Nord en général, [laissez-nous un message](#) avec notre formulaire. On se fera un plaisir de vous répondre.... en français.

cw1-1418

Ami(e)s du tourisme, de la culture et du patrimoine, bonjour!

Le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien est heureux de vous accueillir et vous souhaite de passer une agréable visite.

cw1-1427

[garde]

BIENVENUE!

GéoGratis est un site Web couplé à un site FTP permettant la distribution de données géospatiales canadiennes. Les données sont disponibles pour téléchargement sans frais!

[accueil]

Bienvenue à GéoGratis! GéoGratis est un site Web couplé à un site FTP permettant la distribution de données géospatiales canadiennes. Les données sont disponibles pour téléchargement sans frais. Des données cartographiques sont offertes à des échelles variant entre 1 : 250 000 et 1 : 30 000 000 et ce, dans une variété de formats. De plus, plusieurs types d'images satellitaires à pleine résolution sont disponibles en ligne. Veuillez cependant noter que certains fichiers sont de grandes dimensions et qu'il serait bon de planifier le téléchargement en dehors des heures de pointe (de l'Heure Normale de l'Est).

Situé à Ottawa en Ontario au Canada, ([45° 25' 00" N - 75° 42' 00" W](#)) GéoGratis est une initiative du [Centre canadien de télédétection](#) et est rendu possible grâce à l'assistance de ses partenaires.

cw1-1434

Le Site du Canada

Le site Internet principal du gouvernement du Canada (Site du Canada) est le point d'accès à travers lequel les usagers Internet du monde entier peuvent obtenir des renseignements au sujet du Canada ([carte](#)), du [gouvernement du Canada](#) et de ses programmes et services (accès rapide : [[InfoCentre](#)]). Visitez la page [Au sujet du site](#) pour en savoir davantage sur ce que nous offrons, ainsi que pour nous fournir vos [commentaires](#).

cw1-1439

Bienvenue au site WWW du GREPA

Fondé en 1985 au sein du Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, le GREPA est un groupe de recherche orienté vers les besoins des milieux agricole et agroalimentaire. Sa mission est de mettre la recherche et la formation universitaire au service des organisations et des intervenants des secteurs primaire et secondaire, public, parapublic ou privé de l'industrie agroalimentaire.

cw1-1443

Bonjour ! Bienvenue au site du G.R.A.N.O un groupe de recherche qui s'est donné pour mission de repousser les frontières connues en analyse numérique et en théorie des ondelettes. Le groupe est basé à l'École Polytechnique de Montréal.

cw1-1449

Le GIREF est un centre de recherche universitaire qui regroupe des chercheurs travaillant dans le domaine de la modélisation et méthodes numériques et plus particulièrement sur la méthode des éléments finis.

Tous ces chercheurs ont en commun un même outil de simulation numérique, la méthode des éléments finis. Pour certains, l'intérêt est axé sur le développement de la méthode elle-même. Pour d'autres, l'accent est thématique et tous sont engagés à des degrés divers dans des projets appliqués. Ce dénominateur ne justifierait pas en soi un regroupement si la méthode en question n'était basée sur l'emploi de moyens importants:

- des logiciels de maillage, de résolution et de visualisation;
- des ordinateurs puissants dotés d'une grande mémoire;
- des préoccupations communes (l'estimation de l'erreur, la résolution des systèmes, ...).

Le GIREF se caractérise par son aspect interdisciplinaire et par de nombreuses collaborations avec d'autres centres de recherche universitaire, des partenaires industriels, parapublics ou publics.

cw1-1450

[garde]

Vous venez d'entrer chez moi. Dans ce répertoire vous trouverez 2 sites.

Le premier site se consacre aux méthodes de sondages. Il se nomme : Guide de réalisation de sondages. Dans les sections de ce guide, vous trouverez des renseignements sur les différentes facettes de la réalisation d'un sondage. Les informations que vous y découvrirez sont classées par thèmes. Chacun de ces thèmes vous offre un choix de chroniques. Une nouvelle chronique est ajoutée à chaque deux semaines environ.

[accueil]

Dans les sections de ce guide, vous trouverez des renseignements sur les différentes facettes de la réalisation d'un sondage. Les informations de ce site sont classées par thèmes. Chacun de ces thèmes vous offre un choix de chroniques. Chaque chronique aborde un problème rencontré lors de la réalisation d'un sondage. Une nouvelle chronique est ajoutée à chaque 2 semaines environ. Elle est présentée sur sa propre page avant d'être intégrée dans le thème qui lui correspond le plus.

cw1-1455

Herpéto quoi? Herpétoculturiste.

Non non, l'herpétoculture n'est pas une nouvelle forme de musculation, ni l'étude de quelque maladie honteuse... Herpétoculturiste se dit de celui ou celle qui élève des reptiles. Mais le terme herpétologue est également utilisé par certains pour désigner quiconque aime les reptiles et amphibiens.

Mais combien de fois m'a-t-on demandé pourquoi j'étais attirée par ce genre de bestioles? Je réponds encore une fois à tous ceux qui veulent entendre: Je suis une jeune personne tout ce qu'il y a de plus normale. Pourquoi les reptiles? Parce que je suis de celles et ceux qui leur trouvent un charme évident. Voilà! Ne cherchez pas à comprendre davantage, ma mère cherche toujours... Venez plutôt découvrir ma petite marmaille. Vous me demanderez ensuite pourquoi je les aime tant.

cw1-1456

Cet hypertexte est une édition WWW de la thèse de doctorat de Pierre-Simon Doyon, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

L'architecture et la réalisation WWW de ce site sont de Normand Houde, webmestre à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

cw1-1464

Pour mieux nous connaître choisissez une des rubriques suivantes:

cw1-1465

La mission de ce site Web est de:

- promouvoir la compréhension de l'importance du capital intellectuel humain dans la Nouvelle Économie et de
- présenter ce que HumanSource Inc. peut accomplir pour augmenter l'avantage compétitif de votre organisation.

cw1-1468

Bienvenue à l'IguanoPage! L'iguane vert, *Iguana iguana*, est un lézard venant de régions tropicales de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, qui est récemment devenu extrêmement populaire dans le monde de l'animalerie (plus de 800,000 animaux ont été importés aux États-Unis en 1995). Malgré leur grande popularité, ces animaux exigent à long terme énormément de soins, et la majorité de ceux-ci meurent dans l'espace de quelques années.

Puisque l'herpétologie est un domaine relativement nouveau et en pleine croissance. il y a beaucoup d'informations fausses qui circulent. La raison d'être de ce site est de fournir les informations les plus récentes sur ces animaux magnifiques, dans le but de vous permettre, cher amateur, d'offrir à votre compagnon les meilleurs soins possibles. Pour cette raison, ce site sera mis à jour assez régulièrement, alors visitez-le souvent.

Bonne visite!

cw1-1477

[garde]

UN MUSÉE QUI PIQUE VOTRE CURIOSITÉ!

Ils ont conquis tous les milieux, ils sont les champions de la nature, ils sont indispensables... mais ils restent les animaux les plus méconnus. Ce sont les insectes. Entrez faire leur connaissance à l'Insectarium de Montréal, le plus grand musée des insectes en Amérique.

[accueil]

Depuis son ouverture en février 1990, l'Insectarium de Montréal accueille chaque année des centaines de milliers de visiteurs intrigués par cette faune méconnue qui, à tort, inspire souvent crainte et mépris.

L'Insectarium se veut d'abord et avant tout un lieu d'éveil et de sensibilisation au monde des insectes, parce que leur rôle est essentiel pour l'équilibre écologique de la planète. En plus de sa vocation éducative, l'Insectarium poursuit des missions culturelles et scientifiques. Nous vous invitons à naviguer à votre guise à travers les pages de notre site. Mais surtout, n'hésitez pas à quitter le monde virtuel pour nous rendre visite! Les plus beaux insectes des cinq continents vous attendent dans notre musée. Venez les voir, les découvrir, les comprendre et même les déguster à l'Insectarium de Montréal.

cw1-1480

[garde]

L'ICI, une fédération de sociétés techniques, est la pierre angulaire de la formation continue pour assurer le maintien de la compétence des professionnels en ingénierie au Canada.

[accueil]

L'Institut canadien des ingénieurs (l'ICI) a pour origine la Société canadienne d'ingénieurs fondée en 1887. Cette évolution a été reconnue par un acte du parlement canadien en 1918. L'ICI représente les intérêts de près de 30 000 ingénieurs, géo-physiciens, technologistes et techniciens membres de sept sociétés constituantes :

[Canadian Medical and Biological Engineering Society](#)

[Canadian Society for Mechanical Engineering](#)

[Canadian Geotechnical Society](#)

[Canadian Society for Engineering Management](#)

[Canadian Society for Civil Engineering](#)

[Canadian Society for Chemical Engineering](#)

[IEEE Canada](#)

Afin de promouvoir l'importance du maintien des compétences professionnelles des ingénieurs canadiens, l'ICI collabore avec plusieurs universités et fournisseurs de programmes de formation continue en ingénierie au travers du Canada. Il gère en collaboration avec ses partenaires, un programme de reconnaissance des activités de formation continue. De plus, l'ICI maintient un registrariat électronique des activités de formation continue des membres des sociétés techniques et de tout ingénieur intéressé à ce service.

L'ICI collabore étroitement avec les associations provinciales et les organismes nationaux dans la promotion du maintien de la compétence professionnelle et de la reconnaissance des activités de formation continue.

cw1-1483

L'institut d'études acadiennes à l'Université Sainte-Anne vise à promouvoir et à faire valoir la culture et la langue acadiennes. Ainsi, l'Institut lance un programme d'été au coeur de l'Acadie de la Nouvelle-Écosse, sur les rivages pittoresques de la Baie Sainte-Marie.

cw1-1485

L'Institut des sciences de l'environnement est un lieu de concertation et de coordination interdisciplinaires qui regroupe quatre programmes d'études de 2e et 3e cycles et douze centres et groupes de recherche.

Une cinquantaine de professeurs spécialisés en sciences naturelles ou en sciences humaines sont membres de l'Institut. Une douzaine d'entre eux y sont rattachés plus spécifiquement et composent le conseil académique de l'Institut.

Plus de deux cents étudiants sont inscrits à l'Institut des sciences de l'environnement. Ils ont choisi l'UQAM pour entreprendre des recherches ou pour acquérir des compétences professionnelles dans un des nombreux champs de spécialisation qui caractérisent les sciences de l'environnement. Depuis 1973, nos programmes ont permis de diplômer près de six cents étudiants.

Professeurs, chercheurs, étudiants et diplômés, membres de l'Institut des sciences de l'environnement, oeuvrent en relation avec de nombreux partenaires externes tant à l'échelle locale qu'internationale. Ce réseau interdisciplinaire permet d'aborder de manière dynamique la complexité des problèmes d'environnement et de développement qu'affronte la société d'aujourd'hui.

cw1-1486

L'Institut d'histoire de l'Amérique française est la principale association des historiennes et des historiens professionnels du Québec et des spécialistes de l'Amérique française. Fondé en 1946 par Lionel Groulx, l'Institut regroupe professeurs, professionnels et amateurs d'histoire provenant de toutes les régions du Canada et de l'étranger. Cependant, le plus gros des effectifs de l'association vient du Québec, où il est naturel que davantage de personnes s'intéressent à ses activités qui sont celles d'une société savante bien impliquée dans son milieu et largement sollicitée par celui-ci.

Outre qu'il publie une revue trimestrielle, la Revue d'histoire de l'Amérique française, et qu'il organise chaque année un congrès scientifique pour ses membres, l'Institut défend la place de l'histoire ainsi que celle des sciences humaines et sociales. Il intervient également dans les grands dossiers d'actualité en matière d'enseignement, de recherche, de patrimoine et d'archives. Enfin, à chaque année, l'Institut récompense les meilleures réalisations en histoire de l'Amérique française par la remise de prix littéraires.

L'Institut d'histoire de l'Amérique française est une corporation sans but lucratif dont les membres, réunis en assemblée générale, élisent, pour deux ans, le Conseil d'administration. Celui-ci nomme ensuite les membres du Comité exécutif. Un bulletin d'information sert d'outil de liaison entre le conseil et les membres de l'Institut.

cw1-1487

L'Institut économique de Montréal (IEDM) est un institut de recherche et d'éducation indépendant, non partisan et sans but lucratif. Il œuvre à la promotion de l'approche économique dans l'étude des politiques publiques.

L'IEDM a pour mission de proposer des solutions originales et innovatrices afin de susciter l'élaboration de politiques publiques optimales en s'inspirant, notamment, de réformes appliquées avec succès ailleurs dans le monde.

L'IEDM étudie le fonctionnement des marchés dans le but d'identifier les mécanismes et institutions susceptibles de favoriser une prospérité et un bien-être accrus et durables pour l'ensemble des individus composant notre société.

L'IEDM est le fruit d'une initiative commune d'entrepreneurs, d'universitaires et d'économistes de Montréal. Il ne reçoit aucun financement public.

cw1-1488

L'Institut forestier du Canada/Canadian Institute of Forestry (IFC/CIF) est la voix nationale du Canada en matière de foresterie. Fondé en 1908, l'Institut compte quelque 2 400 membres regroupés dans 23 sections d'un bout du pays à l'autre, à savoir des scientifiques, des universitaires, des techniciens, des forestiers et d'autres professionnels qui s'intéressent au bien-être des forêts. L'IFC/CIF diffuse de l'information à ses membres dans le cadre de réunions locales et nationales et par l'intermédiaire de sa revue bimensuelle, *Forestry Chronicle*. Dans leurs localités respectives, les membres échangent des idées et de l'information avec ceux et celles qui se soucient de la gestion des ressources forestières. L'Institut prône l'adoption et la mise en oeuvre de pratiques forestières réfléchies. Il participe aussi à l'élaboration, à la promotion et à l'adoption de normes de pratique et de déontologie forestière au Canada.